

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

..., Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 14 et No 15 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 22 JUILLET 1949 PRIX: CINQ SOUS

Les catholiques qui professent le communisme excommuniés

On ne peut être catholique et appuyer le communisme, déclare le Saint-Siège

L'excommunication prive tous ceux qui sont frappés de la réception des sacrements. Les fidèles ne peuvent s'inscrire au parti communiste ou lui prêter leur aide.

VATICAN — Le Vatican a annoncé que tous les catholiques du monde entier appuyant le communisme sont automatiquement excommuniés.

Cette mesure d'un caractère à la fois profond et historique est contenue dans un décret de la Sacrée Congrégation du Saint-Office et approuvée par S. S. le pape Pie XII.

Elle met en demeure les catholiques de choisir entre le catholicisme et le communisme, entre Rome et Moscou.

Elle proscrit des milliers de prêtres et des centaines de milliers, sinon des millions, de fidèles qui, dans des pays aussi fortement catholiques que l'Italie, la France, la Tchécoslovaquie et la Pologne, se disent à la fois catholiques et communistes.

Effets de l'excommunication

L'excommunication est majeure. Elle prive tous ceux qui en sont frappés de la réception des sept sacrements de l'Eglise, tels que la confirmation, la pénitence, le mariage et l'extrême-onction.

La décision du Vatican est sans précédent. Le Pape et ses évêques ont averti les catholiques de la faute mortelle qu'ils commettent en professant le communisme.

"Période de grâce" consentie à certains fidèles

Le Vatican a émis un décret papal qu'un haut dignitaire de l'Eglise a interprété comme signifiant que tous les catholiques volontairement communistes sont automatiquement excommuniés.

Néanmoins, dans certains milieux renseignés du Vatican, on a interprété le texte du décret comme étant, de fait, un dernier avertissement aux catholiques qui pourraient encore défendre ou professer les doctrines communistes. On y voit une "période de grâce" pour que ces personnes puissent faire disparaître de leur conscience la flétrissure communiste et rentrer de bon gré dans le sein de l'Eglise.

La traduction officieuse du texte du décret ne renferme pas cependant une telle réserve de façon explicite.

Large diffusion du décret

Le décret semble viser à remuer la conscience des catholiques qui se sont égarés en adhérant aux doctrines communistes. La radio du Vatican a commencé de le diffuser, dans une douzaine de langues.

Comme c'est habituellement l'usage au Vatican, un décret est également transmis à plusieurs centaines d'évêques du monde entier. A leur tour, ils le communiquent aux fidèles de leurs diocèses.

L'excommunication a été annoncée dans un décret historique de la congrégation du Saint-Office. La congrégation du Saint-Office est un groupement de cardinaux chargés de veiller à la pureté de la foi.

Excommunication majeure

L'excommunication a été prononcée en termes précis contre les communistes. Le Saint-Office a décidé que "les fidèles qui professent la doctrine matérialiste et antichrétienne des communistes et, en premier lieu, ceux qui la défendent ou la propagent, encourent ipso facto, parce qu'ils sont apostats, l'excommunication spécialement réservée au Saint-Siège".

Il s'agit d'une excommunication majeure.

Toute collaboration interdite

Le décret prive des sacrements de l'Eglise tout fidèle qui "s'inscrit au parti communiste et y prête son concours". Il exclut également des sacrements les catholiques "qui publient, répandent ou lisent des livres, des périodiques, des journaux ou des brochures qui servent à propager la doctrine ou les travaux des communistes".

En plus de priver ces catholiques de la participation aux sacrements de l'Eglise, l'excommunication les exclut de la société des fidèles.

Ces décisions furent adoptées le 28 juin et approuvées, deux jours plus tard, par le Pape. On les a annoncées en latin, dans les "Actas Apostolicae Sedis". Sa Sainteté Pie XII en a personnellement autorisé la publication.

Doctrine matérialiste et antichrétienne

En exposant les motifs des décisions prises, la congrégation a fait remarquer que le communisme est matérialiste et antichrétien. Les communistes ou sympathisants communistes ne peuvent être des catholiques, vu que le communisme est hostile à Dieu et à l'Eglise de Dieu.

Ce décret d'excommunication survient au moment où l'Eglise livre de vigoureuses luttes dans les pays communistes de l'Europe orientale, tout particulièrement en Tchécoslovaquie.

Par le présent décret, le Pape recourt pour la quatrième fois en ces dernières années à l'excommunication pour combattre les communistes.

Les précédents décrets ont été dirigés contre ceux qui ont fait subir en 1946, un procès à l'archevêque Aloysius Stepinac, en Yougoslavie, et qui l'ont condamné à 16 ans d'emprisonnement après l'avoir accusé d'avoir collaboré avec l'Axe.

Ils ont également atteint les responsables de la condamnation d'emprisonnement à vie du cardinal hongrois Joseph Mindszenty, accusé de trahison, et les fondateurs et les membres volontaires d'une société d'action catholique séparatiste et dominée par le gouvernement en Tchécoslovaquie.

Le nouveau décret a recours au principal instrument de discipline de l'Eglise contre tous les catholiques qui seraient prêts à céder à la pression communiste.

D'après un récent relevé officieux, il y a dans le monde quelque 330,000,000 de catholiques.

Principaux pays visés

Les pays où il y a beaucoup de catholiques et aussi de nombreux communistes comprennent la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie, en Europe orientale; la France et l'Italie, dans l'Ouest.

La population de l'Italie presque entièrement catholique compte 2,000,000 de communistes.

Détention de quelque 3,000 prêtres

Un informateur du Vatican a établi, au 1er juillet, à environ 3,000 le nombre de prêtres et de religieux emprisonnés dans les pays de l'orbite soviétique.

Il estime que 1,000 sont en prison en Lituanie, en Estonie et en Lettonie, les petits pays baltes absorbés par la Russie après la guerre. Selon les renseignements qu'il possède, 600 sont détenus en Roumanie, 500 en Pologne, 450 en Hongrie, 200 en Tchécoslovaquie, 20 en Yougoslavie et une trentaine en Bulgarie.

Les gouvernements de la Bulgarie, de la Hongrie et de la Roumanie ont été accusés par les puissances occidentales d'avoir violé les engagements de leurs traités de paix en entravant la liberté religieuse, ce qu'ils ont nié.

La plus récente des luttes entre l'Eglise et les Etats se déroule en Tchécoslovaquie, où l'archevêque, S. Exc. Mgr Joseph Beran, est étroitement surveillé, et son successeur éventuel, S. Exc. Mgr Matocha, archevêque d'Olomouc, en Moravie, serait officieusement en état d'arrestation.

Vigoureuses campagnes contre l'Eglise

De source diplomatique, à Vienne, on a fait savoir qu'un programme visant à détruire la puissance de l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie a été adopté par le comité central du parti communiste tchèque. Il serait mis en vigueur le 1er octobre. Selon cet informateur, les communistes projettent de confisquer les biens de l'Eglise, d'humilier le clergé, de censurer toute la correspondance entre les autorités de l'Eglise et le Vatican et de vérifier les sermons.

Une campagne tenace s'est également étendue en Pologne. Les journaux catholiques sont censurés ou suspendus et le gouvernement a saisi les plus importantes imprimeries catholiques. L'archevêque Stefan Wyszinski a accusé le régime "d'insulter et de dénigrer" le Pape.

Le Vatican souligne que la Roumanie s'emploie à supprimer la foi catholique "par tous les moyens en recourant à la terreur, à l'oppression et à des pressions".

Il accuse de plus le gouvernement communiste de l'Albanie d'avoir fait assassiner, emprisonner ou chasser presque tous les membres du clergé catholique de ce pays.

Le texte du décret d'excommunication

CITE DU VATICAN — Voici le texte du décret de la Congrégation du Saint-Office publié mercredi dernier dans l'organe officiel des Actes du Siège apostolique. Il codifie les décisions prises par de nombreux évêques, pose et répond à des questions qui devront servir de programme pour l'action future des divers diocèses.

"On pose à cette suprême congrégation les questions suivantes:

1. Est-il permis de s'inscrire comme membre à un parti communiste ou de le favoriser en quelque manière?

2. Est-il permis de publier, répandre ou de lire des livres, revues, ou feuilles volantes, qui soutiennent la doctrine ou l'action des communistes, ou d'y écrire?

3. Peut-on admettre aux sacrements les fidèles qui sciemment et librement posent les actes dont parlent les questions 1 et 2 ?

4. Les fidèles qui professent la doctrine matérialiste et antichrétienne des communistes, et surtout ceux qui la défendent ou la propagent, encourent-ils de plein droit, comme apostats de la foi catholique, l'excommunication spécialement réservée au Saint-Siège?

Les éminentissimes et révérendissimes Pères, préposés à la sauvegarde de la foi et des moeurs, dans la séance plénière du mardi 28 juin 1949, ont décrété qu'il fallait répondre:

1. Négativement, car le communisme est matérialiste et antichrétien, bien que les chefs communistes (les dirigeants) déclarent parfois, en paroles, qu'ils n'attaquent pas la religion; en fait, soit par leur doctrine, soit par leurs actes, ils se montrent hostiles à Dieu, à la vraie religion et à l'Eglise du Christ.

2. Négativement, car tous ces écrits sont condamnés de plein droit (CFR, le canon 1399 du code de droit canonique).

3. Négativement, conformément aux principes ordinaires sur le refus des sacrements aux fidèles qui ne sont pas dans les dispositions voulues.

4. Affirmativement.

"Le jeudi suivant, 30 des mêmes mois et année, Sa Sainteté Pie XII, pape par la Providence divine, dans l'audience ordinaire accordée à Son Excellence le révérendissime assesseur du Saint-Office, a approuvé la décision des éminentissimes Pères, qui lui a été soumise, et ordonne qu'elle soit promulguée dans l'organe officiel des Actes du Siège apostolique.

"Rome, 1er juillet, Pietro Vigorita, notaire de la Sacrée Congrégation du Saint-Office".

DES PERTES DE CENT MILLIONS EN ONTARIO

TORONTO — Le ministère de l'Agriculture de l'Ontario a officiellement estimé à $100,000,000 les pertes occasionnées par la sécheresse en cette province. Les fermiers pourront difficilement maintenirleurs troupeaux pendant l'hiver. La pénurie de foin a déjà fait monter les prix, qui affectent déjà les producteurs de lait de la région de Toronto. Les récoltes de cette année seront d'environ 10 pour-cent inférieures à la normale.

Diplomate indien près du Saint-Siège



Le premier représentant diplomatique des Indes auprès du Saint-Siège, **Dhirajlol Bhulabhai Desai**, est ici photographié lors de son arrivée au Vatican, où il vint présenter ses lettres de créance. Natif de Bombay et de race hindoue, le diplomate détiendra le titre de ministre, et il continuera à occuper le poste de ministre des Indes en Suisse, où il résidera. Avec lui apparaissent sur cette photo le chef papal des cérémonies, **Mgr Nardone**, et les gardes suisses.

L'Eglise polonaise, la prochaine cible des rouges

Prague se prépare à censurer, dépouiller et déshonorer le haut clergé.

VATICAN — Des informateurs vaticans ont prédit que l'Eglise catholique de Pologne sera la prochaine cible du Cominform dans sa campagne pour détruire l'Eglise dans l'est de l'Europe.

"Il ne fait aucun doute que tous les événements d'Europe orientale font partie d'un plan soigneusement étudié, dirigé de Moscou et visant à détruire l'Eglise catholique", a dit un personnage bien informé du Vatican.

"La Pologne est la suivante dans le programme du Cominform. Lorsque la persécution sera déclenchée dans ce pays, il est possible que l'on assiste à une importante transformation dans la lutte pour la liberté religieuse.

"Les conflits entre l'Eglise et l'Etat en Bulgarie, en Roumanie, en Hongrie, en Yougoslavie, en Albanie, dans les Etats baltes et en Tchécoslovaquie sont tous une indication qu'une action semblable est projetée pour la Pologne," disent ces informateurs du Vatican.

"L'incident peut être minime en lui-même et il peut sembler qu'aucun motif n'y ait présidé, mais il s'agit certainement du commencement d'une lutte de l'Eglise en Pologne — une lutte qui pourrait surprendre le Cominform", disent les informateurs.

La Pologne est presque entièrement catholique et l'Eglise uniate (catholique de rite différent) compte très peu de membres.

Des directives secrètes données aux communistes

VIENNE — Le comité central du parti communiste tchèque a adopté un programme en six points dans le but de ruiner la force de l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie, apprend-on d'un informateur diplomatique.

L'informateur ajoute que ce plan est exposé dans une circulaire secrète adressée aux chefs communistes de tout le pays. Elle leur enjoint de se tenir prêts à exécuter le programme pour le 1er octobre et ensuite d'attendre de nouvelles instructions.

Une copie de cette circulaire a été transmise secrètement à Vienne. L'informateur ajoute que les six points envisagés par le parti communiste sont les suivants:

1) Toute correspondance entre le Vatican et la hiérarchie catholique de Tchécoslovaquie doit d'abord être lue par le gouvernement.

2) "Biens catholiques seront confisqués et redistribués à l'église nationale de Tchécoslovaquie". La circulaire ne précise pas si cette confiscation sera totale ou partielle.

3) Il faudra recourir aux femmes immorales, appartenant de préférence à des familles catholiques, pour montrer l'inconduite des chefs ecclésiastiques. Ces "divulgations" s'effectueront au moyen de racontars et même d'articles dans les journaux d'Etat.

4) Les lettres pastorales des évêques et archevêques ne seront publiées qu'avec l'autorisation du gouvernement.

5) Tous les sermons seront censurés.

6) On ne doit rien épargner pour amener les prêtres catholiques à se rallier à l'église nationale de Tchécoslovaquie.

AVIS

Notre atelier sera fermé à partir du samedi 23 juillet jusqu'au mardi matin 2 août, afin de permettre aux employés de prendre un congé.

"LA LIBERTE ET LE PATRIOTE"

ne sera donc pas publié le vendredi 29 juillet.

Les prêtres catholiques fidèles à leurs évêques

PRAGUE — Les prêtres catholiques ont refusé dimanche de se rendre à l'appel qui leur avait été adressé par le gouvernement d'abandonner S. Exc. Mgr Joseph Beran et le Saint-Siège.

"Nous demeurons fidèles à nos évêques et à l'archevêque dans leur lutte et nous continuerons de le faire même si cette attitude doit nous amener la persécution", dit une résolution qui fut lue dans l'église St-Ignace de Prague aux messes de dimanche dernier. "Nous espérons, ajoute la résolution, que nos fidèles adopteront la même ligne de conduite".

Le prêtre qui a lu la résolution dans l'église St-Ignace a déclaré qu'elle représentait les sentiments de la majorité des membres du clergé catholique et qu'elle était dictée uniquement par leur conscience et non d'après des ordres émis par la hiérarchie.

La résolution accuse le gouvernement de fraude en instituant une "Action catholique sous contrôle du gouvernement". Elle reproche également au gouvernement de violer la liberté religieuse garantie par la constitution. Dans certaines églises, des prières furent offertes pour S. Exc. Mgr Beran et le Très Saint-Père.

D'autre part, le ministre de la Justice Cepicka déclara que tous ceux qui donneraient suite à l'excommunication du Vatican contre les communistes seraient accusés de trahison.

La chorale d'Edmonton est arrivée à Québec

QUEBEC — La chorale St-Jean d'Edmonton, qui comprend 65 chanteurs, est arrivée au petit séminaire de Québec. Deux autobus transportaient nos jeunes compatriotes albertains.

Parmi le groupe de chanteurs se trouvent aussi des religieux. Au nombre de ceux-ci, mentionnons: le R. P. Douziech, O.M.I., assistant directeur de la chorale; le R. P. Gaudet, O.M.I., recteur du collège St-Jean d'Edmonton; le R. P. Lucien Pépin, O.M.I., directeur de la chorale; et le R. P. Duhaime, O.M.I., organisateur du groupe.

Les abbés Roch Rochette, supérieur du petit séminaire, Emile Beaudry, doyen de la faculté des Arts, Marc Letarte et Beaulieu leur ont souhaité la bienvenue.

La chorale a donné à St-Pascal de Maizerets, un premier concert auquel ont assisté S. Exc. Mgr Roy, archevêque de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, et le maire de Québec, M. Lucien Borne.

Les nationalistes lutteront en Chine

CANTON — Le premier ministre nationaliste de Chine, le maréchal Yen Hsi-Chan assure que son gouvernement ne fera plus aucune autre ouverture de paix aux communistes mais qu'il va au contraire entreprendre contre eux une "lutte à finir". Yen affirme que son pays se battra contre les Rouges même sans aide de l'étranger, et même si les communistes devaient pour un moment s'emparer de sa capitale.

L'abbé H. Metzger est décédé le 15 juillet

REGINA, Sask. — M. l'abbé Henri Metzger, curé de St-Pierre, près de Kronau, est décédé le vendredi matin 15 juillet, à l'hôpital des Soeurs Grises, à l'âge de 73 ans, le jour même de son anniversaire de naissance.

Les funérailles de ce prêtre dont les talents artistiques étaient bien connus eurent lieu le lundi 18 juillet dans l'église paroissiale de la colonie St-Pierre.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, officia au trône pontifical, tandis que le célébrant était M. l'abbé J. M. Heinrich, curé de Claybank, assisté de M. l'abbé A. Zimmerman, curé de la colonie St-Joseph de Balgonie, comme diacre, et de M. l'abbé H. G. Theunissen, curé de Sedley, comme sous-diacre. M. l'abbé Joseph Reidy, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Régina, agissait comme maître de cérémonies.

L'enterrement se fit au cimetière attenant à l'église et au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, que M. l'abbé Metzger fit ériger près d'un cours d'eau, juste au nord de son église.

Biographie

M. l'abbé Henri Metzger naquit à Grenlelbruck, en Alsace-Lorraine, le 15 juillet 1876. C'est dans sa paroisse natale qu'il fit ses études primaires et secondaires, puis il se rendit à Sancti Deo Lati, où, de 1896 à 1901, il poursuivit ses études classiques et théologiques. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1901. Deux ans plus tard, il vint au Canada. La première cure dont il eut la charge fut celle de St-Jean-Baptiste, Man. Il y demeura jusqu'en 1909, alors qu'il passa en Saskatchewan, où on lui confia la paroisse de Montmartre, de 1909 à 1910. Cette même année, il se rendit à Mutrie, où il demeura 3 ans. De 1913 à 1916, il dirigea la paroisse formée par la colonie St-Joseph, de Balgonie, puis en 1916, il fut nommé à celle de St-Pierre, près de Kronau, où il demeura jusqu'à sa mort.

Pendant les années où il fut curé de la colonie de St-Pierre, il fit construire une nouvelle église, ainsi que le sanctuaire dédié à Notre-Dame de Lourdes. De plus, il contribua à la décoration des églises St-Joseph et St-Pierre, en les dotant de peintures faites par lui-même.

Plusieurs églises de l'archidiocèse de Régina possèdent également des tableaux artistiques, qui sont l'oeuvre de M. l'abbé Metzger.

LE PROBLEME DU CHANGE CANADIEN DISPARAITRAIT

REGINA — L'ambassadeur américain au Canada, Lawrence A. Steinhardt, a déclaré que le problème du change pour le Canada serait réglé d'ici deux ans grâce aux ressources de prétole de l'Ouest.

Lettre de Paris

La "Chapelle Sixtine" de la Préhistoire

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dans cette région du Périgord riche en vestiges des ères les plus éloignées, non loin du célèbre bourg des Eyzies, d'où l'on rayonne habituellement vers les sites de Cro-Magnon et du Moustier, noms qui ont servi aux savants de la Préhistoire pour désigner les hommes du paléolithique, on a découvert il y a quelques années une nouvelle merveille: la grotte de Lascaux, à Montignac-sur-Vézère.

Découverte fortuite, due à la curiosité de deux enfants qui, munis d'alumettes, se glissèrent dans un étroit souterrain dont ils venaient de découvrir l'entrée. Bientôt le boyau s'élargit sous les pas des jeunes explorateurs et se transforma en une grotte immense dont les parois, oh! surprise, étaient tapissées d'étranges figures d'animaux en nombre considérable.

Des découvertes semblables avaient été faites dans la région et des grottes aujourd'hui célèbres attirent chaque année une foule de touristes. Mais ces nouvelles peintures souterraines, d'une variété extraordinaire, ont immédiatement retenu l'attention des savants de la préhistoire.

De l'avis de ces spécialistes, la grotte découverte avait dû être, il y a 25 ou 30,000 ans, à l'époque aurignacienne, un des grands centres de la religion et de la magie, et son sol n'aurait pas été foulé par un pied humain depuis un temps égal à cinq fois celui de l'âge préhistorique!

Dès la fin des hostilités — la grotte de Lascaux fut découverte pendant l'occupation — les touristes et les savants affluèrent. D'éminents spécialistes de la préhistoire, l'abbé Breuil, le R. P. Bergougnoux et d'autres encore, ne purent cacher leur étonnement devant les richesses picturales de Lascaux. A leur demande, l'Administration des Beaux-Arts fit diligence pour classer la grotte parmi les sites nationaux protégés par l'Etat.

Ce n'est pas sans raison que l'abbé Breuil a donné à Lascaux le nom de "Chapelle Sixtine de la Préhistoire". D'abord, il est à peu près certain qu'on se trouve ici en présence d'un très important sanctuaire. En effet, on n'a pu retrouver dans la grotte aucun vestige d'habitation, et les seuls objets découverts sont les instruments de l'artiste ou des artistes qui y ont oeuvré: la lampe faite d'une pierre creuse, le pilon et le mortier dans lequel étaient écrasées les trois couleurs utilisées, le noir, l'ocre et le rouge. En outre, l'extraordinaire richesse des fresques de Lascaux fait irrésistiblement penser à la Sixtine décorée par Michel-Ange.

Le R. P. Bergougnoux n'a pu cacher son émerveillement devant l'incomparable beauté de ces peintures: "Aucune réalisation de l'art préhistorique ne

(Suite à la septième page)

L'héroïque défenseur de la chrétienté en Tchécoslovaquie





La lutte la plus récente du communisme international russe contre l'Eglise catholique se livre actuellement en Tchécoslovaquie. L'héroïque archevêque de Prague, S. Exc. Mgr Joseph Beran, tient tête aux nouveaux Nérons. Le gouvernement le garde actuellement prisonnier dans son archevêché. Le Saint-Siège vient d'excommunier tous ceux qui, directement ou indirectement, favorisent le communisme. La très grande majorité du clergé est demeurée fidèle au pape et à la hiérarchie, malgré les menaces du gouvernement qui a institué une contre-Action catholique qui relèverait directement du pouvoir civil. On voit sur ces photos l'intrépide **Mgr Beran** entouré d'officiers de l'armée, à gauche, et des enfants de sa ville archiépiscopale, à droite. Mgr Beran est le détenteur de plusieurs décorations qui lui furent remises pour la part qu'il a prise dans le combat de nazisme durant la guerre. On s'attend à ce que Mgr Beran connaisse sous peu le sort qui fut fait au cardinal Mindszenty et à Mgr Stépinac.

Vacances et sobriété

A peine la neige fondue et le fleuve sorti de sa gangue de glace, nous pensons à l'été... Aux premiers rayons du soleil, dès que les chemins nous permettent de piquer une pointe vers la campagne nous pensons aux vacances... Mais, quand l'herbe est reverdie, les arbres habillés de frais, toute la nature parée et que les vacances nous libèrent du travail, est-ce alors ces beautés que nous allons chercher dans les pays d'en haut ou ailleurs?

De même qu'en hiver bien des couples délaissent les pentes neigeuses pour faire ce qu'on a appelé du "ski de chalet", de même en été bien des touristes ne passent-ils pas leurs fins de semaine et même toutes leurs vacances entre deux ivresses, sans se soucier des beautés qui les entourent?

En quoi consiste en effet une fin de semaine pour bien des gens? On boit copieusement en arrivant le vendredi soir, puis, on dort toute la journée du samedi. On recommence dans la soirée et c'est à peine si on a le temps d'aller à la messe le lendemain. Le dimanche après-midi, pour peu que l'on ait de la visite, on trinque de nouveau, ou bien on se repose un peu si toutefois l'estomac fatigué le permet, et l'on rentre en ville heureux d'avoir passé une si belle fin de semaine à la campagne! Qu'ont-ils vu de la campagne les touristes de ce genre? Qu'ont-ils goûté de la fraîcheur des matins, de la lumière qui se joue dans les arbres, de la couleur changeante des eaux, de la splendeur des couchers de soleil, des mystères de la montagne, de la blondeur du sable, des oiseaux, des fleurs, du brin d'herbe, enfin de tout ce que nous offre la campagne? Rien ou à peu près. Ont-ils même eu le temps de se baigner, de jouer au tennis, de marcher, je me le demande?

Que dire maintenant des gens qui font des croisières et qui ne sortent même pas de leur cabine? J'en connais qui vont chaque année faire le tour du Saguenay et qui sont incapables, et pour cause, de se souvenir de l'itinéraire.

Jouissent-ils du plaisir si sain de nager, d'être seuls entre ciel et terre, sur les eaux calmes d'un lac, d'avoir l'impression de conquérir la mer ou d'affronter la rivière, ces jeunes qui vont à la plage et ne mouillent même pas leur maillot? Ils prennent un bain de soleil ou de clair de lune, oui! si ce n'est un bain d'impureté, car le démon alcool qui hante le petit "flask" qu'on apporte à la plage allume les sens et attise les passions.

Goûte-t-elle les charmes de la campagne enfin, cette jeunesse qui passe toute sa soirée à boire dans les auberges, pour rentrer à la maison, souvent tard dans la nuit, entassée dans des automobiles, en courant tous les risques des accidents de l'âme et du corps?

Vie familiale brisée, vertus et honneur perdus, noyades ou accidents de la route: voilà le triste bilan des fins de semaine et même des vacances à la campagne sous le signe de l'alcool.

N'est-il pas temps de remettre les choses à leur place? "Dieu serait mieux servi" et tout le monde tellement plus heureux!

Cet été, soyons donc hospitaliers, dans le vrai sens du mot, recevons nos amis pendant les vacances, avec un peu plus de coeur et avec un peu moins d'alcool.

Pères et mères de famille, passons nos vacances et nos fins de semaines à nous occuper un peu plus de nos enfants et un peu moins de la bouteille de bière et du flacon de scotch.

Jeunes gens et jeunes filles, pratiquons un peu plus de sports, organisons des jeux et des fêtes dans la maison de nos parents, apprenons à regarder ce qui pousse et ce qui éclôt autour de nous, soyons heureux sainement, pleinement. Quand on a vingt ans et même plus, on porte toute sa joie en soi et on n'a pas besoin d'alcool pour voir la vie en rose.

Vacances et sobriété équivaudront alors pour tous et chacun à repos et bonheur.

Francine-W. MAJOR.

Athlète sensationnel



Dino Restelli, âgé de 24 ans, qui passa récemment des rangs des "San Francisco Seals" à ceux des "Pirates" de Pittsburgh, est ici photographié au bâton dans cette position qui lui a déjà valu des acclamations enthousiastes. Au cours de ses dix premières joutes, le jeune athlète a compté six circuits et frappé la balle 14 fois. (NEA)

Pneus d'avion à carcasse de nylon

OTTAWA — Produit synthétique, le nylon fait son apparition dans l'industrie française du pneumatique. Sa légèreté, sa grande résistance aux chocs, son élasticité, son inaltérabilité nettement supérieures à celles des textiles habituellement employés trouvent une application particulièrement heureuse dans la fabrication des carcasses de pneus d'avion.

Après une série d'essais de décollage et d'atterrissage effectués à pleine charge dans les conditions les plus sévères et sous contrôle officiel, le pneu à carcasse de nylon a été définitivement agréé pour l'équipement des avions de toutes catégories.

La Société générale des établissements Bergougnan, de Clermont-Ferrand, détentrice avant la guerre de 80% des records mondiaux établis par des avions français, a été la première en France à fabriquer des pneus d'avion à carcasse de nylon.

Faites ça . . . et vous vivrez

Les disciples vinrent trouver Jésus et lui dirent en particulier: Pourquoi n'avons-nous pu le chasser (le démon)? Jésus leur dit: A cause de votre manque de foi. En vérité je vous le dis, si vous aviez la foi gros com un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Passe ici et elle passera, et rien ne vosu sera impossible. (Mt 17, 18-19)

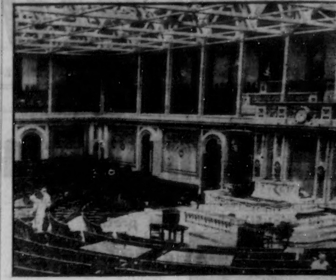
Notre-Seigneur veut nous faire entendre ici qu'une foi vive, animée par la confiance en Dieu, peut opérer des miracles. Que de miracles les saints n'ont-ils pas opérés: — le frère André, le bon Père Frédéric!

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Je n'ai jamais connu une seule personne qui ait traité d'une manière inconvenante le ministre de l'autel et qui ait prospéré en ce monde. Il y a pour cette espèce de gens une malédiction qui les suit, même en ce monde.

O'CONNELL.

Le Congrès souffre de la pénurie de logement



Même les représentants au Congrès des Etats-Unis souffrent temporairement de la pénurie de logement, si générale par tout le pays. Tandis que des réparations sont effectuées à la toiture et au plafond de la Chambre, les membres du Congrès durent se réunir dans l'une des salles de l'édifice des bureaux de la Chambre. (NEA)

Députés CCF expulsés de leur parti au Manitoba

WINNIPEG — La section manitobaine du parti C.C.F. a expulsé la semaine dernière deux membres de ses rangs, pour des déclarations publiques non conformes à la politique du C.C.F.

C'est au cours d'une réunion à huis clos du quatorzième congrès annuel de la section provinciale que l'on a pris ces mesures contre B. R. Richards et W. Doneleyko, qui ont fait des discours contre le pacte de l'Atlantique après que celui-ci eut été approuvé par le congrès national du C.C.F. Ces deux membres font également partie de l'Assemblée provinciale, M. Richards représentant Le Pas et M. Doneleyko, St-Clément.

Un court communiqué émis après la réunion dit que les deux membres précités, "par des propros tenus en public et au moyen de lettres, ont tenté de jeter le discrédit sur le congrès national, le conseil national, le caucus national, le conseil provincial et le parti C.C.F. en général". On y dit aussi que le congrès national du parti a approuvé le programme de relèvement de l'Europe, a demandé que l'on étende l'application du principe de l'union économique des nations occidentales et a approuvé la signature par le Canada du pacte de l'Atlantique.

L'expulsion, qui a été proposée par M. Stanley Knowles, député au parlement fédéral de Winnipeg Nord-centre, est conforme aux prédictions faites récemment par des sources sûres à l'effet que le parti se préparait à obliger tous ses membres à suivre la ligne du parti, particulièrement en matière politique. Cependant, le communiqué précité ne fait allusion à aucune mesure éventuelle contre plusieurs membres moins importants du parti au Manitoba, qui, le printemps dernier, ont signé un document attaquant le pacte de l'Atlantique.

Montréal en tête pour le coût de la vie

OTTAWA — L'Office fédéral de la statistique a fait savoir que Montréal se classe au premier rang pour ce qui est de la hausse générale du coût de la vie durant le mois de mai dans huit villes canadiennes.

Dans l'ensemble, la hausse moyenne pour ces villes s'établit à 1 point. L'indice est passé de 158.2 qu'il était au 2 mai à 159.2 au 1er juin.

On impute surtout cette hausse régionale dans les huit villes à l'augmentation saisonnière des prix des viandes et des légumes. On a enregistré ça et là des hausses de prix de divers articles du vêtement, mais dans la plupart des grands centres les prix des meubles et des services ont marqué une diminution.

On calcule l'indice régional en se basant sur les prix d'août 1939, fixés à 100. L'indice national, basé sur les prix de 1935 à 1939, fixés aussi à 100, a atteint le sommet record de 160.5 au 1er juin.

Voici la montée des prix dans les huit villes: Montréal, 2.9; St-Jean, N.-B., 1.2; Toronto, 1.1; Halifax, 1; Vancouver, 9/10 de point; Winnipeg, 7/10; Saskatoon, 8/10 et Edmonton, 7/10.

L'indice régional du coût de la vie s'est établi, au 1er juin comme suit (les chiffres entre parenthèses sont ceux du 1er juin 1948): **Montréal, 164.6 (158.4)**; St-Jean, 157.2 (152.3); Toronto, 156.1 (151.6); Halifax, 153.4 (149.1); Vancouver, 162.0 (154.3); Winnipeg, 155.4 (148.6); Saskatoon, 162.5 (157.2); Edmonton, 155.8 (149.0).

Les communistes soulèvent les minorités des Etats-Unis

WASHINGTON — Le rabbin Benjamin Schultz, de New-York, a déclaré devant les enquêteurs du Congrès que les communistes sont engagés dans "une conspiration délibérée en vue de soulever les minorités religieuses et raciales du pays contre les Etats-Unis".

Témoignant devant le comité de la Chambre sur les agissements antiaméricains, le rabbin Schultz a affirmé que l'objectif dernier de cette conspiration est de "semer la confusion en ce pays et de préparer ainsi la voie à une révolution et à une conquête stalinistes".

La majorité des noirs, des Juifs, des catholiques et des résidants de naissance étrangère détestent le communisme tout aussi bien que leurs concitoyens américains, a-t-il dit. "Mais les rouges ne cesseront leurs efforts que lorsque les minorités auront été gagnées l'une après l'autre ou que le mouvement communiste aura été détruit".

Le rabbin est directeur de l'American Jewish League contre le communisme. Le comité de la Chambre l'a invité, ainsi que d'autres chefs de groupe minoritaires, y compris le deuxième but étoile des Dodgers de Brooklyn, Jackie Robinson, à répondre à la déclaration du chanteur de couleur, Paul Robeson, qui a affirmé récemment que les minorités sont mieux traitées en Russie qu'aux Etats-Unis.

Robeson avait aussi déclaré devant un auditoire européen que les noirs des Etats-Unis ne combattraient jamais contre l'Union soviétique.

Acheson est opposé à l'admission de l'Espagne

WASHINGTON — Commentant la décision de la commission budgétaire du Sénat tendant à prévoir une somme de $50 millions dans les crédits du plan Marshall pour une aide éventuelle à l'Espagne, M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat, a exprimé l'opinion, au cours d'une conférence de presse, que l'administrateur de l'E.C.A., M. Hofman, ne possède pas les pouvoirs nécessaires pour faire bénéficier l'Espagne de ces crédits. Il a ajouté qu'il appartient sans doute au Congrès de décider s'il doit faire un cadeau de $50 millions au profit de l'Espagne mais que, jusqu'à présent, aucun élément nouveau n'est intervenu qui pourrait changer le fait que l'Espagne doit être considérée comme "mauvais risque économique et financier".

M. Acheson a ajouté que la question de la participation de l'Espagne au plan Marshall dépend en définitive des nations participantes. C'est là, a-t-il précisé, la position adoptée par le secrétaire d'Etat, l'administration de l'E.C.A. et même jusqu'à présent le Congrès. Dans la même conférence de presse, le secrétaire d'Etat a déclaré que les crédits de $1,450,000,000 prévus pour le programme d'assistance militaire constituent un minimum absolu. Il a exprimé son espoir et sa certitude de voir le Congrès approuver ce programme, dont le gouvernement américain est en mesure de justifier chaque chapitre.

Le secrétaire d'Etat a aussi dit espérer que le récent discours du maréchal Tito signifie que la Yougoslavie fera honneur à ses obligations internationales et qu'elle cessera effectivement toute aide aux rebelles grecs. M. Acheson a enfin affirmé que la position du gouvernement des Etats-Unis reste la même quant à Trieste: cette ville doit revenir à l'Italie.

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Cowboy and the Lady	I
Red River	III
John Loves Mary	III
Flamingo Road	III
Caught	III
Wuthering Heights	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie

Ouvrir les yeux à la lumière, c'est contracter par cela seul une dette de reconnaissance envers ceux qui nous l'ont permis.

Henry BORDEAUX.

• • •

C'est la vertu qui donne la véritable politesse. — FENELON.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 22 JUIL.

7.30—Les oeuvres d'Offenbach
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Café Parisien
8.45—Musique tzigane
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Billinkoffs présente
9.30—Les idées en marche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O Canada

SAMEDI 23 JUIL.

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—La Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et variété
9.30—Propos féminins
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Marché du grain
1.30—A l'Opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250—suite
4.15—Menu musical
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Mon choix
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Prévisions Horaire
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède
7.30—Andy Desjarlais et ses Early Settlers
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Polkas et chansons
8.30—Chansonnettes Françaises
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Concert léger
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
10.50—Résumé des nouvelles
11.00—O Canada!

Du lundi au vendredi inclusivement

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Propos féminins
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Maestro, Musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 suite
4.15—Menu musical
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—La Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède

DIMANCHE 24 JUIL.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique de France
3.45—Toscani chante
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.30—David Rose présente
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Programme Maison St-Joseph
7.30—Récital Denise Charlesworth
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Poème musical
8.30—Concert estival
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
10.00—Nouvelles — résumé
10.10—FIN DES EMISSIONS

LUNDI 25 JUIL.

7.30—Nos chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La ruelle aux songes
9.45—Amérique latine
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 26 JUIL.

7.30—Nos chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Amérique latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La vie qui va
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MERCREDI 27 JUIL.

7.30—Stan Noval et ses favorite westerners
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—En parcourant le clavier
8.45—Musique tzigane
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 28 JUIL.

7.30—Chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—A votre santé
8.40—Amérique Latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La ruelle aux songes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Chronique de CKSB

Les membres du personnel du Poste CKSB prennent, à tour de rôle, des vacances bien méritées. Jusqu'à date, à peu près la moitié des employés se sont absentés pour les deux semaines usuelles de congé annuel et, d'ici la fin d'août, tous seront revenus frais et dispos pour réentreprendre une année au service des auditeurs de CKSB. N'allez pas croire, cependant, que nous attendons le début du mois de septembre pour songer aux programmes d'automne. En effet, nous avons déjà quelque 25 programmes d'alignés pour recommencer la saison radiophonique le 26 septembre.

Depuis le mercredi 13, nous avons un nouvel orchestre sur les ondes. Il s'agit de Stan Noval et ses Favorite Westerners. Cet ensemble se fera entendre durant les quelques semaines qui vont suivre. Nous avons en plus le pianiste Fred McLelland qui fait valoir son talent le mercredi soir à 8 h. 30 pour le compte de "La Parisienne" et le vendredi soir à 9 h. 15 à l'intention de "Billinkoff's Limited".

Le programme "Eurêka" doit recommencer le mercredi 28 septembre et bien que nous ne soyons pas à cours de matériel pour lancer l'émission, nous serions cependant très reconnaissant à tous ceux de nos auditeurs qui nous feraient parvenir des sujets variés, intéressants et nombreux.

Il y a eu beaucoup de discussion au cours de la dernière saison radiophonique au sujet de l'heure à laquelle nous passions en ondes le roman radiophonique "Un Homme et son Péché". Il serait grandement temps de nous faire connaître votre opinion à ce sujet en écrivant à la Direction des Programmes de CKSB, d'ici quelques semaines, car nous fixerons bientôt l'heure à laquelle les programmes doivent passer en ondes l'automne prochain. Jusqu'à date, ceux qui sont satisfaits de l'heure actuelle soit 8 h. 15, sont plus nombreux que les partisans de l'ancienne période qui était réservée à l'audition de ce programme soit 7 h. 15. C'est le seul et dernier avis que nous donnons à nos auditeurs de nous faire connaître leur opinion.

Livre rare sur l'Acadie

LONDRES — Il vient de se vendre aux enchères à Londres un livre extrêmement rare où Sir William Alexander a décrit, en 1624, ses tentatives infructueuses de fonder une colonie écossaise dans l'Acadie alors occupée par les Français. Célèbre aussi en son temps comme poète et mort pauvre, Sir William avait été fait comte de Stirling et vicomte du Canada par le roi Charles 1er d'Angleterre. Le volume offert, sous le titre "Encouragement to Colonies", a trouvé preneur pour $1,240.

NOMINATION DIPLOMATIQUE

OTTAWA — Le plus ancien membre de la délégation permanente canadienne à l'ONU, M. George Ignatieff, a été nommé premier secrétaire à l'ambassade canadienne à Washington. On sait que M. Ignatieff est originaire de Russie et qu'il a mené des recherches scientifiques très poussées. Il sera remplacé à l'ONU par M. Arnold Smith, qui était auparavant membre du comité directeur de l'école militaire de Kingston.

Talents de chez nous





Deux artistes, membres d'une famille musicale de St-Boniface, **MM. Claude et Armand Ferland**, sont récemment arrivés de Montréal pour passer les mois d'été dans leur famille, à 592, rue St-Jean-Baptiste. Claude, photographié à droite, violoncelliste de renom, étudia sous la direction de Jean Belland et gagna une bourse pour avoir obtenu le plus haut total de points parmi les concurrents qui prirent part au festival de musique de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Armand, clarinettiste, étudiant sous la direction de Joseph Moretti, fut soliste de l'orchestre symphonique de Montréal au printemps dernier. Il vient de se voir décerner la bourse des "Amis de l'Art".

Progrès de l'électrification rurale au Man.

Au cours du mois de juin dernier, la Manitoba Power Commission a produit et fourni 40% plus d'électricité qu'elle ne le fit en juin 1948, soit une augmentation de 4,370,578 heures kilowatt. C'est ce que révèle le rapport mensuel de M. W. D. Fallis, gérant général de la compagnie.

Le programme d'électrification rurale prend aussi de l'envergure. Durant le mois de juin, les localités de Sarto, Rosser, Warren, Argyle, Gordon, Grosse Isle et Woodlands et les districts de fermes situés dans les municipalités rurales d'Argyle, Brenda, de Salaberry et Rockwood furent mis en communication avec les lignes de courant de la compagnie. Des équipes d'électriciens et d'ouvriers ont aussi complété l'érection des lignes qui desserviront les municipalités de Bifrost, Daly, Whitemouth, Lorne, Victoria, Louise, Glenella et Dauphin.

(Annonce)

Une même source d'inspiration

CITE DU VATICAN — "L'attaque anticatholique, en Tchécoslovaquie comme ailleurs, semble une partition écrite pour divers instruments, mais dont l'inspiration, la mélodie, les notes sont toujours les mêmes", écrit l'"Osservatore Romano", dans un commentaire aux dépêches d'agences concernant les réactions du parti communiste en Tchécoslovaquie aux lettres pastorales de l'archevêque de Prague, Mgr Beran.

L'organe du Saint-Siège voit, dans ces réactions, l'annonce d'une prochaine aggravation de la "lutte contre les prêtres tchécoslovaques" et l'intention de "punir les prêtres qui ne consentiraient pas à considérer les évêques comme des escales du régime". Critiquant l'argumentation des organes communistes tchécoslovaques, il s'attache à en relever les "contradictions": "ceux qui accusent l'Eglise de désintégrer l'Etat veulent désintégrer l'Eglise. Ce serait l'Eglise qui encouragerait des groupes nationaux catholiques en Europe centrale où ce sont en réalité les régimes qui encouragent les groupes de catholiques nationaux".

Avions retirés par précaution

OTTAWA — La marine canadienne annonce qu'elle retient à terre 16 chasseurs "Sea Fury", "par mesure de précaution", jusqu'à ce que leurs moteurs aient été modifiés.

Un officier de marine explique que deux avions de ce modèle ont eu des pannes de moteur, l'un a été forcé d'atterrir, l'autre a été retardé au cours d'une randonnée de Halifax à Rivers, Man.

Les appareils font partie du dix-neuvième groupe de parachutage. D'abord basés sur Darmouth, Nouvelle-Ecosse, ils le sont actuellement sur l'école d'aviation mixte de Rivers, depuis deux semaines, en vue de manoeuvres combinées avec l'armée. L'avion "Sea Fury" est un des avions à hélice les plus rapides du monde. Le fabricant des moteurs s'est engagé déjà à modifier les moteurs. Le groupe poursuivra son entrainement avec d'autres appareils, en attendant la fin des réparations.

GAIN CONSERVATEUR

LONDRES — Au cours d'une élection partielle pour un siège au conseil municipal de Southend laissé vacant par la mort d'un conseiller travailliste, le candidat conservateur a été élu par 1.608 voix contre 1,323 au candidat travailliste.

Il est doux de se trouver dans Rome, mais cette joie n'est bien connue que lorsqu'on y revient.

Louis VEUILLOT.

• • •

Les seules idées chrétiennes sont les idées romaines; Jésus-Christ et le Pape, c'est tout un.

S. FRANÇOIS de Sales.

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

En marge du congrès de la Société Canadienne de l'Histoire de l'Eglise

La Société Canadienne de l'Histoire de l'Eglise Catholique tiendra son congrès annuel à Winnipeg, les 6 et 7 septembre prochains. Cette société a été fondée en 1933 dans l'intention de "susciter l'intérêt pour l'Histoire de l'Eglise". Son but est à la fois scientifique et apologétique. Comme plusieurs de nos organismes nationaux, elle compte deux sections: l'une française et l'autre anglaise, avec chacune son exécutif et son conseil. Le président général est alternativement de langue française ou de langue anglaise, et c'est lui qui convoque et préside la réunion annuelle. Cette année, il appartient à l'exécutif de langue anglaise de présider à Winnipeg, et la section française se contentera de présenter ses propres travaux, tout en prenant part aux quelques séances générales où les deux sections sont convoquées.

Au cours de ses quinze années d'existence, la Société d'Histoire de l'Eglise a amassé une documentation excessivement précieuse, qu'on trouve dans les rapports annuels qu'elle publie depuis les débuts. Comme les réunions ont eu lieu en différentes villes, les historiens ou historiographes ont pu faire l'étude du milieu, et mieux connaître l'histoire régionale du centre et, grâce au recul du temps et à l'apaisement des passions, mieux analyser les événements ou les personnages en scrutant les motifs et les causes souvent peu connus. N'est-ce pas d'ailleurs la vertu de l'histoire en général? Etienne Gilson, dans la préface qu'il vient d'écrire au très beau livre de Jean Bruchési, "Canada", ne dit-il pas: "Telle est la vertu de l'histoire, lorsqu'elle est ce qu'elle doit être. Ni attaque, ni plaidoyer, mais vue juste raisonnée des événements, elle sait ici choisir les faits significatifs et les situer dans une perspective qui en découvre la valeur exacte. L'objectivité ainsi entendue n'a rien de l'indifférence; elle exerce au contraire une vertu purificatrice. Lorsqu'un historien possède à ce point le goût de comprendre afin de faire comprendre, les amertumes s'adoucissent et les rancoeurs s'apaisent. On comprend alors pourquoi les événements ont suivi le cours que leur ont imposé les hommes. Une grande paix descend sur eux dans la lumière de la raison".

Il existe au Canada français quantité de sociétés historiques qui groupent soit des spécialistes, comme celles de Montréal, de Québec et "Les Dix", ou qui, le plus souvent, sont faites de simples amateurs qui y trouvent leur satisfaction et leur profit et qui y viennent pour mieux connaître leur milieu social. Ce travail de vulgarisation permet aux novices de s'initier graduellement, et aux amateurs qui ont déjà quelques connaissances, de se perfectionner. Le mérite de ces groupements est d'enseigner le respect des choses d'antan, l'amour des ancêtres, de relier le présent avec le passé, dans une synthèse dont l'utilité apparait à mesure que l'on s'y adonne. Il en sera ainsi, croyons-nous, de l'influence immédiate ou prolongée de la Société Canadienne de l'Histoire de l'Eglise chez nous, pourvu que nous y mettions le soin voulu.

Le Canada français a été témoin d'un renouveau considérable dans le domaine de son histoire, en ces dernières années. Nos grandes universités françaises ont leurs chaires d'Histoire du Canada; des Instituts historiques ont été fondés à Montréal et à Québec; Drouin a fondé son Institut Généalogique alors que la Société Généalogique du Père Godbout voyait aussi le jour; le chanoine Groulx a lancé sa "Revue d'Histoire de l'Amérique française" qui a connu un très vif succès. Nous avons maintenant le "Cahier des Dix", le "Bulletin des Recherches Historiques" et les publications des Archives de Québec, qui sont une mine d'information. En même temps, il s'est produit des travaux excellents: on pourrait signaler en passant les ouvrages de Benoit Brouillette, de Jean Bruchési, de Léo-Paul Desrosiers, d'Aegédius Fauteux, de Gérard Filteau, de Guy Frégault, de Gustave Lanctôt, du Père Pouliot, S.J., d'Hervé Biron, de Mgr Maurault, sans parler des historiens déjà connus comme le chanoine Groulx, Léon Gérin et autres.

Ce retour vers le passé s'accompagne chez les véritables historiens, des préoccupations religieuses et sociales que provoquent les problèmes actuels. Et il devra en être ainsi, surtout pour l'étude de l'histoire de l'Eglise chez nous. L'historien sérieux et le sociologue averti devront non seulement remonter le courant de la vie, pénétrer l'esprit des institutions d'autrefois, analyser les motifs secrets et mettre au jour les causes souvent inconnues, mais ils devront pouvoir tirer des conclusions générales qui non seulement mettent les événements dans leur véritable lumière, mais qui puissent servir de leçons pour le présent. Et on voit immédiatement quel intérêt nous, de sang français, devons prendre à ces études de l'Eglise au Canada. Non seulement ce sont ceux de sang français qui ont implanté l'Eglise au pays, mais ce sont encore eux qui en constituent l'élément le plus nombreux et le plus stable. Or il s'est posé, en ces dernières années, des problèmes nombreux et délicats qui demandent des solutions de fait, que seule une connaissance approfondie du passé avec la réalisation concrète des besoins actuels, peut solutionner: relations entre catholiques de diverses races, de langue et de rite différents; problèmes de hiérarchie et d'enseignement; philosophie de vie; relations avec les non-catholiques; orientation générale et directives à donner. Ces problèmes se posent, pas tous à la fois ni en même temps, mais ils se posent et souvent par la force des choses! De là le besoin pour nous, qui sommes les descendants des fondateurs de l'Eglise canadienne, d'en être saisis et d'essayer, dans la mesure de nos forces et à la lumière d'une conscience éclairée, de proposer les solutions adéquates, celles qui, s'étayant sur l'expérience du passé, puissent donner justice à tous, en promouvant les intérêts de Dieu et de son Eglise universelle.

Il faut donc espérer que la tenue du Congrès de la Société d'Histoire de l'Eglise au Manitoba se résumera pour toute notre population en un intérêt accru pour son histoire religieuse, avec la préoccupation non seulement d'y trouver des inspirations édifiantes, mais encore des leçons utiles et justes, dans la recherche de la solution à nos problèmes.

Antoine D'ESCHAMBAULT, ptre.

Grave maladie du primat de Hongrie

VIENNE — Un prélat apprend que la santé de S. E. le cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, "baisse rapidement". Il dit que récemment le cardinal a eu une entrevue de dix minutes avec sa mère, devant deux policiers hongrois. Le cardinal aurait à peine prononcé une parole et se serait contenté de tenir la main de sa mère. Celle-ci a été profondément émue de constater que son fils avait "l'air d'un mourant".

Elle a dit aux gardiens: "Le Seigneur ne vous reprochera pas de m'avoir permis de parler à mon fils quelques instants de plus". Les gardiens ont souri, le cardinal Mindszenty n'a pas relevé l'observation. Il a demandé à sa mère, au cours de l'entrevue, comment elle était parvenue jusqu'à lui. Elle a répondu en montrant les gardiens: "Ces bonnes gens m'ont conduit jusqu'à toi". Aux deux observations, les gardiens ont souri. Le cardinal a gardé une expression d'absence.

Le monde du travail

Le monde du travail, plus calme habituellement au Canada qu'ailleurs, y connait depuis quelque temps une agitation assez intense. Patrons et ouvriers s'affrontent. Et leurs partisans respectifs les encouragent par les jugements les plus opposés. On en appelle même des deux côtés aux documents pontificaux. Chaque camp essaie d'en tirer des textes qui lui soient favorables. Est-il nécessaire de rappeler que toute phrase, si claire soit-elle, dès lors qu'elle est détachée d'un ensemble risque d'être mal interprétée si le contexte est ignoré. A ce danger échappent les Actes Pontificaux — collection de l'Ecole Sociale Populaire, — dont le fascicule de juin (no 26) intitulé: "Le monde du travail" contient 5 allocutions récentes de Pie XII dans leur texte intégral, depuis celle qu'il adressait aux travailleurs catholiques italiens (18 juillet 1948) jusqu'au remarquable discours prononcé le 7 mai dernier, devant les délégués de l'Union internationale des Associations patronales catholiques. C'est l'expression la plus récente de la pensée du pape sur le monde du travail, sur l'attitude des ouvriers et des patrons. On ne saurait bien connaitre cette pensée si on ne lit ces allocutions.

Semaine de la paix

L'évêque de St-Flour, S. Exc. Mgr Pinson, un des principaux artisans du Pèlerinage international de Pax Christi, vient de publier le message suivant:

"C'est un appel à tous les associés de "Pax Christi" pour qu'ils considèrent la période du 21 au 24 juillet comme une Semaine de la Paix. Répondant au voeu du Souverain Pontife, des pèlerins de toutes nations se réuniront, ces jours-là, devant la Grotte, en une fervente et féconde fraternité. Nous sommes déjà sûrs du succès de cette communion d'âmes, dans le travail et la prière. Quant aux autres — et je pense aux fidèles du monde entier, notamment aux prêtres et à toutes les communautés religieuses si riches de pénitences, d'activités apostoliques et de contemplation — qui ne pourront s'acheminer vers le lieu béni où le Ciel s'est manifesté, où la Vierge attire les foules, où nous irons implorer le plus grand des miracles, que tous nos frères unis dans la charité du Christ se tiennent vigoureusement tendus vers Lourdes en cette fin de juillet! Qu'ils offrent de loin les misères de leur peuple, les ruines de leur village ou de leur cité, toutes les nations malades, victimes du péché des hommes, si bien que nous qui serons à genoux devant la Grotte de Massabielle ou sur l'esplanade du Rosaire, nous nous sentirons, humblement et fièrement, les porte-parole de l'universelle supplication, les représentants d'une ligue internationale pour le triomphe de la paix et de l'amour."

Et le patron de Pax Christi, le cardinal Saliège, ajoute: "Vraiment, Lourdes, la Cité de la Vierge, est aussi la Cité de tous ses enfants. L'expérience de l'an dernier a été concluante. La ferveur de chacun a été multipliée, semble-t-il, et l'espérance aussi, par le nombre des nations représentées. Cette année, cardinaux, archevêques, évêques, laïcs seront beaucoup plus nombreux. La prière en deviendra plus ardente, plus fervente, plus efficace. L'Eglise est en butte à tant de haine, à tant de persécutions! 'Sub tuum praesidium confugimus, Sancta Dei Genitrix.' Aux heures de combat, aux heures décisives, les Nations recourent à la sainte Vierge, à la Mère du Rédempteur, à la Médiatrice de toutes les grâces. 'Auxilium christianorum, Regina Pacis'."

Pour les écoles catholiques

S. Exc. Mgr Ellis, évêque de Nottingham, vient de déclarer qu'il en coûterait $200 millions aux catholiques d'Angleterre pour maintenir et développer leurs écoles, d'après la nouvelle loi d'éducation adoptée en 1944. Si on ne réussit pas à la faire modifier, a-t-il ajouté, il faudra trouver cet argent, car une éducation pour leurs enfants conforme à leurs désirs est une des choses que les catholiques doivent défendre par dessus tout. L'épiscopat français dans des lettres récentes a exprimé les mêmes idées. C'est d'ailleurs l'enseignement de l'Eglise que le pape actuel a rappelé plus d'une fois et que soulignait dans une allocution récente S. Exc. le Délégué apostolique au Canada.

Le Viet Nam et le Saint-Siège

Dans la convention entre la France et le Viet-Nam, qui a été rendue publique simultanément à Paris et à Saigon, le 20 juin, la première disposition reconnaissant l'indépendance de ce nouveau territoire stipule que le Viet-Nam instituera une représentation diplomatique auprès du St-Siège. Quand donc sera-ce enfin le tour du Canada? E.S.P.

Un bombardier "à sa retraite"



Le célèbre bombardier B-29 "Enola Gay", duquel la première bombe atomique fut lancée sur Hiroshima, est maintenant sur la liste des reliques de l'institution Smithsonian. **Carl Mitman**, de l'institution, accepte du major-général **R. O'Donnell**, (à droite), les registres où sont consignés les faits concernant le bombardier. (NEA)

Billet du vendredi

Du Cardinal Mindszenty et d'autres sujets

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On n'entend guère parler, depuis quelque temps, du cardinal Mindszenty. Depuis que les communistes le condamnèrent à l'emprisonnement, les agences internationales de presse ne s'intéressent plus au primat de Hongrie. Il faut faire cependant la part des choses; il est possible que leurs représentants ne sachent rien du cardinal, ou qu'on leur défende de mentionner son nom dans les dépêches. Tout est possible. Mais si la presse de Hongrie est bâillonnée par le régime, celle d'autres pays ne l'est pas. Il reste donc, pour nous renseigner, les journalistes au fait de la politique de l'Europe centrale, quelle que soit leur nationalité. Dans un article à **Europe-Amérique**, reproduit dans le dernier numéro du **Digeste français** (1), Ossian Mathieu revient longuement sur la doctrine, le caractère et les nobles attitudes du cardinal-martyr, en face de la persécution. Malgré le procès infâme qu'on lui fit subir, les humiliations dont on l'abreuva, la condamnation portée contre lui, l'homme reste grand. Il y a quelques mois, un communiste hongrois disait dans une conversation: "Il s'agit de savoir qui, d'un Mindszenty prisonnier ou d'un Mindszenty libre, représente pour nous le plus grand danger". Cette parole indiquerait que les hommes qui s'acharnèrent contre lui, au nom d'une idéologie qu'il rejette, ne sont pas plus sûrs qu'il ne faut de l'attitude prise à son endroit. Quoi qu'il arrive, conclut Mathieu, l'Eglise triomphera. Le cardinal n'est qu'un homme entre tant d'autres, et la lutte engagée va au delà des hommes. "Quand la tombe se ferme sur le tyran et sa puissance, la gloire de Dieu a survécu. Parce qu'il lui suffit, pour subsister, de peu de serviteurs, et parce que son empire plonge des racines hors d'atteinte des méchants".

Le peuple hongrois est aux deux-tiers catholique. Il était fort attaché au cardinal et l'appuyait. Des accusations portées contre lui, aucune n'était sérieuse, et les fidèles ne s'y laissèrent pas prendre. Le cardinal Mindszenty était prêt à s'entendre avec les maîtres de l'heure, mais à la condition que soient respectés les dogmes, les lois et les droits de l'Eglise. Il s'opposait à la nationalisation des écoles, à la collectivisation de la terre, à la dictature de l'Etat. Il multipliait les lettres et mandements, les discours, excommuniait quand il le fallait, incarnait l'esprit de fronde qui empêchait le gouvernement d'exécuter son programme. Les vexations plurent contre le clergé et contre les congrégations, contre le prélat, contre les hommes politiques. A la fin, ne pouvant rien gagner, les autorités décidèrent d'arrêter le cardinal. On sait le reste. Dans sa prison, le primat de Hongrie reste plus grand que jamais.

★

On saura gré au **Digeste français** de son article sur lui. Il résume une page d'histoire contemporaine qui passionna l'opinion pendant plusieurs mois, et précise certains points qui auraient pu rester obscurs dans l'esprit des gens. Une publication du genre a son utilité, en ce sens qu'elle permet une vue rapide de nombreux faits et idées, va chercher dans maintes revues, étrangères aussi bien que canadiennes, une information que le lecteur pressé n'a pas le temps de localiser lui-même. On connait la formule: présenter l'essentiel d'une vingtaine d'articles recueillis à droite et à gauche, après les avoir résumés. Au vrai, elle n'est peut-être pas aussi nouvelle qu'on le croit en certains milieux. Il y a cinquante ans près, les **Questions** actuelles, de Paris, présentaient ensemble, sous une même couverture, les meilleurs articles parus chaque mois dans revues et journaux européens. **Les Questions actuelles** devinrent plus tard **La Documentation catholique**. Quand, il y a quelques années, les Américains mirent sur le marché leurs **digests**, ils n'avaient rien inventé. Leur apport original fut de résumer des études, et même des livres, que des cadres limités les auraient empêchés de donner au texte.

★

Le **Digeste français** mêle les deux manières. Il résume et publie au texte, selon l'importance des sujets. Il innove aussi, ajoutant aux articles d'idées des contes de quelques pages, qui reposent un moment des choses plus sérieuses. Il fait ainsi la part des lettres, ce qui est excellent. Car, dans le monde utilitaire où nous vivons, il y a toujours risque qu'on néglige ce qui est essentiellement de l'esprit. Nous n'insisterons pas autrement sur la dernière livraison de la revue, sachant qu'il faut laisser au lecteur le plaisir de la découverte. Un article nous retient cependant, qui a trait aux billets inimitables de la Banque d'Angleterre. Ils sont d'un papier unique, filigrané, dont le secret de composition n'a jamais été divulgué. L'intéressant, c'est que ce papier est dû à l'invention d'un huguenot français, Henri Portal, qui se réfugia en Angleterre après la révocation de l'édit de Nantes. Depuis plus de deux siècles, la Banque d'Angleterre n'en a jamais employé d'autre, et il est encore fabriqué par les descendants de Portal. Le **Digeste** vaut d'être connu. On s'y instruit.

L'ILLETTRE.

(1) Aux **Editions d'Aujourd'hui**, Montréal.

(reproduction interdite)

Echec de collaboration communiste

L'Union internationale des Etudiants (U.I.E.) dominée, comme on le sait, par les communistes, perd peu à peu d'importants groupements, à mesure qu'ils ouvrent les yeux sur son vrai caractère. Après les étudiants des Etats-Unis et du Canada, voici que ceux de France se retirent à leur tour de l'U.I.E. A leur congrès national tenu à Lille en avril, la rupture fut décidée après une discussion longue et assez tumultueuse, par un vote de 159 contre 104 et 8 abstentions. La même chose, et pour la même raison, s'est produite, comme les journaux l'ont annoncé, à la Fédération mondiale des syndicats, dominée elle aussi par les communistes. Les groupements nationaux anglais, hollandais et américains, en sont sortis. Ils tentent actuellement de former une autre internationale ouvrière d'où les organisations communistes seraient exclues. Ce ressaisissement des éléments sains devant l'astuce communiste est de bon augure. Il faut souhaiter qu'il se généralise et donne tous ses fruits.

La Chronique »»» Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

L'Angleterre dans un marasme financier irréparable.

Depuis plus de deux semaines, il n'est question que de la crise financière qui s'abat sur l'Angleterre comme un fléau aussi grave que la guerre elle-même et qui menace d'entrainer dans un inextricable marasme économique les pays du groupe sterling. Par voie de conséquence, les nations de l'Europe occidentale ressentent les contre-coups des difficultés britanniques. Il n'y a que la France qui, grâce à l'équilibre fondamental de son économie, puisse subir l'épreuve d'un ralentissement des échanges internationaux sans embarras irrémédiables.

Ces mauvaises nouvelles se sont abattues sur notre continent en trombe. Elles ont emporté la sérénité des gouvernements américain et canadien. Le secrétaire du Trésor des Etats-Unis et notre ministre des Finances ont tenu à Londres une première conférence. Celle-ci n'a trouvé aucune formule de solution concrète. Les entretiens reprendront en septembre. D'ici là, les Anglais devront se serrer la ceinture, s'imposer de nouveaux sacrifices, accepter des restrictions d'urgence. Cela donnera peu. Tout sera à reprendre dans quelques mois. Ou tout cela sombrera dans une tragique dépression qui affectera même l'économie de notre continent.

La crise anglaise est la liquidation d'un monde, d'un monde dominé par l'Empire britannique, c'est-à-dire par Downing Street, d'un monde façonné, agencé, gouverné, administré et exploité au profit d'une nation. L'Angleterre n'a pas compris les terribles mais évidentes leçons des deux dernières guerres mondiales. Elle ne s'est pas rendu compte du fait patent que loin de pouvoir prolonger sa domination, elle était passée au rang des nations essentiellement débitrices. L'économie anglaise est viciée dans sa structure la plus profonde. Le Royaume-Uni est incapable, par sa seule production agricole, de nourrir sa population plus de trois jours par semaine. La guerre sous-marine a failli, à deux reprises au cours du dernier demi-siècle, l'acculer à la famine. La population anglaise, dépendante des pays étrangers pour sa propre nourriture, l'est aussi pour les principales matières premières, excepté le charbon.

Pour qu'un tel pays puisse vivre — je ne dis pas prospérer, encore moins grandir — il lui faut un empire qui lui fournisse tout ce qui lui manque: et l'on sait que le Royaume-Uni manque de tout. Un empire qui travaille pour la métropole, lui expédie les matières à bon compte et achète en retour les produits ouvrés dans les grandes agglomérations urbaines anglaises. A ce compte, la petite île, perdue dans les brumes du nord, pourrait manger, travailler, survivre. Mais pour qu'elle soit prospère, le monopole du transport, des assurances maritimes, de la banque, lui est nécessaire. Il lui assure la finance qui lui permet de contrôler et d'exploiter les colonies. On ne calcule plus la richesse que l'Inde a apportée à Londres. L'Inde et tous les autres dominions, y compris le Canada.

Que se passe-t-il depuis quelques années? L'Empire n'est plus que l'ombre de lui-même. Les dominions se sont industrialisés et leurs produits font concurrence, et à meilleur compte, aux marchandises anglaises. L'Inde a recouvré sa liberté. Elle a ses usines. Elle organise son économie à son avantage. Elle veut avoir ses propres services économiques. Elle ne peine plus pour Londres. Elle travaille pour elle-même. Je parle de l'Inde, mais je pourrais dire la même chose des autres colonies qui ont secoué les liens assujétissants.

Londres n'a pas prévu les conséquences économiques de la pensée politique contemporaine. Le souffle de liberté qui soulève les colonies et leurs aspirations vers l'indépendance devait aboutir à une réglementation du commerce au détriment de la métropole. Celle-ci a continué son existence d'autrefois. Elle a même aggravé son mal en se lançant dans les expériences sociales trop radicales qu'elle a poursuivies à un rythme trop rapide. Elle a compté sur l'aide américaine et canadienne, comme au temps de la dernière guerre. Il lui était facile alors de faire appel à l'assistance du continent nord-américain, en invoquant sa situation stratégique, les valeurs de culture et de liberté qu'elle représente, le trésor de son expérience séculaire dans le maniement des peuples! Washington et Ottawa n'ont pas lésiné depuis le conflit à lui continuer un appui substantiel sans lequel l'Angleterre eût connu une crise de sous-alimentation et de chômage sans précédent.

Socialisme et empire sont des termes contradictoires. Un gouvernement composé d'hommes qui affichent un idéal de nivellement social, peut-il poursuivre une politique d'exploitation des colonies et des peuples de couleur, sans être accusé d'insincérité? Le gouvernement Attlee a liquidé une grande partie de l'Empire britannique sans prendre les mesures qui lui eussent permis de parer aux conséquences de sa politique. Cela était-il même possible? Je ne le crois pas. L'Angleterre fléchit sous le poids d'un monde qui s'écroule, d'un monde qu'elle avait bâti à son avantage. Tout ce qu'elle peut espérer c'est de survivre, en exportant, non plus ses produits ouvrés, mais sa population.

A la vérité, la crise anglaise est sans issue et sans espoir. Certes, l'Angleterre pourra bénéficier encore de quelques largesses de la part de notre continent. Les Etats-Unis voudront peut-être consentir de nouveaux sacrifices afin de l'empêcher de faire un commerce trop substantiel avec la Russie (ce que le gouvernement Attlee est déjà trop enclin à faire, au grand scandale des peuples qui ont cru aux déclarations anti-soviétiques de Londres), ou encore afin d'atténuer une crise économique qui ne manquerait pas de servir les fins des dirigeants communistes au Royaume-Uni, en Europe et dans les colonies. Le Canada aidera sûrement la Grande-Bretagne, pour des raisons d'ordre sentimental, bien que je souhaiterais que le gouvernement d'Ottawa, de concert avec les provinces, fasse en tout premier lieu des efforts efficaces en vue de régler nos multiples problèmes sociaux.

Mais à quoi cette assistance servira-t-elle? A atténuer le mal: elle ne le guérira pas. Je le répète: le monde que l'Angleterre a bâti à son profit s'écroule. Elle doit fléchir avec lui. Puisse-t-elle ne pas entrainer trop de nations dans sa chute et ses malheurs irréparables.

A la mémoire de M. l'abbé A.-L. LeBel

Le diocèse de Prince-Albert vient de perdre l'un de ses prêtres les plus méritants et les plus zélés, dans la personne de M. Abraham-L. LeBel, décédé récemment à la Confraternité Sacerdotale de la Pointe du Lac, P.Q. Il y a quelques années, le digne prêtre avait dû quitter sa chère paroisse de St-Isidore de Bellevue, dernière étape d'une vie sacerdotale bien remplie. Cet éloignement de quelques années n'a pas effacé dans la mémoire des confrères du diocèse et des fidèles d'Albertville, de Marcelin et de St-Isidore de Bellevue, le souvenir de celui qui, à l'exemple de Notre-Seigneur, a dépensé le meilleur de ses énergies et dispensé généreusement les biens spirituels dans les diverses paroisses que lui confia l'autorité diocésaine.

M. LeBel fut un curé modèle, d'une conduite irréprochable, porté même par nature à la rigidité et à la sévérité pour lui-même. Il avait une haute idée du sacerdoce et tâchait de traduire dans sa vie l'idéal du prêtre. Mais il a toujours compris que le prêtre, pris du milieu des hommes, est établi pour les hommes, selon le langage de saint Paul. C'est pourquoi il s'est donné entièrement à ses chers fidèles. La santé spirituelle des âmes, leur élévation vers les régions du surnaturel, a été son principal souci, sa préoccupation continuelle. Son ministère sacerdotal a toujours été accompli avec ponctualité, avec un sens très profond des responsabilités qu'il comporte. Il a instruit ses ouailles de la véritable doctrine du salut, préparant à cet effet avec beaucoup de soin ses catéchismes, ses prônes et ses instructions. Sage conseiller, il a jeté de la lumière sur bien des problèmes domestiques, sur les difficultés, les doutes que ses paroissiens venaient lui soumettre en toute confiance; il a pansé bien des blessures, consolé bien des coeurs. Les malades ont toujours trouvé en lui l'ange consolateur, le prêtre empressé à leur procurer les bienfaits de la religion pour le passage redoutable du temps à l'éternité.

Prêtre-pionnier, à une époque où s'édifiait le diocèse de Prince Albert, il se constitua, à la demande de son évêque, fondateur de paroisse et bâtisseur d'église. C'est lui en effet qui groupa les catholiques de la région Albertville en paroisse, c'est lui qui fit construire la magnifique église de cette chrétienté. Mais en homme pratique qu'il était, il comprit que pour garder autour du clocher ses chers Canadiens français, il fallait assurer leur sécurité matérielle. Très versé lui-même dans la science agricole, il se fit le guide de tous ceux qu'il avait réussi à attirer sur des terres—homesteads à cette époque—convaincu que la terre est la plus sûre garantie de stabilité économique. Son désir a toujours été de faire de ses paroissiens des terriens rivés à la glèbe. Il s'est toujours élevé avec indignation contre la désertion des campagnes; il a toujours prêché l'amour du sol et les beautés de l'agriculture qui fait communier l'homme à la nature et le préserve contre les dangers des villes.

L'une des vertus qu'il recommanda fortement aux cultivateurs est l'épargne, l'économie, parce qu'il savait que la prodigalité est l'une des causes principales de la désertion des campagnes et de la mort des terres. Afin de développer chez ses paroissiens le sens de l'épargne, il institua à Albertville une caisse populaire, initiative nouvelle à cette époque dans cette partie de l'Ouest. La caisse populaire avait pour but de ramasser les petits profits, afin de constituer un fonds d'entraide aux heures difficiles, et de faire l'éducation des gens, et de les mettre en état de mieux gérer leurs affaires financières.

L'autorité diocésaine, comprenant la nécessité d'assurer la croissance des paroisses et sachant à cet effet que des terres étaient disponibles dans les centres ruraux, jeta les yeux sur M. l'abbé LeBel comme agent recruteur de colons. Le poste de missionnaire colonisateur n'en est pas un de tout repos. Il exige des voyages fréquents, des causeries publiques et à domicile, des négociations avec les particuliers et les gouvernements, des pourparlers avec les familles, les compagnies de chemin de fer, etc.... M. LeBel ne recula pas devant la tâche. Il se donna tout entier à ce genre particulier de travail, convaincu qu'il rendait service à l'Eglise de Prince-Albert et à la survivance du groupe français de l'Ouest... Passionné pour le catholicisme, patriote sincère, il remplit sa mission de prêtre-colonisateur à la satisfaction de ses supérieurs ecclésiastiques.

Dans l'accomplissement de ce devoir particulier, de même que dans l'exercice de ses fonctions sacerdotales, l'abbé LeBel a mis tout son coeur, toute son âme. Digne émule des évangélisateurs de cette partie de la vigne du Seigneur, il a reçu, nous l'espérons, la récompense promise au véritable serviteur. Son exemple demeurera une inspiration pour ceux qui doivent présentement continuer le travail d'apostolat sacerdotal dans le diocèse de Prince-Albert.

J. V.

Le jubilé de 1950 à Rome

C'est une tradition très ancienne dans l'Eglise que la première année de chaque siècle soit une année jubilaire, pendant laquelle d'insignes faveurs spirituelles sont accordées aux fidèles qui remplissent les conditions imposées, en particulier la visite des basiliques romaines. Depuis longtemps cette prérogative de la première année s'est étendue à la cinquantième, puis même à la vingt-cinquième. Ainsi en l'année 1950 qui s'approche, pourra être gagné le jubilé, mais à Rome seulement. Habituellement il est étendu à l'univers catholique l'année suivante.

Le Souverain Pontife a précisé les intentions qui doivent animer les fidèles du monde entier dans la célébration de ce Jubilé: Sanctification de l'âme par la prière et la pénitence — Inébranlable fidélité au Christ et à l'Eglise — Action pour la paix et pour la défense des Lieux Saints — Défense de l'Eglise contre les attaques renouvelées de ses ennemis — Prière pour les égarés, les infidèles et les sans-Dieu — Pratique de la justice sociale, oeuvres d'assistance en faveur des humbles et des nécessiteux.

LES CHAMBRES DE COMMERCE ABOLIES

PRAGUE — M. Frantisek Krajcir, ministre du Commerce intérieur, annonce la fin de la dernière chambre de commerce de Tchécoslovaquie. Il explique que le gouvernement considère les chambres de commerce comme les "ennemies de la classe ouvrière". Elles existaient depuis un siècle, en Tchécoslovaquie.

Votre foi religieuse, sa morale évangélique font partie de notre patrimoine national. Quand elles viennent à baisser en l'un ou l'autre d'entre vous, une lumière s'éteint, une force disparait pour la France. — Mgr MARMOTTIN.

Garde-malade, pourquoi pas?

par Alexandre DUGRE

Mille jeunes filles ne retourneront pas aux écoles en septembre. Que feront-elles? Plusieurs voudront gagner, pour ne plus être à charge aux parents. Elles feraient d'une pierre deux coups en choisissant la carrière utile, bienfaisante et méritoire de garde-malade.

D'après un rapport au congrès des infirmières tenu à Québec, les hôpitaux canadiens sont à court de 8,200 gardes-malades. Et la disette menace d'empirer, vu qu'on bâtit toujours plus d'hôpitaux, et que nombre d'industries ouvrent des dispensaires.

Depuis vingt ans, le nombre des lits s'y est accru de 66,500, presque le double de 1929. Avec les subsides publics d'Ottawa et des provinces, et avec la mode qui se répand de ne plus être malade chez soi, la demande va toujours grandir.

Infirmières religieuses

Les témoignages de reconnaissance viennent de partout, naguère de Clemenceau, hier de Goebbels, le porte-voix d'Hitle[r]. Tombé malade en avril 194[.], [le] fameux Goebbels, catholiqu[e] renégat par amour de la politique, sut bien choisir l'hôpital Ste-Edwidge, un hôpital de Soeurs. — Cela se voit ici de même, chez nos têtes fortes. — Goebbels s'en trouva si bien qu'il écrivit dans ses notes: "J'ai constaté personnellement la compétence extraordinaire et la direction splendide d'un hôpital religieux comme ça. Je suis parfaitement content d'avoir empêché Berlin de fermer les hôpitaux religieux. Ils donnent un très grand service, et l'on devrait laisser les Soeurs en paix soigner les malades. Elles ne font pas de mal. Au contraire, elles sont les vraies bienfaitrices de l'humanité souffrante".

Ces mots étonnants sont tout naturels chez nous. Ce qui manque, c'est l'aide aux Soeurs accablées d'ouvrage. Notre première école française d'infirmières, celle de Notre-Dame, était son jubilé d'or l'an dernier: elle a donné 1,300 diplômées, un joli chiffre, mais une goutte d'eau.

Il n'est ni possible ni désirable que des milliers de vocations se tournent au soin des corps, dans un pays qui réclame tant de secours à l'esprit. Par exemple, dans l'Ouest, vaut mieux dix écoles-pensionnats que deux hôpitaux. L'économie et un meilleur placement du précieux capital humain valent surtout pour ces religieuses, qui préparent les jeunes à la vie, à la survivance. La préparation à la mort se fait bien, même aux hôpitaux civiques, par le clergé local, qui a libre accès, qui est bienvenu toujours. Il ne faut pas que le culte moderne des corps soit assez contagieux pour nous faire ouvrir une clinique plutôt qu'une oeuvre d'éducation. La miséricorde spirituelle est préférable à la miséricorde corporelle.

Infirmières laïques

Cette comparaison entre oeuvres prend une autre allure si l'on tourne la comparaison sur les activités possibles des jeunes filles. Pour celles qui ne feront pas la classe, le soin des malades arrive au premier rang de la beauté, de la charité et même de l'Action catholique, bien avant les tâches commerciales et industrielles. Un malin n'a-t-il pas défini une sténographe: "une jeune fille payée pour apprendre l'orthographe pendant qu'elle se cherche un mari"? . . .

C'est cruel. Les gardes-malades font mieux: elles sont pensionnées pendant qu'elles apprennent l'art de guérir, et sont payées quand elles ont appris. Sans doute les couturières, vendeuses, tisseuses, ménagères, etc., rendent-elles service à la société; mais que dire de ces collaboratrices du médecin dans la lutte contre la maladie et la mort? De ces chrétiennes qui soignent chrétiennement les malades comme elles soigneraient le Christ? N'auront-elles pas droit à la récompense promise: **J'étais malade, et vous m'avez soigné? . . .**

Magnifique apostolat

En temps d'épidémie, tout le monde peut fuir, non les médecins ni les infirmières. C'est quelque chose qu'une profession basée sur le renoncement au confort et à la vie de famille, sur le dévouement et les risques de toutes sortes. Que dire de cette litanie d'occasions d'apostolat, d'aumônes, de franches conversions, surtout par les infirmières visiteuses? La prière avec le malade, la préparation à la mort, quelques bonnes répliques aux lanceurs d'objections prennent une valeur de sacerdoce. Le zèle opère même sans besoin de paroles. Ainsi, telle auxiliaire sociale qui se donnait la peine de renflouer des épaves de taudis où les Soeurs ne pouvaient aller, n'identifiait son dévouement que par une petite croix suspendue à son cou. La charité, le sourire et la patience faisaient l'annonce et portaient si bien leur marque de commerce que les plus coriaces en étaient radoucis et qu'ils la priaient d'amener le curé. Une autre a pu dire que plus d'enfants lui devaient la vie que si elle eût été mariée, et mère autant de fois que sa grand'mère avec ses quinze enfants.

Une récompense temporelle, une espèce de centuple en ce monde attend les vraies infirmières: le prestige, le rang social, le costume attrayant qui arrête l'oeil et qui fait reluire n'importe qui. Cet uniforme est en honneur; les rangs s'ouvrent quand il passe. Un accident survient-il? Une garde est-elle là par hasard? Elle se penche comme une bénédiction du ciel.

Les revenus sont des honoraires, pas un salaire. Le dévouement ne se paye pas. Les soins aux pauvres sont gratuits, et la grève est défendue. Les connaissances acquises, toutes pratiques, sont utilisables partout, au foyer qu'on créera, et chez le voisinage, et dans les groupes de L.O.C. ou les cercles de fermières . . .

Comment y arriver?

Qui peut être infirmière? Quelles qualités faut-il? — Santé, science et conscience, en plus d'un riche caractère, préparé jeune au foyer. Nulle égoïste de naissance n'a d'affaire là pour gâter le métier; nulle mauvaise humeur grincheuse et déprimante; nulle petite santé non plus, car la vie est rude, et même l'apprentissage. Un professeur bougon accueillait les recrues sans velouté: "Nous ferons notre possible pour vous rompre corps et esprit; les incassables pourront graduer". Un autre exige d'elles, comme des médecins, une centaine de qualités, et d'abord de savoir observer, puis de n'être dégoûtées de rien.

Pour être admises à l'étude, il faut au moins un certificat primaire de onzième année, ou de quatrième année de lettres-sciences. Voilà déjà pour un premier triage. Ensuite, beaucoup d'appelées ne sont pas élues, bien que la compagnie des étudiantes forme une espèce de communauté agréable et formatrice.

Certaines gens qui ont gardé un mauvais souvenir de telle ou telle infirmière, trop sèche ou trop libre, plus jolie au dehors qu'au dedans, sont portés à généraliser, à détourner de la profession. Mais non. Ici comme ailleurs, il y a de mauvais numéros qu'on travaille à éliminer. L'honneur du groupe est trop précieux pour qu'on le laisse déchoir. Les gardes-malades catholiques, encouragées et louées par le pape, se doivent d'être au premier rang devant les hommes et devant Dieu.

Souhaitons à tout notre peuple, pour un meilleur équilibre social, une joyeuse, nombreuse et courageuse phalange de petites soeurs de Jeanne Mance, prêtes comme elle à servir Dieu et le prochain, ici et aux avant-postes, prêtes à suivre, même à précéder, nos Canadiens qui étendent la civilisation et le royaume de Dieu, qui attrapent des blessures et qui ont besoin de pansements, sur leurs corps et leurs âmes.



Prochaines ordinations



Le R. P. Irénée Beaubien — Le R. P. Eucher Forget

Les révérends pères Irénée Beaubien et Eucher Forget, de la compagnie de Jésus, recevront l'ordination sacerdotale, le lundi 15 août prochain, à Montréal. Par le passé, le Père Beaubien exerça, au collège de St-Boniface, la fonction de premier maître de récréation et le Père Forget enseigna les Eléments Latins durant trois ans. Leurs nombreux élèves se réjouissent de leur élévation au sacerdoce.

Mariages

ALLARD—PAMBRUN

Le mercredi 20 juillet, à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface le R. P. I. Desautels, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Georgette Pambrun, fille de M. et Mme H. Pambrun, de St-Boniface, de St-Boniface, avec M. Bernard Allard, fils de M. et Mme Albert Allard, de Winnipeg.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc et d'un voile long formant traine.

Mlle Emma Allard était fille d'honneur et M. F. Pambrun était garçon d'honneur. M. A. Allard servait de témoin à son fils.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mme A. Bourbonnière exécuta quelques morceaux de musique à l'orgue.

Une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, 424, rue Langevin.

M. et Mme Allard partirent en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à St-Eustache, Man.

MOUSSEAU—ROY

Mlle Aline Roy, fille de M. et Mme Raymond Roy, unissait sa destinée à celle de M. Paul-Edmond Mousseau, fils de Mme Antonin Mousseau et de feu M. Mousseau, le samedi 16 juillet, à 11 h., en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé Léon Roy, cousin de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe de mariage.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin blanc. L'empiècement de dentelle était orné de petites roses de satin. Les manches longues se terminaient en pointes et la jupe bouffante formait une traine. Son voile bordé de dentelle était retenu par une couronne de satin. Elle tenait un bouquet de roses crèmes et de stephanotis.

Mlle Evelyn Schilling était dame d'honneur. Mlles Agnès Laflamme et Antonia Mousseau étaient filles d'honneur et la petite Denise Roy, soeur de la mariée, bouquetière.

Le garçon d'honneur était M. Georges Mousseau. MM. Maurice Mousseau et Philippe Roy agissaient comme huissiers.

M. Napoléon Prince était soliste. Mme A. Bourbonnière touchait l'orgue.

Une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph.

M. et Mme Mousseau partirent en voyage pour Minneapolis, Minn. A leur retour, ils résideront à 457, rue des Meurons, St-Boniface.

BOURRIER—GOEBEL

Le samedi 16 juillet, à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface, eut lieu le mariage de Mlle Irène Goebel, fille de M. et Mme William Goebel, de St-Boniface, avec M. Adrien Bourrier, fils de M. et Mme Jules Bourrier, de Winnipeg. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Albert Brunet, curé de Fannystelle, oncle et parrain de la mariée.

Accompagnée de son père, la mariée était revêtue d'une longue robe de satin couleur ivoire, avec empiècement de dentelle orné de festons, manches en pointes de lis et jupe ample se terminant en longue traine. Son voile était retenu par une couronne en satin, semi-circulaire, garnie de muguets. Elle portait un bouquet de roses "American Beauty" et de stephanotis en cascade.

Mlle Dorothée Goebel, soeur de la mariée, était fille d'honneur, ainsi que Mlle Denise Toussaint, de St-Boniface. MM. François et Paul Bourrier étaient témoins et garçons d'honneur, tandis que MM. Léonide Brunet et Donat Asselin agissaient comme huissiers.

Au cours de la cérémonie, Mme Gérard Boulet, de Dunrea, soeur de la mariée, chanta "Prière Nuptiale" et "Panis Angelicus" de Cesar Franck. Mme A. Bourbonnière touchait l'orgue.

Une réception eut lieu à la demeure de la mariée où de nombreux parents et amis se réunirent.

La toilette de voyage de la mariée consistait d'un costume de gabardine gris avec accessoires "polka dot" verts.

Le film français du 28 juillet au théâtre Paris

Comme nous l'avons déjà annoncé, la Société d'Enseignement Postscolaire fera présenter un film français au Paris le 28 juillet immédiatement après 6 h. du soir. On fera dérouler "Premier rendez-vous" avec Danielle Darrieux et une troupe d'acteurs de renom. C'est l'histoire émouvante et fraîche d'une jeune collégienne qui tombe en amour avec son professeur mais qui trouve plus tard le prince charmant. Qu'on vienne encourager la Société d'Enseignement Postscolaire qui attribue les profits (quand il y en a!) à l'oeuvre de la bibliothèque française.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme Charles Dufault annoncent les fiançailles de leur fille, Rina, avec M. Roméo Blanchette, de Ste-Anne des Chênes, fils de M. et Mme Hervé Blanchette.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface le samedi 30 juillet.

* * *

Shower

En l'honneur de Mlle Rina Dufault, dont le mariage sera célébré prochainement, un "shower" d'articles de cuisine fut organisé au Cercle Ouvrier St-Joseph le mardi 12 juillet par Mmes Mike Purcell et Pierre Dufault et Mlles Jeannette Dufault et Aurore Raiche.

Les invitées étaient au nombre de 115.

* * *

Mlle Yvette Rowan est partie en voyage à St. Catharines, Ont., où elle visitera ses oncles et tantes, MM. et Mmes H. et A. Pelletier. Elle se rendra aussi à Brantford, Ont., l'invitée de ses oncle et tante, M. et Mme Bill Rowan.

Baptêmes

Le 26 juin: James-Stephen-Dennis, né le 10 juin, fils de Joseph Lamarche et de Thérèse Rozière. Parrain, Jean Rozière; marraine, Barbara Lamarche.

Le 26 juin: Marie-Elizabeth-Margaret, née le 21 juin, fille de Robert Jacques et de Catherine Davidson. Parrain, Maurice Gydé; marraine, Mme Mary McDougall.

Le 29 juin: David-Eric, né le 15 avril, fils d'Emile Delorme et de Marie-Louise Martel. Parrain, Paul Gagnon; marraine, Pauline Martel.

Le 1er juillet: Paul-Arthur, né le 3 mai, fils de Paul Therrien et de Jean Jacknicki. Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Avila Vouriot (née Bernadette Pelletier).

Le 3 juillet: Sandrine-Dolorès-Cécile, née le 31 mai, fille de Lionel Dion et de Rose Pilek. Parrain, Edward Pilek; marraine, Dolorès Lambert.

A la mémoire des soldats français



Une cérémonie d'une imposante solennité s'est déroulée devant la cathédrale de St-Boniface dimanche après-midi lorsque le juge-en-chef du Manitoba, l'hon. E. K. Williams, a dévoilé une plaque à la mémoire des 26 soldats français des provinces des prairies qui ont donné leur vie pour la patrie au cours de la deuxième grande guerre. Des représentants des trois armes étaient présents à la cérémonie. On remarquait entre autres le brigadier P.-E. Bernatchez, officier-commandant de la région des prairies, le commodore de l'air M. Costello, du CARC, M. Alex Cairns, secrétaire provincial de la Légion canadienne, Son Honneur le Maire George MacLean. M. Pierre Fontaine, président des réservistes français souhaita la bienvenue aux visiteurs. Plus de 300 personnes ont participé au dévoilement de la plaque. Des couronnes furent déposées au pied du monument des braves par M. Pierre Adigard des Gautries, consul de France, par les femmes auxiliaires des réservistes français et par M. Pierre Chabalier, président de l'Union Nationale française. Un hommage spécial fut rendu à Mme W. Cantin, de McCreary, Man., qui perdit 3 fils durant la guerre.

Epreuve par le feu



Un réservoir à essence pour avions, de construction moderne, est ici mis à l'épreuve par un mécanicien de l'aviation, Floyd Bennett Field, à New-York, au moyen d'un chalumeau. Le réservoir résista à une chaleur de 2,000 degrés Fahrenheit à laquelle il fut exposé pendant 28 minutes tandis qu'un réservoir ordinaire prit feu après moins de deux minutes d'exposition à la flamme. (NEA)

Des Oblats en Guyane Hollandaise.

MONTREAL — Les Oblats de Marie Immaculée ont accepté de se rendre au Surinam ou Guyane Hollandaise et déjà quatre Pères de la province de Hollande ont été désignés pour cette mission, annonce l'Agence Romaine des Oblats. Cette acceptation par la maison générale fait suite à un voyage d'étude accompli par le R. P. Albert Sanschagrin, O.M.I., à la demande du T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général. Le premier contingent de missionnaires doit quitter bientôt la Hollande pour se rendre à Niew-Nickérie, chef-lieu du district qui leur sera confié.

Le Surinam, situé au Nord de l'Amazone, a une superficie de 54,300 milles carrés. La température est chaude et humide et les maladies tropicales y sévissent. Le bauxite, matière première de l'aluminium, et le riz en sont les principaux produits. La population s'élève à 207,684 habitants, composés de noirs, d'Hindous, de Javanais, d'Indiens, de Chinois et de blancs. On y rencontre même une vingtaine de mille nègres qui vivent dans la brousse la même vie primitive qu'ils vivaient en Afrique avant leur enlèvement pour l'esclavage. L'évangélisation a été confiée aux Pères Rédemptoristes en 1865 et le pays compte actuellement 40,000 catholiques. S. Exc. Mgr S. Kuypers, C.SS.R., en est le vicaire apostolique et il est bien connu au Canada où il faisait un voyage à l'avantage de ses missions il y a un an.

C'est à la demande de Mgr Kuypers que les Oblats ont accepté d'aller au Surinam. On doit leur confier le district de Nickérie à l'ouest, sur la frontière de Démérara ou Guyane Hollandaise. Le Père Sanschagrin y séjourna 24 jours et fit un voyage d'une semaine dans la jungle. C'est de Guyane qu'il vint au Canada où il se trouve actuellement.

M. L. Roch achète l'hôtel St-Boniface

M. Louis Roch, de Lorette, qui a acheté l'Hôtel St-Boniface (St. Boniface Hotel) en prendra possession le 1er août. Ce jeune homme de 35 ans, père de famille, a déjà acquis une bonne expérience dans ce genre d'affaires. Il devra donc, avoir l'encouragement de ses compatriotes, car il fera de l'établissement qu'il dirigera un hôtel tranquille et tenu selon les conditions voulues pour satisfaire les autorités religieuses et civiles, ainsi que le public.

Il accordera une attention particulière aux personnes de la campagne, de même qu'aux visiteurs étrangers, pour ce qui concerne le logis et les repas. (Communiqué

Mme Armand Laplante et son fils, Georges, de Portland, Ore., sont arrivés par la Western Airlines le vendredi 15 juillet pour passer quelques semaines chez leurs parents à St-Boniface et à Winnipeg.

Autobiographie d'un ancien : Louis Goulet

(suite)

Le mardi soir, M. Simpson n'a pas arrivé. Tom Quinn a changé d'idée, au lieu de partir le soir même pour le Fort Pitt, nous avons remis ça au mercredi soir.

Le mercredi soir, M. Jim (Simpson) n'a pas plus arrivé et Tom Quinn a rechangé d'idée. Remarquant qu'il semblait vouloir voyager le soir plutôt que le jour, j'eus l'idée que Tom Quinn avait peur. Le mercredi soir, j'ai dit à mes camarades, André Nault et Dolphis Nolin: "Ecoutez donc, mes vieux, on est pas pour attendre Simpson plus longtemps, on va retourner à notre camp où, là, au moins, ça nous coûte pas si cher". Nous avons sellé nos chevaux et puis nous sommes partis. Dolphis Nolin a gagné au camp des Sauvages pour aller voir Gladu. Nous autres, André Nault et moi, avons continué avec l'entente que nous l'attendrions chez Gowanlock.

Chez Gowanlock, nous avons attendu Nolin jusqu'à la noirceur. Il n'arrivait pas. Comme nous ne voulions pas nous en aller sans lui, nous avons décidé de camper là. Gilchrist, qui se trouvait tout seul, ce soir-là, ne demandait pas mieux que de nous garder: ça lui faisait quelqu'un avec qui "bavasser".

André Nault a couché dans la maison, moi, j'aimais bien mieux coucher dehors, alors j'ai été faire mon lit dans une tente qui se trouvait déjà toute montée, à ras la porte de la maison.

Présages de danger

Le matin, au petit jour, je fus éveillé par l'écho sortant faiblement de terre, d'un cheval à la fine course: Tiens! Nolin. En arrêtant, il saute à terre et demande: "C'est-y toi, Louis?" Je dis: "oui". - "Ben, mon boy, un des Sauvages vient de me dire de sacrer mon camp au plus vite, au plus vite. Les Sauvages sont pour mal faire à matin. Tout est paré, ça nous servirait de rien d'essayer de faire quoi que ce soit, ils vont être trop de monde. Y a pas moyen de sauver personne, sauvons nos peaux tandis que nous n'aurons pas besoin de les "rapiécer"!"

Je connaissais trop bien Nolin pour ne pas être de son avis. Je me lève et je saute dans mes culottes. Ça n'a pas pris le goût de tinette que nous étions prêts à partir pour notre "campe". Nous pressions Gilchrist de s'en venir avec nous autres. Il accepta, mais il suggéra: "Nous sommes aussi bien de déjeuner avant de partir, ça ne prendra pas plus d'une minute, c'est paré". — C'est bon, arrivons, tout de suite!

Pendant que nous mangions, 3 sauvages sont entrés. Je fus surpris de ne pas les avoir entendus venir parce que avant d'entrer, mon cheval n'avait donné aucun signe qu'il y avait quelqu'un proche. Les Sauvages étaient armés jusqu'aux dents et ils avaient l'air sérieux. Ils se sont assis où nous étions et ils nous regardaient manger. Leur silence n'était pas de bonne augure. Par précaution, au cas où l'un d'eux comprit le français, je suggérai que nous nous parlions en anglais en le mêlant de français. Je parlais sioux à Nolin. J'étais assis faisant face à la porte, mais j'avais le dos à la petite lampe accrochée au mur. J'avais donc le visage assez dans l'ombre pour jeter un coup d'oeil sur eux autres sans me faire trop remarquer.

A la façon qu'ils s'étaient peinturés le visage, je compris qu'ils voulaient, en effet, faire coup ce jour-là: ils avaient des barres noires à travers la figure, sous les yeux. Je faisais part de mes observations à mes associés, affectant de faire des farces en cris pour me donner un air d'indifférence devant la visite!

Visiteurs inattendus et hostiles

Tout à coup, vers la fin du repas, la porte vole grande ouverte et une vingtaine d'autres Sauvages entrent. Le garçon de Gros-Ours, Ayimissis (l'Enfant Tapageur), était en tête tenant un tomahawk garni de clous à la main. Je me lève et je "fonce" sur lui. Je le "gaffe" par le "gorgotton" pour le jeter dehors. Lui aussi me poigne pour me "hâler" dehors. Comme je poussais sur lui pendant que lui tirait sur moi, nous n'avons pas mis grand temps que nous nous sommes trouvés dehors.

La, Nolin a vu le coup. Les Sauvages nous avaient approchés avec toutes les précautions possibles et nous avions été surpris comme des "chevreux". Les trois premiers Sauvages qui étaient entrés avaient eu soin de se placer entre nous et nos carabines que nous avions "accotées" au mur de la pièce où nous mangions. Quand les autres Sauvages ont "ressout", nous nous sommes trouvés désarmés. Rendus dehors, Ayimissis et moi, le premier me dit: "Arrête, tu vas voir, je veux te parler". Je lui ai répondu: "Ben, penses-tu que c'est une façon d'attirer l'attention d'un homme ça?" Il m'a rpondu: "Qu'est-ce que tu as à dire? C'est toi qui m'a poigné le premier". Nous nous parlions en cris, tandis que Nolin me criait en sioux ce qui se passait. Ayimissis voulait que je fusse son interprète.

Pillage du magasin

Il désirait que je dise à Gilchrist qu'il voulait lui faire ouvrir le magasin. Gilchrist me demanda ce que j'en pensais. Je lui répondis: "De ce qui se passe à c'tte heure, tu peux voir ce qui s'en vient. Ouvre-leur le magasin et que le diable emporte "touté". En ouvrant le magasin, les Sauvages ont tout pillé. Il y en a un qui est venu à moi avec une boîte de chemises en disant: "Tiens, nistas, toi aussi tu vas avoir ta part". J'ai pris les chemises, mais non pour les garder.

Nous avons voulu prendre avantage du fait que les Sauvages étaient occupés à piller le magasin pour nous sauver à notre "campe", mais ils s'attendaient à ça, les mauvais chiens! Au premier mouvement que nous avons voulu faire, nous avons été faits prisonniers. Puis, ils ont aussi pris les trois hommes de Gowanlock: Gilchrist, Pierre Blondin et Grégoire Daunais (de l'Aunais). Nous n'avons pu faire autrement, nous étions sans armes et tous les Sauvages en avaient. Au moindre geste, nous aurions été tous tués.

Prisonniers . . .

Ils nous ont placés deux par deux sur chacun de nos trois chevaux et ils nous ont fait partir à la file. Une dizaine de sauvages battaient la marche, venaient ensuite les six prisonniers, le reste suivait de chaque côté et par derrière. Nous étions gardés de près et nous nous en allions du côté du camp de Gros-Ours. Le soleil se levait, un des plus beaux soleils de printemps que j'aie vu dans ma vie. Je ne sais pas pourquoi, mais je me pris à penser: "C'est peut-être bien le dernier lever de soleil que je vais voir, c'est pour cela qu'il me paraît si beau". Cette réflexion inconsciente me fâcha. Quand nous fûmes en vue du camp, les Sauvages qui nous escortaient se sont mis à crier et à chanter des chansons de guerre: "Quand le soleil se lève luisant beau comme ça, c'est un signe que nous allons gagner notre bataille". Je disais à Daunais qui était à califourchon derrière moi: "Que diable, qu'est-ce qu'il 'rabâte'-là lui donc, cet enfant de chien-là?" Daunais m'a répondu: "Heu! je ne sais bien pas le diable". Je dis: "Mais contre qui est-ce qu'ils vont se battre"?

Ce disant, nous avions passé dans le camp et nous sommes arrivés au "village" de Lac-La-Grenouille. On nous a laissé mettre nos chevaux dans l'écurie du Père Fafard. Par précaution, moi, je n'ai rien ôté, j'ai rien que poussé mon cheval comme ça dans le premier appartement en entrant. Quand nous sommes sortis de l'étable, j'ai vu venir Charles Gouin qui revenait de déjeuner chez Johnny Pritchard où il se pensionnait. J'ai été au-devant de lui et je lui ai demandé: "Où est-ce qu'est ta carabine?" Il me dit: "Elle est chez moi, sous ma paillasse". Gouin tenait magasin et restait dans son magasin, mais mangeait chez Pritchard. Je pensais: "Si je peux mettre la main sur une carabine . . . mes maudits 'brayais'!"

Charles Gouin et moi allions du côté de chez lui pour aller chercher sa carabine, mais les Sauvages y étaient entrés et ils l'avaient déjà prise. Ce que voyant, nous sommes sortis et nous étions debout à la porte quand nous avons vu venir les prisonniers qui avaient été pris durant la nuit et qui avaient été gardés dans la maison de Delaney. Ils s'en venaient du côté de l'église. Il y avait le Père Fafard, le Père Marchand, Tom Quinn, l'agent des Sauvages, Madame Quinn et sa petite fille; Delaney avec sa femme, Gowanlock avec sa femme, John Williscraft, George Dill; Cameron, le commis de la Baie d'Hudson; le forgeron Henry Quinn, neveu de l'agent Tom Quinn. Il y en avait d'autres avec une bande de Sauvages qui les suivaient. Arrivés à l'église, les prisonniers y sont tous entrés, nous aussi, Gouin et mon.

Messe du jeudi saint

Il était six heures du matin, le jeudi saint 2 avril 1885! Le Père Fafard nous dit quelques paroles d'encouragement. Il nous recommanda de prier bien pieusement et de nous recommander à Dieu; puis, en souvenir du premier jeudi saint, il s'habilla et commença la sainte messe. Gros-Ours est venu se planter à 6 pieds de moi. Il tenait un fusil à capsules à deux coups, tout chargé, prêt à faire feu, dont la crosse reposait sur le plancher. Il regardait faire le prêtre à l'autel.

Kawpappawmastchlawew (l'Esprit-Errant) se promenait d'un bout à l'autre de l'église avec le capot de castor de Delaney sur le dos. Il tirait des coups de feu en l'air, aux fenêtres et dans la porte. Dehors, on aurait dit une bande de loups. En pillant les magasins, les Sauvages s'étaient servis généreusement à même la boisson et les essences et il était évident que l'orgie faisait son effet. Ils entraient, sortaient, chantaient, criaient et jouaient du tambour. Ils faisaient tous les temps. A un moment donné, le Père Marchand a fermé la porte, mais 5 minutes après Esprit-Errand l'avait ouverte. Pour lors, le Père Fafard s'est tourné de notre côté et nous dit que ça regardait trop mal, qu'il ne pouvait pas continuer de dire la messe avec le train que menaient les Sauvages. On les entendait tirer, crier, hurler, chanter, danser et jouer du tambour de tous bords et de tous côtés. Ils se pavanaient partout avec le linge qu'ils avaient pris aux magasins et aux prisonniers.

Quand le Père Fafard nous eut bien recommandé de rester calmes, il s'est arrêté de dire la messe. Nous avons tous sorti de l'église. Le Père était le dernier, ça fait que là j'ai tiré en arrière pour lui parler quand il se mit à fermer la porte à clef.

Attentat de Petit-Ours

Petit-Ours lui dit rudement d'aller rejoindre les autres prisonniers. Le Père dit qu'il voulait d'abord fermer la porte à clef. En entendant ça, Petit-Ours lui planta le bout du canon de sa carabine en pleine figure et lui coupa le visage sous l'oeil droit. J'ai sauté sur Petit-Ours, mais le Père se mit entre nous deux et me dit de rester tranquille. J'ai poussé Petit-Ours en lui disant que s'il avait le malheur de reporter la main sur un prêtre . . . Le Père partit en s'essuyant le visage, il saignait profusément. Il s'en alla rejoindre les autres prisonniers, qui se dirigeaient vers la maison de Delaney.

Impressions et sentiments

Gouin et moi, nous étions en arrière de la porte de l'église. Je fis remarquer à Gouin qu'il paraissait garder son sang-froid ajoutant que c'était en plein ça qu'il fallait faire. Il me dit qu'il se fichait de ce qui pouvait arriver parce qu'il venait de se confesser au Père Marchand pendant la messe. Il me vint à la pensée: "J'aurais dû faire ça, moi itou". Je ne sais pas pourquoi, je m'étais déjà trouvé parmi les Sauvages en pareilles circonstances et c'était la première fois que j'eus, pour une minute, peur d'avoir peur. Je ne pus me défendre contre la pensée que ce qui se passait en moi était peut-être un "avertissement". L'aspect des Sauvages me suggéra l'image de démons sortis de l'enfer. Je pensai à ma mère, à mes soeurs, au Père Ritchot et j'eus l'idée de prier, mais je ne pouvais me rappeler rien de plus que: "Je vous salue, Marie . . ." c'était tout.

Tentative d'évasion

Gouin me demanda si mon cheval était bon pour nous porter tous les deux jusqu'à notre "campe". Je dis: "Oui, viens à l'étable".

En nous en allant, je lui dis que mon plan était qu'il se sauvât vers une île de bois qui était à 300 ou 400 verges, de se faufiler entre les arbres jusque l'autre bord de l'île et là, de se mettre sur mon chemin quand il me verrait venir à cheval et je le ramasserais en passant.

Mon cheval était bon coureur, alors je devais lui faire sauter la clôture de perches autour de l'étable, partir du côté opposé de celui que Gouin aurait pris, décrire un cercle parmi les îles de bois, puis aller rejoindre Gouin et le ramasser. Le grand inconvénient, le seul, était qu'il n'y avait pas assez d'espace en dedans de la clôture pour donner à mon cheval assez d'erre d'aller pour le faire sauter. Force me faudrait donc de passer par la barrière qui était en face de la porte et en pleine vue de tous. Mon cheval était prêt, j'allais le sortir quand, par une fenêtre, je vis Ayimissis avec une carabine à la main qui guettait à la barrière, la seule issue possible! Il était armé d'un fusil à deux coups à sa selle, d'une carabine à répétition à la main. Nous n'avions que des couteaux de chasse à nos ceintures. Alors, à quoi bon? — Attendons la Providence, comme nous le disait le Père Fafard à l'église, un quart d'heure auparavant.

Ayimissis nous avait vu entrer dans l'étable et il avait deviné notre intention. Pour le déjouer, nous sommes sortis de l'étable et nous avons passé dans la barrière, sous le nez de son cheval, comme si nous ne le voyions pas et nous avons gagné du côté du magasin de George Dill qui était à environ 200 verges de l'étable. Là, nous avons ramassé chacun un couteau de poche, une pipe et autres choses de rien parmi ce que les Sauvages avaient laissé quand ils avaient pillé.

Evénements peu rassurants

Les Sauvages devenaient visiblement de plus en plus excités. Du magasin de Dill, nous nous en allions vers la maison de Johnny Pritchard quand j'ai vu venir Esprit-Errant avec Gilchrist. Esprit-Errant me dit de demander à Gilchrist de quel côté il était, en faveur de Gros-Ours ou du gouvernement. Gilchrist a répondu qu'il était en faveur du gouvernement. Moi, sans penser plus loin, j'ai traduit la réponse de Gilchrist telle qu'il l'avait donnée. Esprit-Errant s'est retourné et s'en alla en disant: "C'est tout ce que je voulais savoir". Là j'ai vu que j'avais commis une maladresse. Esprit-Errant ne savait pas un mot d'anglais, Gilchrist pas un mot cris. J'aurais pu dire qu'il était pour Gros-Ours. Ni l'un ni l'autre se serait aperçu de la différence.

A côté de la porte de la maison de Pritchard, il y avait une grosse boîte que la police y avait abandonnée. Gouin et moi sommes allés nous asseoir dessus. Henry Quinn vint nous trouver et tous les trois nous regardions la scène de moins en moins rassurante qui se déroulait sous nos yeux. Les Sauvages étaient de plus en plus excités et provoquants. Avec leur jeu sans précaution avec les armes à feu un accident était de plus en plus imminent. Il était donc clair comme de l'eau de roche que nous allions rapidement vers une catastrophe.

Je disais à Gouin et Henry Quinn que Nault devait avoir eu raison de dire que les Sauvages étaient en "brosse". Moi, je ne les avais pas vu boire, mais Nault me disait les avoir vu boire des essences. Je n'y avais pas prêté attention, mais là je commençais à le croire. Ils montraient des signes à cet effet. Nous vîmes les prisonniers, dont les Pères, avec leurs surplis et leurs étoles, sortir de la maison de Delaney qui était à 25 verges d'où nous étions assis. Ils étaient escortés par des Sauvages. Ils allaient du côté du camp, mais il leur fallait venir passer devant nous.

Responsables du trouble

En passant, le Père Fafard nous salua par une bénédiction et nous dit que tout ça c'était la faute de Riel et de ses gens qui avaient pris les armes au Lac-aux-Canards. Gouin, qui savait que j'étais contre Riel, approuva, parlant assez haut pour que le Père entende. Je dis sur le même ton: "Dites plutôt que c'est la faute de la police qui s'est sauvée à Fort Pitt à cause qu'elle avait peur du danger". J'avais déjà dit ça aux Pères quand nous étions venus de notre "campe" au Lac-La-Grenouille. Ce jour-là, je n'avais pas ménagé mes reproches à la police ni à tous les Blancs que j'avais accusés d'avoir toujours provoqué les Sauvages de toutes les façons. Je dis à Gouin et à Henry Quinn: "Si au lieu de se sauver la police avait ramassé ce que nous étions de Métis et de Blancs, nous aurions pu contenir tous ce qu'il y a de Sauvages dans le pays. Les Sauvages, ça, c'est braves qu'en autant qu'ils s'aperçoivent que vous avez peur d'eux autres". Henry Quinn m'appuyait en disant que si nous avions des Canadiens dans la police au lieu de ces maudits Anglais, nous aurions une bien meilleure police.

Mort de Tom Quinn

A ce moment-là, Tom Quinn revenait du magasin de la Baie d'Hudson où il était allé quelques instants avant ca. En s'en venant, il a voulu faire le tour d'une mare d'eau qui était sur son chemin. Esprit-Errant, qui était à pas plus de 15 ou 20 pieds de nous autres, lui cria de passer tout droit et de rejoindre les autres prisonniers. Tom Quinn lui dit qu'il ne voulait pas salir ses bottes. Esprit-Errant répondit: "Oui? C'est comme ça que tu ne veux pas faire ce que l'on te dit de faire, hein?" Il le coucha en joue et lui tira un coup de carabine. La balle pénétra entre l'épaule et la hanche et sortit par la poitrine. Comme il trébuchait, Carcajou lui tira un autre coup de carabine dans la tête. Tom Quinn a resté là.

Madame Quinn était dans la maison de Johnny Pritchard et regardait par la porte son mari venir du magasin de la Baie d'Hudson. La petite Quinn venait de sortir pour courir au-devant de son père qui faillit la frapper en tombant. Les coups de feu semblaient partir de tous les côtés à la fois, malgré Gros-Ours qui criait de toutes ses forces: "Peyatik! peyatik!" (Prenez garde! prenez garde!) Dolphis Nolin sortit à la course de la maison, alla prendre la petite Quinn et l'emporta dans ses bras dans la maison en refermant la porte derrière lui.

Gouin est abattu

En entendant les coups de feu, Charles Gouin, Henry Quinn et moi, nous sommes trouvés debout. Nous avons voulu entrer dans la maison de Pritchard où étaient déjà Nolin et Nault. J'ai saisi la clenche de la porte, mais il y avait deux marches à monter. Gouin a "foncé" tête première pour me passer sous le bras. Kittchimakégan (l'homme misérable) lui tira une balle. Cela me fit échapper la clenche, alors je me suis jeté par en arrière pour parer les coups de fusil. Gouin a voulu se relever, mais Manichus (mauvaise flèche) lui tira un coup dans la poitrine. Gouin retomba sur le perron de Pritchard: il était mort.

Mon cheval, cause de querelle

Tout ça n'avait pas pris plus de temps que la durée d'un coup de fusil. Quand nous nous étions levés de dessus la boîte sur laquelle nous étions assis, Henry Quinn avait sauté entre la maison de Pritchard et celle de la Police et il avait disparu de ma vue. Le croyant mort, j'ai voulu le chercher. Un des Sausages qui nous avaient fait prisonniers chez Gowanlock me mit sa carabine au coeur en me disant: "Ton argent ou je te flambe la tête!" Je lui dis: "Je n'ai pas d'argent à te donner". — "Alors, dit-il, donne-moi le cheval sur lequel t'es venu". Je réponds: "Il est à l'étable". — Il me dit: "Va le chercher. Vite, cours, dépêche-toi!" Je le regarde: il était sérieux, il n'y avait pas à regimber. Je pars donc à toutes jambes du côté de l'étable, mon Sauvage avec moi, me poussant dans les reins du bout du canon de sa carabine toute chargée, bandée, prête à partir. Nous avons couru tous les deux jusqu'à l'étable, une distance d'à peu près 125 verges.

A l'étable, un autre Sauvage avait sorti mon cheval et il était déjà dessus, mais il fallait qu'il vienne passer dans la barrière où nous étions, moi et le Sauvage qui m'avait fait courir. Quand le Sauvage qui était sur mon cheval est arrivé pour passer dans la barrière, j'ai saisi la bride d'une main et de l'autre la jambe du sauvage numéro 2 que j'ai envoyé voler à 8 ou 10 pieds sur le sol. Le Sauvage numéro 1, qui m'avait fait courir, a sauté sur mon cheval et est parti vers le camp.

A c'tte heure, le sauvage numéro 2 voulait me tuer parce que je l'avais jeté à terre. Il sauta sur ses pieds en chargeant sa carabine. Sans m'apercevoir du fait, Wêchan (Poule d'Eau) était derrière moi. Il se jeta entre moi et le Sauvage numéro 2, mit le bout du canon de sa carabine dans l'estomac du Sauvage numéro 2 en lui disant: "Si tu tires sur ce jeune homme-là, je vais te tuer comme un chien". Le Sauvage numéro 2 nous laissa, Wêchan et moi.

Nombreuses victimes

De là, nous sommes partis, Wêchan et moi, vers le camp. J'entendais des coups de feu et des cris de joie venant de tous les côtés. Les Sauvages étaient comme ivres de férocité. J'ai vu le Père Marchand se jeter à genoux, les bras en croix, le visage levé vers le ciel, il fut tué là. Je ne l'ai plus vu grouiller. Wêchan et moi avons continué du côté du camp, nous passions parmi les morts. Gowanlock, Delaney et le Père Fafard avaient été tués presque ensemble. Un peu plus loin, il y avait le Père Marchand, en gagnant vers le camp, il y avait le corps de Gilchrist. Un Sauvage a été pour lui prendre sa montre, le chien, un colley à poitrail blanc, a sauté sur la main du sauvage, puis lui a arraché son "brayaie". Ils ont tué le chien à côté de son maître. A 50 verges plus loin, il y avait George Dill, qui était tombé dans les branchailles.

Quand j'ai vu le corps de Gilchrist, on aurait dit que mon coeur s'était arrêté de battre. Il m'eût été si facile de lui sauver la vie, peut-être, si j'avais dit qu'il se disait être du côté de Gros-Ours. C'est à peine si on avait eu le temps de penser que neuf vies avaient été éteintes comme une chandelle au souffle d'une puissante poitrine. Pour moi, c'était dix vies: je croyais Henry Quinn mort aussi.

Suites du drame

En voyant ça, la mort de Gilchrist, par ma faute, je ne savais ce qui pourrait arriver d'une minute à l'autre et je m'en fichais. Je n'étais plus si sûr de moi. J'eus de nouveau un sentiment inusité: je me sentis seul, dans un affreux ennui. La pensée de mon enfance me revint de nouveau et je me surpris à me dire: "Si je sors d'ici vivant, je vais retourner à la religion". Je fus distrait de ce rêve par la vue de Madame Simpson qui passait tenant Cameron sous son bras. Elle était la soeur de Gabriel Dumont, une grande et grosse femme, forte comme un homme. Cameron se tenait à peine sur ses jambes et trébuchait à chaque pas. Je crus qu'il était blessé, mais non: c'était la peur qui le rendait comme ça. Madame Simpson le traînait.

(A suivre)

G. J. C.

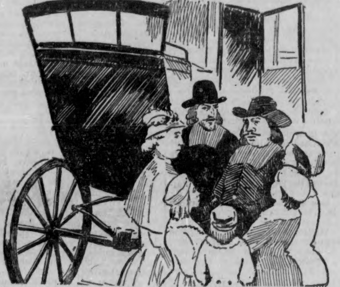
Envoyé rappelé



L'ambassadeur soviet en Hongrie, **Georgi Maximovich Pushkin,** a été "relevé" de ses fonctions et rappelé en Russie, apprend-on par Radio-Moscou. Des rapports non confirmés en provenance de Vienne déclarent que Pushkin avait été impliqué dans un complot d'espionnage général en faveur d'une puissance étrangère. (CPC)

Jérome le Royer de La Dauversière 1597-1659 (2)

Texte de Béatrice Clément
Illustrations de Daniel Lareau



Que Dieu bénisse vos démarches, Jérôme, et vous protège au cours de ce voyage! — Merci, ma chère femme. Je compte sur vos prières à tous. Mes enfants, soyez dociles et attentifs... — C'est promis, papa! — Au revoir, M. de Fancamp et grand merci! Je suis heureuse de voir partir mon mari avec vous. Vous avez des relations à Paris, vous . . . — Allons, allons, assez causé; en route! Patrons si nous voulons arriver!! Au revoir Jeanne! Au revoir, mes enfants! — Au revoir, papa! — Bon voyage !



En arrivant à Paris M. de La Dauversière se rend à Notre-Dame pour demander à la Sainte Vierge de bénir toutes ses entreprises. Tandis qu'il prie la Sainte Famille lui apparait "Où pourrai-je trouver un serviteur fidèle?" demande Jésus à sa mère et celle-ci, prenant La Dauversière par la main répond à son fils: "Voici, Seigneur, ce serviteur fidèle". Quel encouragement que cette vision!



Deux ans après sa vision, Marie de La Ferre, et une compagne, prennent possession de l'ancienne Maison-Dieu de La Flèche. La prédiction de La Dauversière se réalise. Cinq ans plus tard la fille aînée du fondateur, âgée seulement de 13 ans, obtient son admission dans la communauté des Hospitalières de Saint-Joseph. Elle en deviendra supérieure à la mort de Marie de La Ferre.



Voici enfin M. de La Dauversière et son ami le baron de Fancamp propriétaires de l'île de Montréal; mais . . . il leur manque de l'argent. Ils se rendent de nouveau à Paris où M. Olier leur fait rencontrer des personnes riches et influentes. — Que nous offrez-vous en retour des écus que vous nous demandez ? — Aucun profit visible, M. le duc, car la traite des pelleteries est absolument défendue sur l'île. — Alors? — Vous aurez la joie de soutenir une oeuvre catholique et française.



En route pour la fondation de Montréal! Sur le quai de La Rochelle on s'affaire en ce beau jour de juin 1641. M. de Maisonneuve part sur un vaisseau avec 25 hommes; sur un second, s'embarque Jeanne Mance avec le Père de La Place et 12 colons. La voix qui semblait parler au coeur de La Dauversière était vraiment la voix de Dieu. Sans Son aide le modeste fonctionnaire n'aurait jamais pu réaliser un aussi audacieux projet !

Dix-huit ans plus tard les Hospitalières s'embarquent à leur tour. Au dernier moment, les fléchois ameutés s'opposent à leur départ. Il faut que l'escorte, venue les conduire à La Rochelle, leur ouvre un passage à travers la foule. Maintenant l'oeuvre de La Dauversière est terminée; il a fondé ses Hospitalières, trois d'entre elles voguent vers Montréal, le "fidèle serviteur" mérite sa récompense. Quelques mois après ce départ il meurt à La Flèche.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Anne des Chênes

Lendemain d'ordination

Notre petit Père Oblat vient de partir, et combien, depuis lors, la maison nous paraît grande et vide! Hier il était là, nous égayant de son sourire et de ses chants. . .! Hier encore. . . et comme ce nous semble loin!

Il y a quelques jours à peine, nous l'avons vu, le front incliné, recevoir l'onction sacrée du sacerdoce. Nous l'avons vu gravir l'autel et nous l'avons entendu, autre Christ, prononcer les paroles de la Consécration. Père, mère, frères, soeurs, parents, amis, nous l'avons vu offrir le pain et le vin de sa première messe, et tous nous avons baisé sa main bénie.

Notre petit Père Oblat est parti laissant la vieille maison où il fait si bon se reposer, laissant la petite rivière, les prés, les grands arbres témoins de ses premiers ébats. Il a quitté sa famille aimée emportant avec ses souvenirs son idéal, ses rêves missionnaires. Il est parti seul, mais revêtu de la force même de Dieu.

Petit Père Oblat, sublime est ta vocation! Les enfants accourent à ton appel pour entendre les paroles de vie, en t'écoutant, le pauvre malade se sent revivre dans la joie d'une sainte résignation, tous comptent sur ton inlassable dévouement. Tu relèves le pécheur repentant, tu consoles, encourages et bénis. Prêtre et victime avec le Christ, à ta voix, un Dieu s'immole sur l'autel et dans tes mains consacrées, tu portes le Créateur du monde!

Désormais, petit Père, Oblat de Marie, nous voulons t'accompagner à l'autel du sacrifice. Nos prières s'élèveront chaque jour vers la Vierge afin qu'Elle soit toujours ton guide et ton soutien. En nous quittant daigne lever vers le ciel tes mains si puissantes et faire retomber sur nous les bénédictions célestes.

Pax.

Neuvaine à sainte Anne

Du 17 au 26 juillet, le poste CKSB irradiera la neuvaine à sainte Anne, de 5 h. 15 à 5 h. 30 p.m. Prière d'être à l'écoute.

Pèlerinage diocésain

C'est le dimanche 31 juillet que le pèlerinage diocésain annuel aura lieu à Ste-Anne des Chênes. S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg, présidera les cérémonies et donnera le sermon de circonstance en français et en anglais.

La messe solennelle sera chantée à 11 h. (heure avancée). Dès 6 h., on distribuera la sainte communion et plusieurs confesseurs seront à la disposition des pèlerins.

A 1 h. 30 p.m., il y aura bénédiction des malades, vénération de la relique et salut du T. S. Sacrement. Comme d'habitude, les cérémonies auront lieu en plein air.

A la salle paroissiale on trouvera des rafraîchissements, de la soupe, du gâteau et, sur demande, on fera des sandwichs.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Raymonde-Marie-Jeanne, née le 2 juillet, fille de Marcel Mabon et de Juliette Philippot. Parrain, Georges Mabon, marraine, Jeanne Deleurme.

Au couvent de St-Charles



Cette photo représente les finissantes du grade XII au couvent de St-Charles, cette année. Ce sont, de gauche à droite, première rangée: **Miles Lois Dureau**, d'East Kildonan, et **Thérèse Guimond**, de Fisher Branch; à l'arrière: **Miles Viviane Roy**, de Marius, et **Gerda Patzia**, de St-Charles. Les révérendes soeurs Oblates de St-Boniface dirigent cette école-pensionnat supérieure.

Noces d'or de M. et Mme Aimé Gosselin

M. et Mme Aimé Gosselin célébraient, le samedi 2 juillet dernier, leur 50ème anniversaire de mariage au domicile de leur fils, Ovila, leur ancienne demeure.

Les fêtes débutèrent par une grand-messe d'action de grâces, célébrée par M. l'abbé G. Poitras, curé, aux intentions des jubilaires qui étaient assistés, comme garçon et fille d'honneur, de M. et Mme Xiste Fréchette. Les 13 enfants de M. et Mme Gosselin, de nombreux petits-enfants et une foule d'autres parents et amis étaient présents.

Après la messe, les jubilaires reçurent félicitations et voeux sincères de la part de tout près de 200 invités. Ensuite, un somptueux banquet fut servi après quoi une fille des jubilaires, Marguerite, (Mme F. Feuillâtre) lut une adresse au nom de tous, et une petite leur présenta une bourse substantielle et un bouquet à Mme Gosselin. M. le curé prit la parole. Il cita en exemple M. et Mme Gosselin, modèles de piété et parents vraiment chrétiens.

L'après-midi se continua gaiement. Il y eut exécutions de nos belles chansons, entre autres, une composée pour l'occasion et chantée par 6 petites-filles des jubilaires accompagnées à la guitare par le petit Bernard Rémillard.

La fête se continua assez tard dans la soirée.

A l'occasion de ces noces d'or, le fils aîné des jubilaires, M. Ovide Gosselin, son épouse et 5 de leurs enfants étaient venus de Maillardville, C.-B. On remarquait aussi Mme Nap. Goderre, d'Olga, D.-N., et M. et Mme S. Décaire, de Pinewood, Ont.

Fannystelle

Décès

M. OSCAR SYRENNE

Le vendredi 15 juillet eurent lieu, en notre église, les funérailles de M. Oscar Syrenne, décédé subitement à sa demeure, le mardi précédent. Il était âgé de 61 ans.

Né à Ste-Angèle, P.Q., M. Syrenne est venu s'établir au Manitoba en 1899.

Le service solennel fut chanté par le R. P. Paul Piché, O.M.I., neveu du défunt. La chorale de la paroisse exécuta le chant.

Le porteurs furent MM. Achille Mollot, Lucien Guyot, Benoit Dureault, Edouard Syrenne, Roger Piché et Marcel Piché, de Ponteix, tous neveux du défunt.

M. Syrenne laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils, Jean-Noël, Benoit, Gabriel et Jacques, 2 filles, Thérèse et Alice, tous de Fannystelle.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Remerciements

La famille Syrenne offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part à son récent deuil.

Ca et là

M. et Mme Ernest Arnal sont de retour d'un voyage dans l'Alberta et la Saskatchewan.

"Mlle Secrétaire"



Irene Williams porte la couronne qui lui fut décernée à titre de "Mlle Secrétaire 1949" à la convention annuelle de l'Association nationale des secrétaires à Chicago. La personnalité, la tenue, la propreté et le langage contribuèrent à lui obtenir ce triomphe sur les 59 autres concurrentes. Elle est employée depuis 23 ans dans une banque de Chicago.

Saint-Charles

Graduation au couvent

Le dimanche 12 juin, les élèves du couvent de St-Charles offrirent aux finissantes du grade XII une soirée-concert, sous la présidence du R. P. C. J. Klein, O.M.I., curé de la paroisse.

Après avoir été présentées à l'assistance par Mlle Thérèse Petit, élève du grade XI, les quatre graduées, Mlles Thérèse Guimond, Gerda Patzia, Viviane Roy et Lois Dureau, à tour de rôle, exprimèrent leur reconnaissance envers leurs chères institutrices et leurs bons parents. Elles promirent de rester fidèles à leur Alma Mater et à sa devise "Estote Fideles".

Le R. P. Klein prit ensuite la parole. Il félicita les graduées en ce jour inoubliable. Il leur rappela, en termes émus, qu'en disant adieu à la vie d'écolière elles commencent aussi une vie de devoirs, de responsabilités, et même de déceptions. Il souhaita les voir suivre le droit chemin qui leur fut tracé au couvent.

Suivit ensuite un programme musical très agréable. Mlles Lorraine Laflèche, Hélène Pelletier, Claudette Patry, Irene Madler, Marlene Bentler, Marguerite McLean, Sylvia Rystefanick, Marian Augustine, Marguerite Reise, Irène Godin et MM. Louis Laflèche et Albert Montagnon surent captiver l'auditoire par leurs beaux morceaux de piano ou de violon. Les sept choeurs, en particulier "Le chant d'adieu des graduées", furent des mieux réussis.

Félicitations aux Révérendes Soeurs Oblates de St-Charles, dévouées institurices, éducatrices admirables, véritables amies de la jeunesse.

Somerset

M. et Mme Alexandre Perreault sont partis en automobile pour un voyage dans l'Est.

La Broquerie

Pique-nique

Le samedi 25 juin avait lieu dans notre paroisse le pique-nique annuel pour fêter la St-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français.

Messe solennelle

Pour bien commencer la journée, nous avions une messe solennelle à 9 h., chantée par notre dévoué curé, M. l'abbé Léon Roy. Au choeur on remarquait le petit Guy Rocan, représentant notre saint patron et tenant un agneau dans ses bras. Malgré la température inclémente, tous les paroissiens s'étaient fait un devoir d'assister à cette messe.

Parade

Après la cérémonie à l'église, il y eut la parade de chars allégoriques qui fut des mieux réussie. Y figuraient: la cavalcade, S. Jean-Baptiste, les cyclistes, un forgeron, un charpentier, les Jécistes et Enfants de Marie, le club sportif, Dames avec travaux d'art domestique, l'école St-Joseph, les musiciens et gigueurs, moulin à scie, etc., etc., — chevaux, bicyclettes, autos, chars. Tout était décoré de rubans multicolores du plus bel effet.

A cause de la pluie, le diner fut servi dans la salle paroissiale.

M. Edmond Préfontaine

On remarquait comme invité d'honneur, M. le député Edmond Préfontaine, qui fut invité à prendre la parole. Il félicita les paroissiens de La Broquerie de l'initiative qu'ils avaient prise de fêter notre saint patron, et fit le voeu que d'autres paroisses imitent ce geste. Il nous rappela que nous devons être fiers d'être Canadiens français, de conserver notre langue, notre foi et nos traditions. Ces paroles vibrantes de patriotisme furent applaudies chaleureusement.

Autres orateurs

Les autres orateurs furent M. l'abbé L. Roy, MM. N. Deslauriers, E. Désorcy, N. Boily.

Remerciements

M. le Président N. Fournier, après les avoir remerciés, nous invita tous à nous rendre sur le terrain du pique-nique; car le soleil paraissait de nouveau.

Balle au camp

Les joutes de balle furent très intéressantes et les clubs vainqueurs furent ceux des Anciens du Collège, de Steinbach et de La Broquerie.

Film

La journée se termina par un film, à la salle paroissiale, donné par un Père du Collège.

Tous se quittèrent, après la soirée, enchantés de la journée et se promettant de revenir l'an prochain.

Otterburne

Quarante-Heures

Les exercices des Quarante-Heures eurent lieu les 2, 3 et 4 juillet et ont été suivis avec grande régularité et dévotion. Le R. P. Raymond Valois, C.S.V., ancien aumônier de la Maison St-Joseph pendant 8 ans et actuellement maître des novices de la province de Montréal, en fit l'ouverture et prêcha l'heure sainte du deuxième jour. Le R. P. C.-H. Lesage, C.S.V., directeur de l'école moyenne d'agriculture à St-Barthélemy, P.Q., prêcha la première heure d'adoration. Les religieux et les religieuses de la Maison St-Joseph prirent une part active aux diverses cérémonies. Le R. P. Curé chanta la messe de clôture.

Séance

La troupe Roland Chevrier Enr. présentera, dans la salle paroissiale le mardi 26 juillet, la magnifique comédie en 3 actes intitulée "La petite soeur des pauvres", avec un programme de comédies bouffes et de chants.

Qu'on se souvienne de la représentation en mai dernier, et on ne voudra pas manquer d'assister à celle-ci. Venez et invitez vos amis. Apportez vos mouchoirs pour sécher vos larmes de tristesse et de joie . . .

M. Hector Allard de retour au Manitoba avec sa famille



M. Hector Allard, conseiller d'ambassade et chargé d'affaires à Bruxelles, Belgique, depuis 1946, est arrivé à Montréal récemment, en compagnie de Mme Allard et de leurs sept enfants. Il était en route pour Marquette, Man., où il passera l'été sur sa ferme avant de retourner à Ottawa, à l'automne, où il assumera les fonctions de représentant canadien de l'association internationale des réfugiés. M. Allard revient au Canada après 12 ans d'absence. Il a séjourné 7 ans à Washington, où il a occupé tour à tour les postes de 3ème, 2ème et 1er secrétaire. Il est ensuite allé à Mexico en qualité de 1er secrétaire. En juillet 1946, il est devenu conseiller et chargé d'affaires, poste qu'il occupa plus d'un an dans cette ville. Durant l'été de 1948, il a été promu conseiller économique et social à Genève. La photo représente: **Hector, jr.** dans la voiturette, à l'arrière, **M. et Mme Allard, Claire, Bryotte, Paule, Beaudoin, Isabelle** et **Sabine**. La famille a quitté Montréal le samedi 15 juillet. (Tribune)

Ste-Rose du Lac

Baptêmes

Darlene Ruth, fille de M. et Mme Paul Martin. Marraine, Julienne Martin.

Jeannine-Marie-Rose, fille de M. et Mme Raoul Archambault. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Gagnon.

Cyril Arthur, fils de M. et Mme George Tucker. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Reynoski.

Nos malades

Mme François Legal et M. Fernand Granger sont de retour chez eux à la suite d'un séjour à l'hôpital.

M. René Béasse est à présent à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Funérailles

Le samedi 9 juillet eurent lieu les funérailles de M. Pierre Duhard, décédé à l'âge de 84 ans.

Les porteurs étaient MM. R. Précourt, B. T. Tucker, G. Gobillot, J. Pagé, J.-B. Menec, H. Berthier.

Le R. P. E. Paquette, O.M.I., curé, officiait.

M. Duhard laisse dans le deuil ses deux fils, Emile et André, ses petits-fils, Pierre, Justin et André.

• • •

Le mercredi 6 juillet eurent lieu les funérailles de Mme Christian Hopfner, décédée à l'âge de 56 ans.

Les porteurs étaient MM. J.-L. Brunel, W. Hopfner, A. Hopfner, D. Hopfner, F. Harding et E. Cody.

Le R. P. J. Massé, O.M.I., vicaire, officiait.

Mme Hopfner laisse dans le deuil son mari et ses quatre enfants: Alfred, Jerry, Emmet et Mme Alice Bauer.

Ici et là

Cinq des jeunes filles qui ont fait leur cours supérieur à l'école de Ste-Rose sont maintenant entrées dans les rangs de ceux qui prennent part au cours d'été à l'école normale de Tuxedo, Winnipeg. Ce sont Mlles Valérie Maguet, Simone Carrière, Denise Moreau, Patricia Hurst et Freda Johnson.

Nous leur souhaitons beaucoup de succès pour pouvoir, l'an prochain, prendre place dans les rangs de nos admirables institutrices.

M. et Mme Joe Lecomte sont venus passer quelques jours chez la mère de M. Lecomte, Mme Jules Lecomte.

M. et Mme Albert Strébly sont de retour à Ste-Rose après une absence de quelques mois.

Lorette

M. Louis Roch et sa famille nous quittaient dernièrement pour aller demeurer à St-Boniface. M. Roch, hôtelier très estimé de cette paroisse, est maintenant le nouveau propriétaire de l'hôtel St-Boniface. Nous lui souhaitons bonne chance.

Bienvenue aux familles Albert Ristock et J. Kirouac, qui ont pris résidence dans le village. M. Ristock a fait l'acquisition de l'hôtel Dawson.

Mlle Rita Beauchamp, étudiante au couvent de Wauchope, Sask., est venue passer quelque temps chez sa soeur, Mme J.-A. Pelletier.

M. et Mme Adrien Landry, de St-Vital, passaient la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Joseph Landry.

Shower

Le dimanche 3 juillet, un shower avait lieu dans la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Laurette Manaigre à l'occasion de son prochain mariage. On lui présenta un service de vaisselle et un autoclave, (pressure cooker). Il y avait salle comble et l'on s'amusa bien. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Mariage

Lacroix—Manaigre

Le samedi 9 juillet, M. l'abbé L. Senez, curé, bénissait le mariage de Mlle Laurette Manaigre avec M. Albert Lacroix, de l'Ile-de-Chênes.

La mariée, qui était accompagnée de son frère, Roméo, était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec courte traîne et coiffée d'un voile. Elle tenait des roses rouges et des oeillets blancs.

Mlle Lucille Manaigre, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur et portait une toilette bleu pâle.

M. Théogène Lacroix, frère du marié, était garçon d'honneur.

M. Thomas Lacroix servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la salle paroissiale.

Au retour de leur voyage, les nouveaux époux résideront à l'Ile-de-Chênes.

Ile-de-Chênes

Mariage

BONNETEAU—LAMOUREUX

Mlle Annette Lamoureux, fille de M. et Mme Edmond Lamoureux, d'Ile-de-Chênes, unissait sa destinée à celle de M. Maurice Bonneteau, fils de M. et Mme Léo Bonneteau, le mardi 28 juin, en l'église paroissiale. M. l'abbé Adélard Couture, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en satin, elle tenait un bouquet de roses roses et blanches.

Mlle Alice Lemire, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une toilette rose avec corsage de roses.

M. Camille Bonneteau, frère du marié, était garçon d'honneur.

Le diner eut lieu à la résidence de la mariée. Le souper et la veillée se tinrent à la résidence du marié.

L'heureux couple partit en voyage à Kenora. A leur retour, M. et Mme Bonneteau résideront à l'Ile-de-Chênes.

Au Manitoba

Saint-Claude

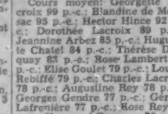
Mariage

Le mercredi 6 juillet, le R. P. Zabotti, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Philomène Lacroix avec M. Maurice Bernard.

M. Marcel Bernard et Mlle Cécile Rey agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Après la messe il y eut réception chez M. Gaston Bernard. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces.

M. et Mme Bernard résideront à St-Claude.



Naissances

A M. et Mme Herman Lapointe, de Haywood, une fille née le 9 juillet.

A M. et Mme Camille Picton, de Haywood, une fille née le 3 juillet.

A M. et Mme Emilien Wilcott, de Haywood, un fils né le 17 juin.

Baptêmes

Le 10 juillet: Diane-Evangeline-Marie, née le 2 juillet au Nursing Home de St-Claude, fille de M. et Mme Jean Dupasquier. Parrain et marraine, M. Joseph LeRoux et Mlle Bernadette Dupasquier.

Le 10 juillet: James John Teichroeb, né le 29 juin 1943, fils adoptif de M. et Mme Jean Dupasquier. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Dupasquier.

Le 10 juillet: Diana-Eveline-Marie, née le 6 mai, fille de M. et Mme Michel Kustra. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Jobin.

Le 10 juillet: Claudia-Marielyne, née le 30 juin au Nursing Home de St-Claude, fille de M. et Mme René Martel. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Rondeau.

Le 17 juillet: Michel-Charles, né le 13 juillet au Nursing Home de St-Claude, fils de M. et Mme Georges Binne. Parrain et marraine, M. Charles Pachet et Mme Pierre Lemoing.

Le 17 juillet: Gérald-Jean-Joseph, né le 7 juillet au Nursing Home de St-Claude, fils de M. et Mme Joseph Philippot. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Bretecher.

Instruction religieuse

Les élèves suivants ont mérité des diplômes d'instruction religieuse au concours de catéchisme diocésain. Il faut noter que la commission diocésaine de catéchisme a augmenté le pourcentage de plusieurs des élèves.

Cours élémentaire: Léon Arbez 65 p.-c.; Odile Lacroix 64 p.-c.; Simonne Arbez 63 p.-c.; Raymond Jobin 61 p.-c.

Cours moyen: Georgette Lacroix 99 p.-c.; Blandine de Moissac 95 p.-c.; Hector Hince 92 p.-c.; Dorothée Lacroix 89 p.-c.; Jeannine Arbez 85 p.-c.; Huguette Chatel 84 p.-c.; Thérèse Dacquay 83 p.-c.; Rose Lambert 81 p.-c.; Elise Goulet 79 p.-c.; Louise Rebiffé 79 p.-c.; Charles Lacroix 78 p.-c.; Augustine Rey 78 p.-c.; Georges Gendre 77 p.-c.; Gérald Lafrenière 77 p.-c.; Rose Rey 76 p.-c.; Normand Dacquay 75 p.-c.; Madeleine Rey 75 p.-c.; Gisèle Lacroix 72 p.-c.; Cécile Rebiffé 71 p.-c.; Lucille Bazin 70 p.-c.; Léonard Gendre 66 p.-c.; Raymond Guigueno 63 p.-c.; Maurice Gautron 62 p.-c.

Cours supérieur: Denise Marchand 95 p.-c.; Anne-Marie de Moissac 95 p.-c.; Blanche Rosset 94 p.-c.; Lucille Arbez 92 p.-c.; Marie-Ange Sicard 91 p.-c.; Lucille Marchand 87 p.-c.; Louise Bonnefoy 85 p.-c.; Odile Dacquay 79 p.-c.; Agnès Le Heiget 77 p.-c.; Jeanne Rey 76 p.-c.; Odette Carel 75 p.-c.; Agnès Arbez 71 p.-c.; Guillaume Tremorin 66 p.-c.; Jeannine de Moissac 63 p.-c.

Va-et-vient

Le R. P. J. Zabotti, vicaire, a passé une semaine de vacances à Sioux Lookout, Ontario.

M. et Mme Victor Deshayes sont partis pour deux semaines de vacances et en profiteront pour assister au "Stampede" de Calgary.

St-Laurent

FUNERAILLES

Mme François Doll

Le samedi 2 juillet eurent lieu les funérailles de Mme François Doll, âgée de 76 ans, née à Bloudaniel, France.

La messe de Requiem fut célébrée par le R. P. Kerbrat, O.M.I. Le chant fut rendu par les novices.

La défunte laisse dans le deuil 2 filles, Sr Madeleine et Mme W. Joanesson, de Flin Flon; 2 fils, Louis, de Flin Flon, Alexis, de St-Boniface; et 8 petits-enfants.

Les porteurs furent MM. Hervé Kerbrat, Pierre Combot, J. Léost, François Combot, Joseph Boucher et Alexis Colliou.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Coutu.

Mme Alphonse Lavallée

Le 11 juillet, à 9 h., eurent lieu les funérailles de Mme Alphonse Lavallée, décédée à l'hôpital Général à l'âge de 42 ans, après 4 mois de maladie.

La messe de Requiem fut célébrée par le R. P. Veilleux, O.M.I. Le chant fut rendu par les novices.

La défunte était originaire de St-Laurent où elle vécut toute sa vie.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, sa mère, Mme O. Roulette, 4 soeurs et un frère, 2 enfants, Alphonse, 8 ans, Félicien, 2 ans.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Va-et-vient

Mme Arthur Turcotte est de retour d'un voyage à Coderre, Sask., où elle visitait son père, M. P. Cossette.

M. Jean Kerbrat, de St-Brieux, est en visite chez ses parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. et Mme Alfred Bisson, de Dunrea, sont de retour du Nouveau-Brunswick où ils étaient allés assister au mariage de M. le Dr Joseph Boucher, frère de Mme Bisson. Ils passèrent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

Mlle Suzanne Abgrall passa quelques jours chez sa mère, Mme L. Abgrall.

Après avoir passé quelques mois à l'hôpital de St-Boniface, M. Eugène Allard est de retour dans sa famille.

Réception de famille

M. le Dr et Mme Joseph Boucher, arrivés du Nouveau-Brunswick, furent les invités d'honneur à un souper de famille chez M. et Mme Joseph Boucher, le dimanche 18 juillet.

Dans la soirée, nombre d'amis et de parents se rendirent chez M. et Mme Henri Boucher. A l'issue de la soirée, M. François Calvez adressa quelques mots de bienvenue à M. le Dr et Mme Boucher et, au nom de tous, leur présenta comme cadeau une lampe torchère et un fauteuil de velours.

Les nouveaux époux résideront à St-Jean-Baptiste, où le Dr Boucher exercera sa profession.

Parmi les invités on remarquait: M. le Dr et Mme G.-M. LaFlèche, de Winnipeg, M. et Mme Paul Lord, de St-Norbert, M. et Mme Lucien Belot, de St-Boniface, M. et Mme P. Combot, de St-Boniface, Mlles Clotilde et Yvette Boucher, de St-Boniface.

Nous souhaitons longue vie aux nouveaux époux.



En Colombie

Port Alberni

Mariage

BERNIER—PELCHAT

Le samedi 16 juillet, à 8 h., fut célébré le mariage de Mlle Jeanne Bernier avec M. Godefroy Pelchat, de cette paroisse.

M. l'abbé A.-E. Léonard, vicaire, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était charmante dans une jolie robe longue de satin blanc. Elle était coiffée d'un long voile de tulle retenu par des fleurs d'oranger et portait un magnifique bouquet de lis. Elle entra au bras de M. Plourde qui lui servait de témoin.

M. Pelchat accompagnait son fils à l'autel.

L'autel était décoré de fleurs naturelles.

Mme Gaston joua la marche à l'entrée de la mariée et des cantiques en français furent exécutés par Mmes Marie-Rose Blais, P.-H. Paquette et Gaston, Mlles Genevra et Marie-Ange Gagné.

M. et Mme Pelchat partirent en voyage après le déjeuner. A leur retour ils résideront à Port Alberni.

Meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Va-et-vient

Mme Marie-Rose Blais et Mlle Marie-Ange Gagné se rendirent à Victoria cette semaine.

Mlle Irène Brunet, de Victoria, passait la fin de semaine parmi nous.

M. Gérard et Mlle Aline Labrecque sont en vacances chez leur mère, Mme Rose Labrecque.

M. et Mme Robert Cyr, de New Westminster, sont en visite chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Provencher, d'Albertville, Sask., sont de passage chez leur fille, Mme Hervé Dion.

M. et Mme Fox, de Vancouver, sont en promenade chez leurs nièce et neveux, Mme P.-E. Cyr et MM. Ted et Hervé Dion.

M. et Mme P.-F. Rivard sont partis en voyage à Debden, Sask.

Mme Grenier et sa fille, Rita, de Marcelin, ainsi que Mme G.-H. Côté, de Spiritwood, sont de passage parmi nous.

Naissance

Le 4 juillet, à M. et Mme Gérard Cyr, une fille baptisée le 10 juillet sous les noms de Marie-Anne-Alice. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Cyr, grands-parents de l'enfant.

Notre cercle

Le samedi 9 juillet, à 8 h., avait lieu une assemblée de notre Cercle Canadien-Français au domicile de M. Lisée Vallée. Chacun montra un grand intérêt à tout ce qui fut proposé et discuté. Après un délicieux goûter on s'en retourna chez soi avec la bonne résolution de se réunir plus souvent.

Classes de catéchisme

Les petits enfants de la paroisse ont assisté à des cours de catéchisme préparatoire à la première communion, sous la direction de la Rév. Sr Rose Mary Alida. Grand merci à la dévouée institutrice qui donna son temps pour nos petits. La première communion eut lieu le dimanche 17 juillet.



Cérémonie de confirmation à Rivers, Manitoba



Récemment avait lieu dans la chapelle du camp militaire de Rivers la cérémonie de Confirmation. S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.Ss.R., archevêque administrateur de Winnipeg, conféra le sacrement de confirmation à une vingtaine d'enfants et à 6 adultes. On remarque sur cette photo, de gauche à droite, 1ère rangée: **Billie Hicks, Brian McKenzie, Jimmie Kremas, Terry Pyne, Wayne Elliott, Henri Marchessault, Richard Andrieshyn, Brian Pyne**; 2ème rangée: **Wendy Carpenter, Sharon Elliott, Sandra Popiel, Edith Bergs, Diana Carpenter, Rita Marchessault, Beverly Kryschuk, Peggy Purcell, Pat Spellicsy, Sandra Piédalue, Lynn Piédalue, Angela Hoyak, Blanche Reynolds**; 3ème rangée: **Rosella Prout, S. Exc. Mgr Murray et Annette Prout.**

Les fidèles qui participèrent à la cérémonie



On voit sur cette photo une partie de la foule qui assista à la cérémonie de confirmation. Cette cérémonie fut présidée par S. Exc. Mgr Murray qui adressa la parole aux fidèles en anglais et en français. Les majors Rielander et Picard assistaient Son Excellence.

En Saskatchewan

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Val Marie: Georges Morin, Agnès Douyille, Géraldine Dumont, Pierre Gouez;

Cadillac: Mme Ludovic Lacelle, Antonio Lacelle;

Masefield: James Wickenheiser, Mme Thelma Glas et bébé;

Orkney: Mme Simonne Magee et bébé;

Beaver Valley: Mme D. Arens et bébé.

Confirmation

S. Exc. Mgr M. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, est venu administrer le sacrement de confirmation le dimanche 17 juillet. Les confirmands sont: Yvonne Audet, Diane Audet, Lucien Audet, Pauline Bleau, Norbert Côté, Ernest Dumonceau et Wayne Gard. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Arthur Lemire.

Mgr Lemieux était accompagné de l'abbé Hunlfeld, séminariste du diocèse.

En visite

M. et Mme Remi Boutin, de Cadillac, étaient en visite chez des amis dimanche dernier.

M. J. Rosie, de Laflèche, était en visite chez des amis dimanche dernier.

Wolseley

M. et Mme Gédéon Langlais et leurs filles, Alice et Cécile, passèrent la semaine à visiter leurs filles et soeurs, Mmes Roméo Tourigny et John Winters, de Storthoaks.

M. et Mme Joseph Malach et leur fils, de Broadview, étaient en vacances chez M. Alphonse Pitre, récemment.

M. et Mme Maurice Hébert, de St-Boniface, s'arrêtèrent chez M. Emile Tourigny en route pour la côte du Pacifique.

Nos religieuses sont en retraite à l'Académie du Sacré-Coeur à Régina.

M. et Mme Paul Pierret, de Storthoaks, visitaient M. Henri Tourigny, la semaine dernière.

Le 10 juillet eut lieu la première communion des enfants de notre paroisse. Plusieurs en profitèrent pour s'approcher de la sainte table à cette occasion.

MM. et Mmes Léo Mailhot, Fortunat et Emile Tourigny et familles passèrent le dimanche chez M. Adélard Rioux, à Como Park, lac Katewpwa.

Courval

Çà et là

M. et Mme F. Blanchette, de St-Malo, Man., étaient en promenade ici, récemment. Parents et amis étaient contents de revoir ce bon vieux couple, pionniers de cette paroisse. Leur fils, Roméo, et famille, de Battleford, sont venus ici les rejoindre.

Le R. P. W. Morin, S.J., supérieur du collège de Sudbury, et M. Cyrille Morin, de New-York, sont venus rendre visite à leur soeur, Mme Paul Croteau. Ils firent le trajet en auto.

M. Robert Croteau, de Winnipeg, était aussi en promenade chez son frère, M. Paul Croteau. Parti d'ici il y a 18 ans, il n'était pas revenu depuis.

M. et Mme Henri Arguin ont fait un voyage à Régina, dernièrement.

Nos jeunes étudiants sont revenus de diverses institutions et sont heureux d'être de nouveau dans leur famille. Parmi eux nous comptons Mlles Gisèle et Suzanne Tremblay, Thérèse Croteau, MM. Camille Tremblay et Edouard St-Hilaire.

Mme Paul Croteau est allée rendre visite à son père, M. Pierre Morin, à l'hôpital de Régina, à ses deux soeurs, religieuses à St-Hubert et Wauchope, les Rév. Srs Marie-Cyrille et M. du Bon Secours, ainsi qu'à des parents et amis de Montmartre et Régina.

Shower

Dernièrement un shower eut lieu en l'honneur de Mlle Violet Arguin qui unit sa destinée à celle de M. J. Walker, de Régina, et de Mlle Laurette Tremblay, qui épousa M. Edouard Coderre, de Coderre. Nous souhaitons beaucoup de bonheur à ces deux nouveaux couples.

LE JUGE DE QUISLING EST DECEDE A OSLO

OSLO, Norvège — La mort du juge Erik Solem, de la Cour Suprême norvégienne, est survenue le 15 juillet. Le juge Solem, âgé de 72 ans et qui s'était retiré l'an dernier, avait dirigé le procès de Vidkun Quisling en 1945.

PELERINAGE ANNUEL A STE-ANNE DES CHENES

Comme par les années passées, les Dames de Ste-Anne de St-Boniface iront en pèlerinage à Ste-Anne des Chênes le mercredi 3 août.

Prix du billet, $1.00.

Elles partiront de la cathédrale à 8 h. a.m.

Il est important de retenir sa place le plus tôt possible. Déjeuner et dîner après la messe à l'endroit du pèlerinage. Retour à 2 h. p.m. (heure solaire).

Pour billets de transport, s'adresser à Mme Roland Couture, 596, rue Aulneau, à Mme J.-A. Poirier, 158, rue Dumoulin, à Mme Désiré Bélanger, 487, rue de la Morénie, à la présidente, Mme Alice Raymond, apt. 1, 321, Enfield Crescent, et à l'archevêché.

MME A. RAYMOND, présidente.

Décorations de la France



A l'occasion de la Fête Nationale Française le jeudi 14 juillet, un banquet eut lieu à l'hôtel Marlborough. Au cours de la soirée, **M. Adigard des Gautries**, consul français à Winnipeg, remit au nom de la France des médailles d'argent à **Mme G. E. Walsh** et **Mme J.-B. Burgoyne**, photographiées ci-dessus avec M. des Gautries. Mme Pauline Boutal, également décorée par la France, était absente lors de cette présentation. (Cliché Tribune)



La "Chapelle Sixtine" de la Préhistoire

(Suite de la première page)

nous donne ce sentiment d'ordonnance voulue de grandes fresques, ordonnées suivant un rythme qui déconcerte au premier abord, nos idées de mesure et de symétrie. La première salle est la plus importante; de forme ovale, longue de 30 mètres, large de 10, haute de 6 à 7, elle s'incline doucement vers un diverticule opposé à l'entrée. Sur la gauche apparaît une première tête de cheval, peinte en noir, suivie d'un animal fantastique à la robe mouchetée de taches rondes, au mufle court, et portant sur le front deux cornes démesurées; puis, après plusieurs chevaux apparaissent deux grands taureaux, dont la silhouette est dessinée en noir; le premier porte en surimpression un grand cheval rouge lancé à plein galop, avec la crinière et les pattes rouges. Et taureaux et chevaux se succèdent; de-ci, de-là des blocs sont tombés du plafond, entraînant dans leur chute une tête ou une partie du corps, garantissant ainsi l'authenticité des figurations. Quand la voûte s'abaisse, la grotte se rétrécit, et l'on pénètre dans le diverticule axial dont un cerf à grande ramure peint sur la voûte semble garder l'entrée. Toujours sur la voûte apparaissent des groupes de poneys et de vaches rouges, au mufle long et aux cornes projetées en avant; sur la paroi latérale droite, voilà la fresque des petits chevaux, semblables aux poneys d'Irlande; deux d'entre eux, dont le gros ventre tombe entre les courtes pattes, ont été appelés les "chevaux chinois"; au-dessus d'eux une énorme vache bondit vers une barrière aux barreaux réguliers. Revenant à la grande salle, dont la paroi droite, quoique moins ornée, porte d'extraordinaires taureaux, on pénètre par un long couloir à plafond surbaissé dont les peintures n'ont pas encore livré tous leurs secrets de leurs enchevêtrements, et, on arrive dans une petite "abside" ovale, aux murs noircis et au plafond très élevé. Partout on découvre d'innombrables traits et des croquis tracés par une main d'artiste étonnement sûre: par une pente rapide, on atteint la "nef", longue, étroite et carénée. Partout des frises de bouquetins, de petits chevaux avec des juments gravides, et un bison dont la robe est percée de sept flèches. Quand on se retourne, on est saisi d'étonnement: sur la haute muraille apparaissent cinq têtes de cerfs élaphus qui semblent traverser une rivière à la nage. En maints endroits, on découvre de curieux rectangles compartimentés que l'abbé Breuil a rapproché des blasons écossais et qui ne sont peut-être qu'une stylisation des pièges à bétail".

Cette grotte aux fresques merveilleuses, qui attire maintenant des milliers de visiteurs, était donc, il y a plusieurs centaines de siècles, un temple. On sait en effet que les hommes des temps les plus reculés avaient pour habitude d'appeler sur eux l'attention des "dieux" à qui ils demandaient de faire descendre la prospérité sur leurs foyers. Les peintures exécutées sur les murs consrétisaient leurs désirs. Tel qui désirait capturer un cheval sauvage, demandait à l'artiste magicien de dessiner l'animal sur les parois de la grotte sacrée. Tel autre, qui voulait tuer un cerf à la chasse, le faisait représenter poursuivi par des flèches. Beaucoup des animaux peints sont des femelles prégnantes. Le solliciteur désirait évidemment recevoir un tel présent du ciel, source de richesse et d'abondance.

Le caractère religieux et intéressé des peintures préhistoriques explique pourquoi l'on retrouve des dessins superposés, le peintre travaillant sans aucun souci de préserver les oeuvres antérieures aux siennes.

L'émotion qui saisit à la gorge le visiteur de la grotte de Lascaux est tout à la fois d'ordre artistique et religieux. On imagine ces lointains ancêtres rassemblés là, autour de l'artiste magicien, et invoquant le dieu inconnu devant les images des animaux envoutés. Comme l'écrit encore le P. Bergougnoux "quelques millénaires plus tard, des hommes éclairés par la vraie lumière peuvent méditer devant les irrécusables témoins de cette ardente montée dans la nuit.

Les marchés

18 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$22.00—$22.50
Bons	19.50— 21.50
Moyens	17.50— 19.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Bouvillons au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$22.00—$22.50
Bons	19.50— 21.50
Moyens	17.50— 19.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Génisses	
De choix	$20.00—$20.50
Bonnes	18.00— 19.50
Moyennes	16.00— 17.50
Veaux engraissés	
De choix	$22.00—$22.00
Bons	20.00— 21.50
Moyens	18.50— 19.50
Vaches	
Bonnes	$14.50—$14.75
Moyennes	13.00— 13.75
Taureaux	
Bons	$16.50—$18.50
Ordinaires	14.00— 16.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$16.50
Moyens	14.50— 15.50
Ordinaires	13.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$13.00—$14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00—$23.00
Ordinaires et moyens	12.00— 19.00
Porcs—	
Grade "A"	$30.00—$30.50
Grade "B-1"	29.60— 30.10
Grade "B-2"	29.35— 29.35
Grade "B-3"	27.85— 27.85
Grade "C"	27.85— 27.85
Pesants	25.85— 25.85
Très pesants	18.50— 20.50
Truies No 1	19.50— 20.50
Truies No 2	18.50— 19.50
Oeufs	
A. gros, la douz.	.47
A. moyens, la douz.	.45
Grade B	.32
Grade C	.26
Beurre	
De crémerie la liv	.55½

Les obligations

18 juillet

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre 3¼%	102.50—103.10
2e emprunt de guerre 3%	100.25— 100.75
1er emprunt de la Victoire, 3%	101.75—102.50
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.20—103.75
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.15—103.75
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.10—102.70
5e emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.75
6e emprunt de la Victoire, 3%	101.87— 102.65
7e emprunt de la Victoire, 3%	101.00—101.00
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.75—101.50
9e emprunt de la Victoire, 3%	100.75—101.50
Province du Manitoba	
2½% — 15 juin 1963 (C)	101
3% — 1er mars 1964 (C)	98.50— 99.50
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94.25B
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov. 1960 (C)	98.75—100.A
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	95⅞ —97¾
3% — 1er mars 1963 (C)	90.00— 91.83

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange Winnipeg — Tél 93 452

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W No 2	80	80¼	78⅞	77⅞	78¾	78¾
C.W No 3	77⅛	77¼	75⅞	74⅞	75¾	75¾
Fourrage No 1	76	75¾	74⅝	73⅝	74¼	74¼
Fourrage No2	75¼	75¼	72⅝	71⅝	72¼	72¼
Fourrage No 3	73½	73¼	71⅛	69⅞	70¼	70¼
Sur voie net	74⅜	74⅝	73½	71⅛	71½	71⅝
ORGE—						
C.W No 2 6 rangs	130	131½	130	129	129½	130¼
C.W No 3 6 rangs	127	128½	127	126	126½	127¼
Fourrage No 1	121	122½	121	120	120½	121¼
Fourrage No 2	120¾	122	120	119	119½	120¼
Fourrage No 3	118½	118½	116	115½	116½	117¼
Sur voie net	120	121½	120	116	116¼	116¾
LIN						
C.W No 1	400	400	400	400	400	400
C.W. No 2	395	395	395	395	395	395
C.W. No 3	384	384	384	384	384	384
C.W. No 4	375	375	375	375	375	375
Sur voie net	400	400	400	400	400	400
SEIGLE—						
C.W No 2	138⅞	144	141¼	140½	142¾	147¾
C.W No 3	133⅞	139	135¼	135½	137¾	142¾
C.W No 2 rej.	125⅞	131	128¼	127½	129¾	134¾
C.W No 4	128⅞	134	131¼	130½	132¾	137¾
Ergot	120⅞	125	123¼	122½	124¾	127¾
Sur voie net	138⅞	144	141¼	139¼	141¾	146¼
AVOINE—						
Juillet	80	80½	78⅞	77⅞	78¾	78¾
Octobre	75¾	76¾	75⅛	73⅞	74⅛	75¼
Décembre	72	73	71½	70⅛	70⅞	71⅜
ORGE—						
Juillet	125	126½	125	124	124½	125¼
Octobre	115⅞	117⅝	116⅛	115	116¼	116¾
Décembre	110	111⅝	110¼	108⅞	110	110⅞
LIN						
Juillet	400	400	400	400	400	400
SEIGLE—						
Juillet	138⅞	144	141¼	140½	142¾	147¾
Octobre	140	144½	142½	141¼	143⅞	148⅜
Décembre	141⅛	145⅝	143¼	141⅞	144⅛	148¾

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Denis

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Jean-Marie Le Naour, survenue à l'hôpital St-Paul de Saskatoon le 15 juin. Elle était âgée de 67 ans.

Mme J.-M. Le Naour, (Célestine Chauvet) était native de Savenay, France. Venue au Canada en 1903, elle demeura avec ses parents à Legal, en Alberta, et ensuite avec ses frères vint s'établir à St-Denis où elle était demeurée depuis.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Ouellet, curé, le 19 juin en l'église de St-Denis où un grand nombre de parents, d'amis et de paroissiens étaient venus rendre un dernier hommage à la disparue.

Les porteurs étaient six neveux de la défunte: MM. Emile Chauvet, de St-Denis, Edouard, René, Paul et Jean Bouclin, tous de Mondou, Sask., et Louis Wilfing, de Meadow Lake, Sask.

Mme Le Naour laisse dans le deuil son époux et son fils, Roger, de St-Denis, deux frères, MM. Jean-Marie Chauvet, de Legal, Alta, et Francis Chauvet, de Bordeaux, France, une soeur, Mme Théophile Bouclin (née Marie Chauvet), de Mondou, Sask., un beau-frère, M. Jean Jégard, d'Edmonton, et une belle-soeur, Mme Emile Chauvet, de St-Denis.

On remarquait parmi les assistants aux funérailles: M. J.-M. Chauvet, de Legal, M. Jean Jégard, d'Edmonton, Mme Théophile Bouclin, de Mondou, MM. René, Paul et Jean Bouclin, de Mondou, M. et Mme E. Bouclin, de Mondou, M. et Mme L. Wilfing, de Meadow Lake, M. et Mme Marcel Billo, de Domremy, M. et Mme Emile Billo, de Prud'homme, M. et Mme A. Bénard, de St-Denis, et Mme Chauvet, de St-Denis.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Remerciements

M. Jean-Marie Le Naour et son fils, Roger, désirent exprimer leurs sincères remerciements pour les services rendus et les nombreuses marques de sympathies reçues à l'occasion de leur deuil récent.

Ferland

M. le curé, ainsi que deux religieuses du couvent de Ponteix, font le catéchisme préparatoire à la confirmation et à la communion solennelle qui auront lieu les 21 juillet et 24 juillet prochains.

M. et Mme Pierre Larose et Jean-Paul, sont revenus enchantés de leur voyage aux Etats-Unis, à Québec, à Montréal et à Winnipeg.

M. Oscar Fauchon travaille chez M. Emile Tourigny, de Wolseley.

Mlle Thérèse Chabot est allée passer quelque jours à Yellowstone Park, Wyoming, avec des amis.

Mariage Charbonneau—Cavanagh




M. et Mme J.-E. Charbonneau (Mary Frances Cavanagh), dont le mariage fut célébré le 2 juillet en la cathédrale du Très Saint Rosaire de Régina.

Debden

Le lundi 11 juin, M. et Mme Ovide Lajeunesse célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. La fête débuta par une imposante cérémonie religieuse pour se continuer en une journée champêtre au lac, à Victoire, où les jubilaires, leurs enfants et nombreux petits-enfants se réunirent. Pour terminer ce jour mémorable tous se rassemblèrent pour une veillée chez M. Charles Cyr, gendre de M. et Mme Lajeunesse.

Sont venus célébrer avec leurs parents: Mmes Delphis Pelchat et Painchaud, de New Westminster, C.-B., ainsi que M. et Mme Sylvio Lajeunesse, de Meadow Lake, Sask.

Va-et-vient

M. et Mme Alfred Brunet, de Port Alberni, C.-B., sont revenus demeurer parmi nous.

M. et Mme L. Desormeaux sont partis faire un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Zénon Lepage, de Léoville, sont venus passer une semaine chez leurs enfants, M. Philippe Lepage et Mme A. Cyr.

M. et Mme Albert Courchesne, leur fille, Ginette, et leur fils, Lionel, sont allés à Vancouver où ce dernier doit épouser Mlle Lucille Masson.

M. et Mme Joseph Doucet et leurs enfants, de Flin Flon, sont en visite chez Mme B. Godard, soeur de Mme Doucet.

Montmartre

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, M. l'abbé C.-J. Désorcy, chancelier du diocèse, et M. l'abbé M. Bonneville, secrétaire, visitaient récemment M. l'abbé Léon Savoie, curé, qui a été ordonné par Son Excellence il y a cinq ans.

Nous remarquions aussi parmi nos récents visiteurs: le R. P. Granger, F.M.I., de St-Hubert, MM. les abbés Goski, Wadey et Vogt, un séminariste de Camp Monohan, Mlle Alice Loire, de Ste-Rose, Man.

Nous apprenons que M. Remi Perras a été victime d'un accident d'auto dernièrement, à Régina, et qu'il a reçu plusieurs blessures.

Mme Urgel Lafontaine et M. P. Morin sont actuellement à l'hôpital de Régina.

Les récoltes seront moyennes à Montmartre cette année, vu le manque de pluie. Nous sommes justement sur la ligne entre les récoltes bonnes à l'est et la région sèche au sud-ouest.

Parmi les personnes en vacances à Zenon Park et Choiceland sont MM. et Mmes Wilfrid Coupal, sr, Octave et Ernest Thériault, F. Langlois et Louis Fournier.

Le club de balle de la cathédrale de Régina, sous la direction de M. l'abbé E. Mooney, a rencontré le club de Montmartre le dimanche 3 juillet et fut défait dans une joute intéressante. Le club a continué à Windhorst, pour une deuxième partie, le soir. Le 10, notre club rencontrait Kendal, qui fut aussi défait malgré l'absence de plusieurs de nos meilleurs joueurs.

Quatre jeunes garçons, pensionnaires au couvent de Montmartre, prendront cette année des vacances au Camp Monahan près de Lebret.

M. Jos. Joubert a été élu président de la branche de la Saskatchewan du Conseil Canadien de la Coopération à une convention des Caisses Populaires tenue à Régina récemment. Nos félicitations.

Val Marie

Baptême

Joseph-Antonio-Paul, fils de M. et Mme Ludovic Lacelle, né le 10 juillet, baptisé le 11 juillet par son oncle, le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., de Kenora. Parrain et marraine, M. Joseph Tinant et Mlle Clara Tinant, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

La Rév. Sr Ephrem, supérieure de l'hôpital Notre-Dame, est partie mardi dernier pour Gravelbourg où elle assistera à la retraite annuelle des religieuses.

M. Raymond Bourlon est parti la semaine dernière pour des vacances à Blairmore, Alta.

M. et Mme Richard Rémillard, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Jean Cornet, mardi et mercredi derniers.

Mme Arthur Lemire et sa fille, Noëlla, passèrent la semaine dernière en visite chez des parents à Coderre, Sask.

Le Dr Clokie était en voyage d'affaires à Ponteix mercredi dernier.

MM. Jos. Perreault et J.-B. Couture étaient de passage à Ferland mardi dernier.

Mme Xavier Morel et sa fille, Madeleine, étaient en voyage à Swift Current la semaine dernière.

M. Arthur Lemire était de passage à Cadillac mardi dernier.

M. et Mme David Scantland ont fêté leur cinquantième anniversaire de mariage dimanche dernier. Il y eut grande réunion de parents et d'amis.

M. Hector Ruest, de Frenchville, était en visite chez M. J.-B. Couture dimanche dernier.

M. Alphonse Therrien, de Ponteix, et Mlle Eleanor Gregory, de Michel, C.-B., étaient en visite chez M. Eugène Toupin mercredi dernier.

M. le curé s'est rendu à Cadillac vendredi dernier à l'occasion de la bénédiction de la cloche. Il était accompagné de Mme Louis Letourneur et de M. et Mme Constant Wanlin.

Le Dr Clokie était en voyage d'affaires à Shaunavon la semaine dernière. Il était accompagné de M. Laurent Toupin.

Léoville

MARIAGES

Henri—Bruneau

Le mardi 12 juillet, en l'église Ste-Thérèse, fut béni le mariage de Mlle Yvette Bruneau, fille de M. et Mme Alfred Bruneau, avec M. Raymond Henri, fils de M. et Mme Oscar Henri, de Laventure.

MM. Paul Bruneau et Armand Henri et Mlles Louisa Laventure et Bertha Bruneau étaient garçons et filles d'honneur.

Le dîner fut servi chez les parents du marié et, le soir, le souper eut lieu chez les parents de la mariée.

Parmi les anciens présents on remarquait: M. et Mme Louis Laitre, de Debden, et M. Paul Rainville.

Ruel—Paquette

Le jeudi 7 juillet, Mlle Alice Paquette, fille de M. et Mme Edmond Paquette, unissait sa destinée à celle de M. Paul-Emile Ruel, fils de M. et Mme Amédée Ruel, de Debden.

M. Gérard Lehouiller et Mlle Emilie Paquette étaient garçon et fille d'honneur.

A l'occasion de ce mariage, on a remarqué les visiteurs suivants de Debden: M. et Mme Amédée Ruel, Mme Henri Lajeunesse, MM. et Mmes Emile et Léo Couture, Conrad Paquette, Abal Ruel, Wilfrid Bilodeau et Raymond Houde.

• • •

M. et Mme Lucien Lair, de Pembroke, Ont., sont en visite chez M. et Mme Paul Lair.

M. Jules Boire et Mme Ménard, de Lampman, Sask., étaient de passage ici récemment.

Mme H. Quessy, ses fils, Armand, Lionel et Denis, sa fille, Henriette, sont partis en voyage à St-Front.

Naissance

Marie-Irène-Marianne, fille d'Henri Turgeon et d'Amanda Boucher. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Turgeon.

Va-et-vient

MM. Roger, Laurent et Egide Ruel, Mlles Aline Couture, Bernadette Fortier et Marie-Anne Paquette étaient de passage ici récemment, ainsi que M. Joseph Legrand, de la Butte St-Pierre.

On remarquait parmi nos récents visiteurs: M. et Mme Georges Brunet, de Port Alberni, C.-B., M. Georges Rouillard, de Saskatoon, M. Roger Rivet, de Kindersley, MM. Armand Quessy et Maurice Tessier, de St-Front.

M. Arthur Poulin est allé à Winnipeg pour traitements. Il était accompagné de Mme Poulin.

M. Jos. Parent, Mme Landry et ses filles, Lorette et Annette, de Delmas, étaient en visite ici dernièrement.

Frenchville

Baptêmes

Rose-Marie, fille de M. et Mme Alcide Auger, née le 3 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme A. Lemay, oncle et tante de l'enfant.

Beverly-Jeanne, fille de M. et Mme J. Moir, née le 26 juin. Parrain et marraine, Mlle Hélène Henrion et M. Julien Henrion, oncle et tante de l'enfant.

South Makwa

Le R. P. Joseph Régnier, O.M.I., qui fut ordonné dernièrement à la Butte St-Pierre, était en visite chez son frère, M. Henri Régnier, et au presbytère pour quelques jours. M. l'abbé L. Forget, accompagnait le R. P. Régnier. Ce dernier retournera au scolasticat du Sacré-Coeur à Ottawa après avoir exercé son ministère pendant quelques jours à North Battleford, en remplacement de l'un de ses confrères.

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous Mlle Mariette et M. Henri Gagnon, de Montréal, qui sont en visite chez leurs parents pour quelques semaines. Ils retourneront en auto avec M. et Mme J. Bertrand.

M. et Mme Paul Moquin avaient aussi la surprise et le plaisir d'avoir la visite de M. et Mme E. Ferland, soeur et beau-frère de Mme Moquin, de M. et Mme Marcien Duhamel, frère et belle-soeur de Mme Moquin, et leur fillette, ainsi que de M. Alphonse Duhamel, tous du Manitoba. Comme Mme Moquin fut très occupée à travailler pour organiser le dîner du pique-nique paroissial pendant leur visite, elle voulut ensuite, avec M. Moquin, accompagner ses parents jusqu'à Gravelbourg.

Nous désirons remercier tous ceux et celles qui, par leur travail ou leurs dons, ont contribué à faire du pique-nique et du dîner un succès. C'est un encouragement pour recommencer dans un avenir rapproché.

M. et Mme L. Ish sont revenus dans la paroisse et ont acheté le garage de M. Emile Perreault. On nous dit qu'ils veulent agrandir et le garage et la maison.

Mme Lloyd Meagher est en visite chez son père, M. Albert Sicotte.

M. et Mme Arthur Doucet, de Domremy, étaient parmi nous le jour du pique-nique. Ce sont de nos anciens paroissiens.

M. et Mme Bonnel et M. Northrup, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. A. Taillefer, récemment.

M. et Mme Edouard Tétrault et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Hervé Lizée et leurs enfants, de Glentworth, visitèrent M. et Mme Charles Carrier.

M. A. Beaulieu, de la Colombie-Britannique, était en visite chez son frère, M. E. Beaulieu.

Directeur



M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Maple Creek, Sask., qui fut nommé directeur de district de la Ligue des Caisses Populaires de la Saskatchewan, lors des élections tenues au congrès annuel à Régina, les 5 et 3 juillet.

Prud'homme

Va-et-vient

Etaient de passage dernièrement dans leur famille: MM. et Mmes H. Turgeon et Emile Marcotte, de Crystal Springs; M. et Mme J.-B. Blain, de St-Boniface; Mlle Y. Van Compenhout, d'Ottawa; M. et Mme Jos. Grimard, et leurs enfants, de Maillardville, C.-B.; M. et Mme Ernest Marcotte, de Saskatoon; Mme S. Wells, de St. Catharines, Ont.; M. et Mme Louis Préfontaine, d'Ormeaux; M. et Mme V. Préfontaine, de Windsor, Ont.

Mgr A. Pierre, P.D., Mgr J.-B. Bourdel, P.D., et Mlle Mariette Baudoux ont passé une semaine à St-Paul, Alta, chez S. Exc. Mgr M. Baudoux.

La troupe Roland Chevrier nous a donné deux représentations dans notre salle paroissiale.

MM. François, Normand et Henri Masson ont assisté à la convention des Caisses Populaires, tenue à Régina les 5 et 6 juillet.

MM. Lionel Préfontaine, de l'Université Laval, M. Antoine Lepage, de l'Université de Montréal, et M. Armand Préfontaine, du Collège de Gravelbourg, passent leurs vacances dans leur famille.

Mlles Estelle Préfontaine et Marie Bandet, ont suivi des cours d'une semaine, à Saskatoon, donnés par l'Ecole Coopérative.

Funérailles

Le dimanche 19 juin est décédée, après une longue maladie, Mme Philippe Lafrenière. Les funérailles eurent lieu le 21 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Baptême

A M. et Mme Wilfrid Lepage est né un fils, baptisé sous le nom d'André.

A M. et Mme François Normand, une fille, née le 17 juin, et baptisée sous le nom de Françoise. Parrain et marraine, M. et Mme F. Nault, oncle et tante de l'enfant.

Mme Ida Colleaux, de Saskatoon, était en visite pour une semaine chez M. et Mme Adélard Marcotte.

M. et Mme Frank Riendeau, de Lewiston, Idaho, étaient en visite chez MM. et Mmes Philippe et Henri Marcotte.

M. et Mme Frank Riendeau, M. et Mme Henri Marcotte, ainsi que leurs enfants ont été faire un court voyage au Manitoba, voir des parents et amis. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Mme Irène Labelle et ses enfants sont allés en visite pour quelques jours chez Mme Wilfrid Nombert, de Vonda.

Catholiques à la direction de la Ligue des Caisses Populaires de la Sask.

Les lecteurs de la Saskatchewan seront sans doute intéressés de connaître le résultat des élections du bureau de direction de la Ligue des Caisses Populaires de la Saskatchewan (Sask. Credit Union League), qui furent tenues lors du congrès annuel à Régina, les 5 et 6 juillet derniers, à l'Hôtel Saskatchewan.

Sur 6 directeurs de districts, 3 sont catholiques. Ce sont: Région no 1 (Régina), M. Thomas Molly, président; Région no 2 (Assiniboia), M. l'abbé Paul Boudreau; Région no 3 (Maple Creek), M. l'abbé Dominique Dugas.

Sur 3 directeurs pour toute la province, nous comptons 2 catholiques: M. T. P. Mooney, de Prince Albert et M. Edmond Bilodeau, de Laflèche.

Le secrétaire de la ligue est également un catholique de langue française: M. Arthur Nogue, de Régina, qui est le frère du R. P. Gérard Nogue, O.M.I., de St-Boniface.

Waskesiu

Tous les dimanches, au cours des mois de juillet et août, la sainte messe sera célébrée dans la "Community Hall" de Waskesiu, à 10 h. 30, heure avancée.

Viscount

Décès

Le mercredi 6 juillet est décédé à sa demeure à l'âge de 88 ans, M. Homer Solmes. Lui survivent: un fils, Frank, et trois filles. Son service et sa sépulture eurent lieu le vendredi 8 juillet à Viscount. Son épouse l'avait précédé dans la tombe depuis plusieurs années. M. Solmes était un des vieux pionniers de Viscount.

Le mercredi 29 juin un autre vieux pionnier est disparu dans la personne de M. Martin Wolfe, natif de la Hongrie. M. Wolfe était venu s'installer dans le district il y a 40 ans. Lui survivent, son épouse et une fille, Mme J. Beckus, de Carmel. Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église Ste-Trinité. Le R. P. J. Chevrier officiait.

Çà et là

M. Tom Taloin, patient à l'hôpital St-Paul de Saskatoon depuis quelques semaines, est revenu chez lui le 2 juillet.

M. Walter Clavelle, également patient à l'hôpital St-Paul, est revenu chez lui.

Le samedi 2 juillet M. et Mme Paul Palfy, de Wiston, ainsi que leur petite Irène, étaient en visite chez leurs parents à Viscount. A leur retour, Mme E. Clavelle, mère de Mme Palfy, les accompagna pour un séjour de quelques semaines.

Mlles Mable et Catherine Cahoum, Louise Carnation, et ses soeurs Irène et Elsie ainsi que MM. Eddie Brochu et Nick Boblo sont revenus d'une vacance d'une semaine à Watrous Beach.

M. Charles Dumontier, de Kindersley, et M. Albert Dumontier, de East Coulee, Alta., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Chs.-Ed. Dumontier.

Mme René Bochu, qui demeure au Manitoba, est aussi en vacances d'été chez ses parents, M. et Mme Chs. Dumontier, et ainsi que chez ses beaux-parents, M. et Mme Albert Brochu, de Colonsay.

Le dimanche 10 juillet, M. T. Cloutier était de passage à Edmonton, en voyage d'affaires.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Laflèche

Pique-nique

On se souviendra longtemps du d'une température idéale, il remdimanche 3 juillet. Organisé par le sous-conseil des Chevaliers de Colomb de Laflèche et favorisé d'une température idéale il remporta un grand succès.

Des centaines de personnes de tout âge et de tous les points de la paroisse s'étaient transportées, de bonne heure dans l'après-midi, au bois Piché, près de la rivière, à 5 milles au nord d'ici. Là, un beau et vaste terrain invitait les gens aux parties de balle au camp et l'on s'en donna à coeur joie, soit comme joueurs soit comme spectateurs, pendant des heures entières. Puis on s'installa par petits groupes pour déguster le contenu des paniers sous le frais ombrage des arbres. Les frères Chevaliers avaient un comptoir de liqueurs douces et de crème glacée qui fut très achalandé. Enfin des courses de tous genres, pour adultes, courses à trois jambes, à la brouette, etc., égayèrent beaucoup les petits... et les grands!

Félicitations à nos hommes dévoués, MM. Léo Lizée, Fortunat Poliquin, Jules Minne, Edgar Piché, Albert Brière, etc., qui ont contribué au succès de cette fête.

Première grand-messe

M. l'abbé R. Larrabée, nouveau prêtre, a chanté la grand-messe en notre église le dimanche 3 juillet. Il nous a quittés dans l'après-midi pour aller visiter des parents à Cadillac.

* * *

Mme Fortunat Poliquin a gracieusement mis sa demeure à la disposition des Enfants de Marie qui offrirent un thé et un shower à leur ancienne présidente. Mlle Irène Czernick, dont le mariage eut lieu récemment.

Mlle Thérèse Piché avait charge du registre qui fut signé par 55 invitées et Mmes Gilbert Phaneuf et Harold Kuckartz servaient d'hôtesses. La table et la salle à dîner étaient artistiquement décorées de fleurs naturelles et une nappe de dentelle couvrait la table.

Mariage
PHANEUF—CZERNICK

Le lundi matin 4 juillet en l'église Ste-Radegonde eut lieu le mariage de Mlle Irène Czernick, fille de M. et Mme John Czernick, avec M. Georges Phaneuf, fils de M. et Mme Gilbert Phaneuf, tous de Laflèche. M. le curé A. Gravel était l'officiant.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, alors que la marche nuptiale était jouée à l'orgue par Mlle Claire Morin qui accompagna aussi le chant exécuté par les Enfants de Marie pendant la messe.

La mariée portait une longue robe de satin blanc et tenait un bouquet d'oeillets roses.

Elle avait comme fille d'honneur, Mlle Dolorès Phaneuf, soeur du marié, laquelle portait une longue robe de crêpe rose, avec un chapeau blanc et un bouquet d'oeillets blancs. Le marié avait pour garçon d'honneur, M. Harold Czernick, frère de la mariée.

L'heureux couple prit l'autobus, après la cérémonie, pour un voyage de 2 semaines aux Etats-Unis.

A leur retour, M. et Mme Georges Phaneuf demeureront à Laflèche.

Naissances

Le 5 juillet dernier, Mme Wilfrid Bertrand donnait le jour à des jumelles à l'hôpital de Laflèche. Elles furent baptisées le surlendemain l'une, sous le nom d'Yvonne, ayant pour parrain et marraine, M. et Mme Patrick Morin; l'autre, baptisée sous le nom d'Yvette, eut pour parrain et marraine, M. et Mme Emile Bertrand, ses grands-parents.

En visite

M. le curé Gravel a le plaisir d'avoir en visite au presbytère son frère, M. l'abbé Henri, et sa nièce, Mlle Anna Brien, tous deux de Montréal.

Saint-Brieux

Va-et-vient

M. et Mme Mahussier, de Pré Ste-Marie, sont de passage chez Mme Paul Coquet.

Mme Léo Pirart, accompagnée de ses enfants, visite ses parents, M. et Mme John Rice.

M. Emile Beaulieu, de Chilliwack, C.-B., est en visite chez son frère, Louis.

M. et Mme René Puech, de Pierceland, visitent M. et Mme Nedellec et des amis.

Sont partis en vacances: M. et Mme Louis Demay et leur fille, Alice, M. et Mme Alexandre Carfantan et leurs trois plus jeunes enfants, ainsi que M. et Mme Léo Lagimodière.

Nos instituteurs et institutrices nous sont revenus. On remarque, entre autres, Annie Szentymikglosey, de Prud'homme, Alice Demay et M. Etienne Creurer, de Carmen.

Le Dr Bachand, M. William Vandall et M. Pilon sont de retour de Winnipeg et d'Estevan.

MM. Jules Hamonic, Alexis et Joe Tinevez sont partis à Abborville, C.-B., où M. Joe Tinevez a un garage. M. Jules Hamonic doit nous revenir avec un "Meteor" flambant neuf. Paul Creurer et son épouse les accompagnent.

Malades

M. Mike Gatz, directeur de la fanfare, a fait un court séjour à l'hôpital Ste-Elisabeth, de Humboldt.

Mme Ricard est bien malade chez elle.

Améliorations locales

Notre village s'embellit tous les jours. On peut remarquer le cimetière plus propre avec ses allées de gravier, un terrain de tennis et croquet entretenu par les jeunes de l'A.C.F.C.; un magasin neuf, grand et moderne, propriété des frères Tétreault, qui fut ouvert le lundi 11 juillet, un restaurant tout blanc, le "Rhéaume Inn", propriété de M. Frank Rhéaume, où l'on sert des repas et goûters depuis le jeudi 14 juillet. A tous succès et bonne chance.

Lac Pelletier

Confirmation

La confirmation au Lac Pelletier eut lieu le vendredi 15 juillet. S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, est arrivé la veille au soir accompagné de MM. les abbés R. Larivière, diacre, et J. Humfell, séminariste. Le matin du 15, il célébra la messe à 7 h. assisté de MM. les abbés Larivière et Georges Laprise, séminaristes. Les enfants de M. J. Monette rendirent avec brio de beaux cantiques. Un grand nombre de paroissiens reçurent la Ste-Eucharistie. M. le curé chanta la messe à 9 h. Monseigneur l'Evêque assistait au trône accompagné du R. P. A. Lacelle, O.M.I., de Kenora, Ont., et de M. l'abbé J. Humfell. Après la messe 19 enfants et 3 adultes reçurent le sacrement de confirmation et Mgr l'Evêque donna le sermon. La chorale paroissiale, aidée des séminaristes, fit les frais du chant. Mme Fred Métivier touchait l'orgue.

Mgr l'Evêque nous quittait dans l'après-midi pour Cadillac.

M. l'abbé Laprise, qui avait enseigné le catéchisme, partait pour Cranbrook, C.B., où demeurent ses parents.

MM. les abbés L. Mondor et O. Lemay étaient de passage au presbytère, à l'occasion de la visite pastorale.

M. l'abbé Achille Couture, de Lévis, P.Q., a rendu visite à M. le Curé.

Naissances

M. et Mme Jos. Dumesnil sont les heureux parents d'une fille, née à Val Marie.

M. et Mme Dominique Monette, jr, sont les heureux parents d'un fils, né à Vanguard.

Noces d'argent

Dimanche dernier chez M. et Mme Studer plusieurs amis se réunirent pour fêter leurs noces d'argent. Ils leur présentèrent un service de coutellerie en argent. Un goûter fut servi. Nous offrons nos meilleurs voeux aux jubilaires.

Meyronne

Baptême

Frank John, fils de M. et Mme Simon Vervalcke. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Vervalcke, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

Nos religieuses, les Rév. Mères St-Félix de Valois et Marie du Sacré-Coeur, nous ont quittés pour les vacances après une autre année de travail et de dévouement.

M. Charles Van Elslande est de retour à Meyronne. Durant son séjour à l'hôpital, il eut la visite de ses enfants: la Rév. Sr Marie-Andréa, de Ponteix, Thérèse, de Winnipeg, Nathalie et Joseph, de Vancouver.

Les gardes-malades Varin et Sicotte, de l'hôpital du Bon Pasteur de Montréal, ont passé quelques jours chez M. et Mme Ulric Monette. Elles ont aussi visité les familles Gérard, Marcel, Aimé et François Monette, ainsi que la famille Louis Fournier, de Ferland, Mlles Varin et Sicotte se sont rendues au Sanatorium de Fort Qu'Appelle voir leur cousine, Claire Monette.

MM. et Mmes Joseph Bouvier et Ulric Monette sont en route pour la Colombie et la Californie où ils ont l'intention de passer quelque temps.

Les Rév. Srs Mary of Lourdes et Francis of Sales, de l'hôpital de Killam, diocèse d'Edmonton, étaient en vacances chez leurs parents à Meyronne et à Maple Creek. Elles ont aussi visité les familles Peter Therens et François Brière, leurs frère et soeur.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de notre journal **La Liberté et le Patriote**, nous a donné une séance cinématographique du Congrès Marial, laquelle fut bien appréciée.



Pour sauver une récolte



Ce fermier, **George Rasweiler**, de Long Island, N.-Y., dont les 52 acres de jardinages sont menacées par la sécheresse, a recours à un procédé d'irrigation à la main en vue de prévenir la perte d'un champ de choux. Ne pouvant utiliser que 10 vaporisateurs en même temps à cause de la basse pression de l'eau, Rasweiler les dirige lui-même le long des rangs de choux, betteraves, laitue, épinards, maïs et concombres. (NEA)

Lorenzo Monette se noie dans la rivière Ottawa

La mort tragique de Lorenzo Monette, âgé de 22 ans, fils de M. et Mme Joseph Monette, du



M. Lorenzo Monette

Lac Pelletier, est venue assombrir la célébration du 1er juillet. Ce jeune homme, fort bon nageur, s'est noyé dans la rivière Ottawa; on croit qu'il fut pris d'une syncope et bien qu'il fût retiré de l'eau presque immédiatement, tous les efforts pour le ranimer sont demeurés vains. Il fut néanmoins administré sur les lieux. Parents et amis ont la douce consolation de savoir que ce fervent chrétien, tel qu'il s'en voit peu de nos jours, avait reçu la sainte communion ce matin-là même, ainsi qu'il le faisait presque tous les jours. On peut sans crainte lui appliquer les paroles des Saintes Ecritures: "Si le juste meurt d'une mort imprévue, il sera néanmoins dans le repos."

Lorenzo est parti pour Ottawa en novembre dernier, afin de poursuivre des études musicales. La famille Monette est très bien connue pour ses talents musicaux.

Doué d'une charmante personnalité, ce jeune homme dont l'avenir s'annonçait si brillant, s'est fait beaucoup d'amis qui n'oublieront pas dans leurs prières celui qui, durant sa vie, nous donna tant de plaisir par sa musique et son chant.

Il laisse dans le deuil, outre ses parents, 4 frères et 9 soeurs: Armand, de Montréal, Philippe et Irène, d'Ottawa, Béatrice, de Hull, Alice, André, Rosaire, Simone, Françoise, Madeleine Claire et Marcelle, à la maison, Sr Irène-Marcelle (Monique) novice au couvent des Filles de la Croix, de St-Adolphe, Man.

La dépouille mortelle fut transportée au Lac Pelletier où les funérailles et la sépulture eurent lieu le mardi 5 juillet dans l'église de Ste-Anne. Le deuil était conduit par M. Dominique Monette, oncle du défunt.

Les porteurs étaient: Gérard Chabot, Amédée et Louis Monette, Augustin Duclos, Roger Chénard et Harold Doll.

La levée du corps fut faite à la maison par M. le Curé Poulin.

Le célébrant de la sainte messe était le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., enfant de la paroisse; le diacre, le R. P. C. Deshaies, O.M.I., de Gravelbourg, et le sous-diacre, M. l'abbé J.-H. Labrecque, curé de Val Marie.

La chorale, aidée de celles de Ponteix et de Frenchville, sous la direction de M. le Curé Poulin, rendit la messe en grégorien. Mme Raoul Larochelle, de Ponteix, touchait l'orgue.

Une assistance des plus nombreuses vint de toutes parts présenter ses sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille Monette remercie, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par de nombreuses offrandes de messes, de fleurs, soit par messages de condoléances.

Jackfish

En visite

M. et Mme Achille Cadrain et leur fils, Ovide, de Nordegg, Alta.

M. et Mme J.-B. Lépine et leurs enfants, de Marcelin.

M. Auguste Lavigne et son fils, de Trail, Alta.

Mme Joe Belland, de North Battleford.

M. et Mme Lorenzo Dupuis, ainsi que M. Gaston et Mlle Jeannine, de Hoey.

M. Henri Carrière, de l'Alberta.

M. et Mme Alex. Flint, de St-Walburg.

Çà et là

Mlle Lorraine Blanchette est partie pour Holt, Alta.

Mme Elisa Girard est partie pour le Manitoba.

Mme Honoré Lavigne, Mme Régis Duhaime et Mme Laurent Blanchette sont allées passer une quinzaine en Colombie.

Le R. P. Cary, O.M.I., de Kapuskasing, Ont., nous a prêché une magnifique retraite.

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., a administré la confirmation à 43 enfants. A cette occasion, MM. les curés C. Mollier et E. Labbé étaient présents.

La température nous a favorisés pour notre pique-nique paroissial. Aussi fut-il un grand succès.

Pour la première fois cette année, MM. André Sansregret et Clarence Delainey ont organisé un "Aquadeo" (Stampede et courses de yacht) qui a duré 2 jours. Cette nouveauté dans la région a remporté un brillant succès. On nous dit que cet "Aquadeo" se renouvellera chaque année.

Une vieille solution toujours moderne

Les débardeurs de cet avion à Miami, Flo., furent, pour un moment, "au bout de leur corde" lorsqu'ils se rendirent compte que cette haussière était trop volumineuse pour être chargée par la porte de l'appareil. La solution au problème fut toutefois bientôt trouvée — on déroula le câble, d'un demi-mille de long, et on le passa, à la main, dans l'avion. Le procédé fut renversé une fois l'appareil arrivé à destination. (NEA)

Les caisses populaires en Saskatchewan

En 1937, le gouvernement de la Saskatchewan approuvait la première pièce de législation régissant les Caisses Populaires de la province. Aujourd'hui (juin 1949) 40,000 sociétaires possèdent et gèrent 218 caisses populaires en Saskatchewan, ayant un actif total de neuf millions de dollars.

Depuis la première fondation, plus de vingt millions de dollars ont été prêtés. Un vaste champ d'action s'ouvre aux caisses de la province et le progrès réalisé durant les dix dernières années surtout indique clairement les possibilités sans nombre des caisses ainsi que leur compétence à répondre au besoin de crédit de la classe agricole.

Environ 20% des caisses sont fondées dans les paroisses françaises. Elles sont pour la plupart à base communautaire, c'est-à-dire que le territoire postal sert de base à la caisse qui accepte comme sociétaires ceux qui y résident.

L'église d'Aldina détruite par le feu

LEASK, Sask. — Un incendie d'origine inconnue, a détruit l'église Notre-Dame de Pontmain de la mission catholique d'Aldina, à dix milles de Leask. Cette église avait été construite en 1912 sous la direction du R. Père Simonin, pour remplacer celle qui avait été érigée au même endroit en 1880. La maison des Pères Oblats et les dépendances ont été protégées contre les flammes.

En Colombie
Maillardville

N.-D. DE LOURDES
Vie paroissiale

Vu la longue période écoulée depuis la dernière chronique, il vous est peut-être venu à l'idée que la paroisse de Notre-Dame de Lourdes avait été engloutie dans les eaux du Pacifique... mais soyez sans crainte, nous sommes tous bel et bien vivants et décidés plus que jamais à lutter pour résoudre nos problèmes si nombreux.

Le plus compliqué et qui nous tient le plus à coeur est, sans contredit, celui de notre future haute école. Où trouver les fonds qui nous permettront une telle entreprise? Avec l'aide de Dieu, la bonne volonté des paroissiens, les bons conseils et l'inlassable dévouement de notre bon père, nous sommes convaincus d'un succès complet.

Avec la saison des vacances, les activités paroissiales sont ralenties. Nous avons cependant quelques soirées familiales organisées par le Cercle Canadien-Français. Nous vous invitons tous à participer à ces soirées très amusantes qui ont pour but de grouper tous nos concitoyens qui ont à coeur de conserver leur langue. Nous vous donnons donc rendez-vous à la prochaine soirée. Tous sont bienvenus.

Ça et là

C'est avec joie que nous avons vu revenir notre bon père Vanier, après une absence de trois semaines passées à Montréal chez les siens.

Plusieurs familles canadiennes-françaises des prairies sont arrivées pour venir s'établir parmi nous. Nous remarquons entre autres les familles Gerry Beaulieu, de Pine Falls, Man., Allan Rivard, de St-Boniface.

M. et Mme Toussaint Piché, de Winnipeg, et leurs deux fillettes étaient en visite chez M. Eddy Albert dernièrement.

Mme A. Charpentier est revenue parmi nous après une absence de deux mois dans les provinces des prairies.

Mme Antoine Finnigan est de retour chez elle après un séjour de deux mois à l'hôpital. Mme Bouchard est aussi de retour.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Nous avons une température idéale et les récoltes de fruits s'annoncent des meilleures cette année.

Naissances

Le 3 juin, à M. et Mme Rosaire Ross, un fils baptisé sous les noms de Michel-Maurice-Joseph.

Le 31 mai, à M. et Mme Vilac, un fils baptisé sous les noms de Daniel-Eugène.

Le 27 mai, à M. et Mme Arthur Gaucher, une fille baptisée sous les noms de Marie-Vivianne-Anna.

Le 19 mai, à M. et Mme Justin Gervais, un fils baptisé sous les noms de Robert-David-Justin.

Le 8 juin, à M. et Mme J.-B. Goulet, une fille baptisée sous les noms de Marie-Madeleine-Annette.

Le 5 juin, à M. et Mme Antoine Forcier, une fille baptisée sous les noms de Françoise-Patricia.

Mariages

Le samedi 25 juin avait lieu, en notre église paroissiale, le mariage de Mlle Bernadette Yargeau avec M. Alphonse Knapp.

Le 2 juillet fut célébré le mariage de Mlle Bertha Perreault avec M. Gérard Lamothe.

Le même jour, Mlle Laura Croteau unissait sa destinée à celle de M. Albert Frigon.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

Mariage Sirois—Hickey



M. et Mme M.-J. Sirois (Audrey Mae Hickey), dont le mariage eut lieu récemment en la cathédrale St-Paul de Saskatoon.

Conservons le sol

Il faut environ quatre siècles pour produire un pouce de sol. Une pluie abondante qui n'est pas canalisée peut défaire des siècles de travail de la nature. A l'occasion, le sol sera emporté dans les ruisseaux, les rivières et vers la mer. Les six pouces de sol arable sont la principale ressource naturelle de terre cultivable dans le monde entier. Dans trop de pays, on le laisse "s'enfuir". Conscients de pareille perte, les gouvernements dépensent des millions de dollars en drainage, reboisement, aide dans l'emploi d'engrais et de chaux agricole, et en d'autres entreprises de conservation.

Mais en pensant à l'ensemble, on perd souvent de vue les détails. Le cultivateur qui sur sa ferme détourne ce qui peut être seulement un filet d'eau aujourd'hui, peut endiguer un ruisseau régulier demain. Changer un contour, enherber un cours d'eau, planter quelques arbres, — une foule de petits travaux peu coûteux, — tout cela peut, si l'on effectue le travail à temps, contribuer au programme général de conservation du sol.

En dernière analyse, le seul trésor d'une ferme c'est le sol, car s'il devient stérile, elle est inutile. On ne saurait avoir trop soin du sol, et une partie de ce soin consiste à le garder sur la ferme.

Vacances et gaspillage

Le gaspillage sévit à l'année dans notre population. Il suffit pour s'en convaincre d'examiner les statistiques sur les dépenses les moins nécessaires, quand elles ne sont pas par surcroît répréhensibles. Mais cette plaie fait encore plus de ravages pendant l'été que durant les autres saisons. La période des vacances, par les dépenses exagérées qu'elle entraîne, est pour beaucoup de gens, de tout âge et de toute condition, un obstacle majeur à l'économie.

L'abus prend les formes les plus variées. Pour les uns, c'est la location du chalet ou du camp d'été, qui absorbe, pour deux ou trois mois, un loyer égal et parfois même supérieur à celui du logement urbain pour toute l'année. Pour d'autres, c'est l'automobile et les coûteuses excursions de fins de semaines. Dans certains cas, la crise de gaspillage est limitée à la période proprement dite des vacances — deux ou trois semaines — mais elle est souvent d'autant plus aiguë.

Ceux qui n'ont pas de camp d'été, ou qui ne s'évadent pas de la ville presque toutes les fins de semaines tiennent d'autant plus à se payer des vacances, et c'est fort légitime. Mais encore faut-il, là comme ailleurs, rester dans des bornes raisonnables. Or il arrive souvent que, pendant ces deux ou trois semaines de repos bien mérité, les dépenses prennent une ampleur hors de proportion avec le revenu ordinaire. Des jeunes notamment, par exemple chez les fonctionnaires, les employés de bureaux, etc., auront économisé pendant des mois pour tout gaspiller en deux semaines de villégiature. Ils changent alors complètement de train de vie; ils ont l'air de nager dans l'argent, tant ils dépensent facilement pendant ces jours d'euphorie. Ils veulent sans doute se donner l'illusion de la grande vie qu'ils ont si souvent admirée au cinéma!

Nous laissons de côté les dangers moraux qui peuvent guetter particulièrement ceux qui se créent ainsi une vie factice trop différente de leur vie ordinaire; d'autres articles traitent de ces écueils de la période estivale. Mais même lorsque tout se passe bien, et que la conduite reste irréprochable, des vacances trop dispendieuses sont répréhensibles.

Il arrive avec un tel système que des jeunes gens des deux sexes, qui font de bons salaires, n'ont pas plus d'économies après plusieurs années qu'au début de leur emploi; ils ne songent à l'épargne qu'en vue d'une dépense prochaine qui absorbe tout. Quand vient le moment du mariage, c'est pour parer à d'autres frais qu'on économise; et l'habitude étant prise de toujours tout dépenser, il y a des chances pour que toutes les économies passent dans les toilettes du mariage, la réception et le voyage de noces.

La famille ainsi fondée n'est guère en mesure de faire le paiement initial nécessaire à l'acquisition d'une maison. Souvent même des meubles sont achetés à tempérament. La cause profonde d'une telle situation c'est le gaspillage, et spécialement durant les vacances.

Sans doute, convient-il de se reposer, mais chacun devrait le faire selon ses moyens, c'est-à-dire en faisant une part à l'épargne méthodique. Dépenser toujours jusqu'au dernier sou, c'est l'imprévoyance, c'est se mettre d'avance dans l'impossibilité de faire face aux obligations futures, c'est manquer à la vertu de tempérance qui doit modérer et équilibrer notre vie pendant les vacances comme durant le reste de l'année.

Paul SAURIOL,

Paroles du pape sur le progrès

CITE VATICANE — M. Augusto Saldivar, premier ministre du Paraguay auprès du Saint-Siège, a présenté récemment ses lettres de créance à Sa Sainteté Pie XII. A cette occasion, le Pape a fait un discours dont voici quelques passages:

"Toutes les nations, celles qui participèrent à la guerre et celles qui réussirent à rester neutres, sont aujourd'hui frappées de formidables répercussions matérielles et spirituelles de la guerre, des conséquences inévitables d'un tel heurt entre les puissances de destruction.

"Pour rétablir l'ordre dans un tel chaos, la santé après une telle maladie, et pour que la paix vienne embellir la face de la terre, comme but final d'une après-guerre si triste et si longue, il faudra que l'esprit de la véritable et sincère fraternité des peuples, des races et des nations, permette de réaliser des conquêtes nouvelles et décisives dans un progrès ininterrompu.

"Il faut reconnaître que dans cette voie semée d'obstacles et pleine de réactions inattendues, on a déjà fait quelques progrès; mais il en faut encore beaucoup d'autres".

Election libre en Tchécoslovaquie

TORONTO — Une requête demandant qu'une élection libre soit préparée et tenue en Tchécoslovaquie, sous la surveillance et le contrôle des Nations unies, a été adressée au secrétaire général de cet organisme, M. Trygve Lie.

La résolution a été adoptée par l'alliance nationale tchécoslovaque du Canada, lors d'une réunion spéciale tenue ici. Les délégués ont déclaré que le gouvernement communiste actuel ne représente vraiment qu'une faible minorité de la population de leur pays.

Membre de l'A.A.St-J.



La princesse Margaret Rose est ici photographiée, pour la première fois, revêtue de l'uniforme de l'association ambulancière St-Jean. (NEA)



POUR VOUS, MESDAMES



A ma fille, future maman

"Le mois prochain, toi aussi tu seras maman".

Ce n'est pas si facile d'être à la fois mère et épouse. Maintenant, les années ayant passé, il m'est donné de comprendre bien des choses. Et je suis très ambitieuse pour toi, ma petite fille, je veux que tu réalises dans ton foyer cette harmonie si rare, cet équilibre que tant de femmes n'obtiennent qu'après bien des tâtonnements, des échecs et des larmes.

Si les maris savaient, au départ, exprimer le coeur exigeant et logique avec notre langage nuancé de femme, notre tâche serait plus facile. Tout cela est en eux, mais maladroits, orgueilleux, ils ne savent pas se traduire.

Si j'étais ton Philippe, je sais bien ce que je te dirais! Veux-tu que j'essaie de le faire pour lui? Ecoute-moi, écoute-le, avec mes mots et mes subtilités de femme, je te l'assure, c'est cependant lui qui te parle.

Dans quelques semaines, il existera entre nous ce lien nouveau et prodigieux: notre petit enfant.

Et tout ce bonheur que nous entrevoyons me fait un peu peur, tout au fond de moi-même, il faut bien que je l'avoue, parce que cette peur, sans doute, est une forme de mon égoïsme, cet égoïsme masculin dont on parle toujours.

J'ai peur de ce petit enfant si désiré et déjà si aimé, ou plutôt, j'ai peur de la femme nouvelle que tu seras par lui, j'ai peur de découvrir en toi un autre univers où je ne saurai pas entrer.

Aujourd'hui, tu n'es encore que ma femme. Demain, tu seras la maman de notre petit enfant et voilà que l'angoisse me prend que notre petit envahisse ton coeur au point d'écraser un peu la place totale que tu m'as donnée. C'est tellement exigeant, ces petits! Souviens-toi... quand nous avons séjourné chez ton amie, l'été dernier, tu l'avais constaté toi-même: "Comme Guillemette a changé depuis la naissance de Jean-Yves, il n'y en a plus que pour lui!"

Ton amitié se trouvait frustrée et, plus encore, tu plaignais Pierre, le mari de ton amie, qui "vivait au milieu des couches, des biberons et des cris". Dans ce foyer, Jean-Yves était dictateur.

Pourtant, je ne suis peut-être pas tellement égoïste puisque, parfois, une autre crainte me pénètre... J'ai peur que notre amour ne sache pas s'enrichir avec un parfait équilibre.

Je ne sais pas très bien ce qu'est l'amour paternel, je crois que je serai capable de travailler double, et d'éprouver une immense fierté et que j'aimerai à dire "mon fils et notre fils".

Mais je ne suis qu'un homme et j'aurai toujours besoin de ta sollicitude, de ton indulgence et de ne pas me sentir relégué, et, je ne veux pas prendre l'habitude, comme le mari de Guillemette, de sortir sans toi, parce que je ne veux pas arriver, pour quoi que ce soit, à me passer de toi... et je serais triste que tu n'aies plus le temps de lire, ou de changer ta coiffure. Et pourtant, il me serait intolérable que tu ne saches pas, toi-même, former notre petit et l'élever, pour notre joie à tous deux.

Jusqu'ici je te voulais exclusivement mienne. Désormais, je te permets de tout lui donner tandis que je serai à mon travail, mais permets que je te retrouve toujours présente, et pour moi seul, quand je rentrerai le soir.

Et, peu à peu, nous nous apprendrons mutuellement la forme supérieure de l'amour, car aimer, désormais, ce ne peut plus être nous regarder l'un l'autre, "mais regarder ensemble dans la même direction": celle de notre enfant.

Si tu parles trop...

Rien d'agréable comme un fin causeur. Rien de sympathique comme un ami confiant. Et rien d'ennuyeux comme ces taciturnes à qui il faut arracher les mots de la bouche.

Sans doute. Mais ne confonds pas économie et avarice. Economiser tes paroles (c'est-à-dire en faire un usage modéré et judicieux), c'est un art, une science, un gage de plus-value pour ta personnalité et pour ton influence.

Ton secret t'échappera

Pourquoi le dire, ce secret? Est-ce là une confidence vraiment justifiée? Ne cèdes-tu pas à la vanité, ou au bavardage, ou à la souffrance? Prends garde: les nouvelles se propagent si vite que ton secret s'en ira peut-être, de proche en proche, bien loin. Et pourquoi espérer qu'on sera plus discret que toi-même?

Tu manqueras de précision

Or la précision est une qualité de haute classe et qui donne toute sa force au discours. Essaie donc de l'acquérir, et n'ajoute rien quand tu as dit ce que tu dois dire.

Tes bons arguments s'affaibliront

Car ils se présenteront pêle-mêle avec les arguments faibles. Tes contradicteurs en profiteront, et la discussion risquera de négliger ceux qui, étant forts, t'auraient servi.

Attention à la vulgarité!

Tu le sais bien: maîtriser ses paroles, exprimer modérément son opinion, supprimer les détails superflus, condenser en quelques mots sobres, bien choisis, une idée, un remerciement, une louange, c'est une marque très sûre de distinction.

Tes paroles t'entraîneront...

... Et tu finiras par "dire des bêtises": plaisanteries excessives, moqueries, médisances, informations inexactes ou exagérées. Et voilà qui fera du tort à la bonne opinion que tu mérites.

Tes reproches perdront de leur efficacité

N'accable pas l'adversaire ou le coupable sous les blâmes. Car, parmi tous ces reproches, il peut s'en glisser qui soient injustes et nuisent à ceux qui sont justes. Formule des reproches nets, mesurés. Ne recherche pas de vieux griefs. Blâme l'acte d'aujourd'hui sans remonter au déluge.

C'est de toi que tu parleras

Et voilà qui ne vaut rien. Ça n'intéresse guère les autres! Ce qui les touche le plus, c'est eux-mêmes. Tu finiras par te vanter, par tirer au premier plan tes petits mérites. Cela risque de te rendre un peu ridicule. "Le moi est haïssable": en tout cas, il ennuie vite.

Tu n'écouteras plus personne

Et certaines gens aiment tant qu'on les écoute! Acquiers l'art d'avoir l'air profondément intéressé par ce qu'ils disent. L'oeil vif, la lèvre souriante, réponds par des: "Ah! vraiment?" et, surtout, n'interromps pas le flot pour placer ta propre anecdote. Sache te taire afin qu'autrui parle et ait l'impression qu'il t'amuse ou t'instruit.

Ton amour perdra de son charme

Entre l'homme et la femme qui s'aiment, il est un silence plus éloquent que les mots.

Sans doute il est un autre long silence, qui est signe de lassitude, d'ennui, d'indifférence. Mais: "Il y a dans le silence de l'amour profond et véritable des milliers de choses que d'autres lèvres ne sauront jamais taire". (Maeterlinck). Essaie.

Ta prière sera moins recueillie

Tant de mots les uns au bout des autres, sans que l'esprit prenne conscience de leur valeur: ce n'est pas prier. La plus belle prière est celle qui donne à chaque parole son sens plein et qui, parfois, sait se taire pour mieux accueillir, écouter les voix éternelles.

Economise donc pour mieux donner

Voilà bien, n'est-ce pas, la raison de toute épargne: se mettre en mesure de faire les dépenses raisonnables et puis se montrer généreux pour autrui.

Apprends donc à gérer tes paroles. En supprimant celles qui sont vides, oiseuses, tu donneras force et efficacité à celles qui, sincères, consolantes, vivifiantes, deviendront messagères de paix, de sagesse et d'amour.

Pour rire

Discrétion

Le petit Jacques. — Maman, regardez le monsieur, comme il a un grand nez.

La maman. — Pas si fort! il va t'entendre!

Le petit Jacques. — Quoi! il ne le sait pas?

* * *

Distinguons...

Cécile. — J'aimerais avoir assez d'argent pour pouvoir m'acheter une girafe.

Estelle. — Pourquoi veux-tu une girafe?

Cécile. — Ce n'est pas la girafe que je veux, mais l'argent!

* * *

Pierre précieuse

—Cette bague Me l'achèteras-tu, oui ou non?

C'est un ultimatum?

—Non une émeraude.

* * *

Des cauchemars

— Tu as l'air bien fatigué, ce matin?

— J'ai eu de tels cauchemars la nuit dernière que je n'ai pu dormir un seul instant.



Vacances saines et sans danger

Les villégiateurs peuvent faire beaucoup pour s'assurer des vacances sans maladie et sans accident. La Ligue canadienne de santé énumère les conseils suivants de santé et de sécurité.

Si vous ne savez pas nager, évitez l'eau profonde et ne montez pas à bord d'un canot. Personne ne doit se mettre à l'eau immédiatement après un repas.

Apprenez le mécanisme de la respiration artificielle; vous pouvez ainsi sauver la vie de quelqu'un.

Assurez-vous que votre approvisionnement de lait pendant les vacances est pasteurisé.

Assurez-vous que l'eau pour la consommation est pure.

Exposez-vous au soleil graduellement; l'insolation est une véritable brûlure.

Apprenez à reconnaître l'herbe à la puce et à l'éviter.

Ne vous surmenez pas, surtout si vous n'êtes pas habitué aux exercices violents.

Pendant les chaleurs, mettez un peu plus de sel dans vos aliments.

Prenez des précautions contre toute contamination de vos approvisionnements de vivres par les mouches et les rongeurs.

Le Coin de la Jeune Maman

La diète du bébé

Lait

Le lait maternel est préférable à tout autre, cependant les repas doivent être donnés à intervalles réguliers, fixés par l'horloge, tout comme on doit le faire quand le bébé est nourri au biberon.

Si l'enfant doit être nourri au lait de vache, ce dernier sera modifié selon la formule prescrite par le médecin.

Huile de foie de morue

A l'âge de 2 ou 3 semaines, on commence à donner régulièrement de l'huile de foie de morue titrée pour la vitamine "D" (facteur anti-rachitique). Commencez par une goutte 2 fois par jour, puis augmentez d'une goutte tous les jours jusqu'à une cuillerée à thé 2 fois par jour, ou plus suivant la valeur en vitamine "D" de l'huile de foie de morue employée. On peut la donner 1 heure avant les repas. Cependant, il est généralement mieux de la donner immédiatement avant, pendant ou après les repas de 10 h. ou 9 h. a.m. et 6 h. p.m.

Jus de fruits

Jus d'orange ou jus de tomates (fraîches ou en conserves) passées au tamis fin. On commence dès la fin du premier mois à la dose de ½ cuillerée à thé additionnée d'une égale quantité d'eau bouillie, deux fois par jour, environ une heure avant le repas. On augmente graduellement jusqu'à une cuillerée à soupe de jus d'orange 2 fois par jour. Si vous donnez du jus de tomates, la dose doit être augmentée jusqu'à 3 cuillerées à soupe 2 fois par jour.

Eau

2 ou 3 fois par jour, (en été plus souvent), offrez au bébé de l'eau bouillie non sucrée. Offrez-en régulièrement, même s'il la refuse fréquemment.

Pour plus de détails, consultez votre médecin et venez aux cliniques régulièrement.



Selon l'avis de nombre de médecins, il est plus hygiénique de bien secouer et d'étendre les couches au grand air que de les repasser au fer.

La vue du bébé

L'enfant qui naît doit apprendre à voir comme il doit apprendre à marcher, à parler, à lire et à écrire.

La vision est une faculté qui s'acquiert. L'enfant dans son berceau commence d'abord par percevoir les formes des objets qui l'environnent, et leurs couleurs. C'est alors qu'il essaie de fixer. Souvent il arrive qu'un oeil prend un côté quand l'autre demeure fixe. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter de cela surtout si la déviation n'est que passagère. Si toutefois un oeil demeurait croche de façon permanente, il faudrait consulter un spécialiste. Les optométristes en particulier, se spécialisent dans le redressement des yeux croches.

Il est très important de surveiller les maladies des yeux à tout âge, mais davantage dans les premiers mois et les premières années de la vie.

Si l'oeil de bébé pleure continuellement, s'il se dépose du pus sur le bord des paupières, si une rougeur anormale de l'oeil persiste, n'hésitez pas, voyez un spécialiste. Une négligence sur ce point peut causer des troubles graves dans l'oeil et menacer même la vue.

Nous n'avons que deux yeux, et ce sont nos organes les plus précieux. Ne risquons pas de les perdre en tout ou en partie.

Louis BOIVIN, E.E.O.

Dans le panier à pique-nique

Avec les temps chauds, le goût des repas en plein air revient de plus belle. Il suffit de mentionner le mot pique-nique — qu'il s'agisse de repas servis sur la véranda, dans un parc avoisinant ou dans le bois — pour réveiller l'enthousiasme chez tous. Les bambins aiment à se libérer des cérémonies à un pique-nique, mais un repas en plein air, l'été, plaît également à la plupart des adultes.

Si le pique-nique est organisé à l'avance, c'est une bonne idée que de faire des mets spéciaux aimés de la famille. Si l'on décide de faire un pique-nique une heure seulement avant le repas et que le panier doit être rempli à la hâte, le lunch peut comprendre juste ce qui devait être servi dans la salle à dîner. Il est bon, cependant, d'avoir quelques surprises sous la main et de se préparer pour ces situations d'urgence.

Les sandwiches constituent toujours de bons repas de pique-nique. Les garnitures qui peuvent être faites d'avance et gardées dans le réfrigérateur, sont des préparations excellentes sur lesquelles on peut compter. Il y a aussi bien des garnitures qui se font avec les provisions disponibles, comme les oeufs, le fromage, les restes de viande ou de volaille mélangés avec une bonne sauce mayonnaise. Les sandwiches de pique-nique doivent contenir une quantité généreuse de garniture.

Sandwiches

Voici quelques garnitures:

1—Jambon cuit et noix passés au hache-viande avec mayonnaise.

2—Partie égale de noix hachées et de sucre d'érable rapé pour les sandwiches ouverts.

3—Toute viande hachée mélangée à des oeufs cuits durs émincés et de la mayonnaise.

4—Oeufs cuits durs mêlés à des petits oignons hachés et de la mayonnaise.

5—Thon, céleri haché et mayonnaise.

Employer du pain pas trop frais pour les sandwiches. Laisser le beurre à la température de la pièce, — étendre avec un couteau large ou une spatule. — Comme les sandwiches ne doivent pas être mouillés, les garnitures et les mayonnaises doivent être épaisses. Pour garder les sandwiches frais envelopper dans un papier paraffiné, ou un linge sec par-dessus lequel on met un autre linge humide et mettre dans un endroit frais.

Biscuits

Les biscuits, pour les pique-niques, peuvent être grands et épais plutôt que minces et délicats. Les petits fours s'adaptent bien aux besoins de pique-niques. On peut les couper et les remplir d'une garniture sucrée ou aux fruits. De cette façon ils se transportent mieux que lorsque le glaçage est à la surface.

Boissons fraîches

Quand vient la canicule, tout le monde songe aux boissons faciles à préparer. Si vous avez des invités, offrez-leur un de ces breuvages désaltérants.

Ainsi, pour la modique somme de cinq cents par verre, vous pourrez servir dix à douze personnes avec une pinte de jus de raisin. Remplissez chaque verre à demi avec le jus concentré et terminez avec de l'eau glacée.

Vous utiliserez aussi les petites oranges, actuellement les plus basses dans l'échelle des prix. Elles vous aideront à confectionner de délicieux nectars, à augmenter des salades aux fruits, à ajouter de la couleur et du goût aux plats de légumes.

Jus de raisin glacé

1 pinte de jus de raisin Welch,
6 c. à soupe de jus de citron,
1-3 de tasse de sucre très fin.
1 pinte de ginger ale.

Mélanger le jus de raisin avec 3 c. à soupe de jus de citron; mettre au froid. Avant de servir, glacer les verres à cocktail en en plongeant les bords dans le jus de citron qui reste et en les plongeant ensuite dans le sucre. Ajouter le ginger ale glacé aux jus de fruit froid et verser immédiatement dans les verres givrés. Recette pour 6 verres.

Ricky au jus de raisin

1 pinte de jus de raisin Welch
6 c. à soupe de jus de lime ou de citron
Glace
2 c. à soupe de sucre en poudre
1 grande bouteille d'eau gazeuse

Faire geler la bouteille de jus de raisin; extraire le jus de citron ou de lime et le filtrer. Mélanger le jus de raisin avec le jus de citron ou de lime, ajouter le sucre et le faire dissoudre. Avant de servir, verser les jus de fruits dans un grand pot ou un bol à punch. Ajouter l'eau gazeuse et ne remuer à la cuiller qu'une fois seulement. Ajouter assez de glace pour obtenir une boisson bien fraîche. Recette pour 7 3-4 tasses.

Limonade rosée

Jus de 6 citrons
½ tasse de sucre
6 tasses d'eau froide
Glace
Quelques gouttes de colorant rouge.

Mélangez ensemble le jus de citron, le sucre, l'eau et le colorant. Versez dans des verres remplis de glace. (Pour 8 personnes).

Salade rafraîchissante

Pelez et tranchez de 4 à 6 oranges. Equeutez, lavez et tranchez 2 tasses (1 chopine) de fraises et tranchez un petit cantaloup. Disposez la garniture et les fruits dans des plats à salade. Recouvrez la salade d'un sorbet au citron. Servez avec des petits pains et un breuvage glacé. (Sert de 4 à 6 personnes).

Prélude aux repas d'été

La salade de citrons est maintenant devenue une entrée pour les repas d'été. On la recommande non seulement à cause de sa préparation facile, mais aussi à cause de sa fraîcheur croustillante et de son mélange de saveurs.

Pour préparer cette délicieuse salade, faites refroidir deux petits cantaloups. Dentelez-les avec un couteau bien aiguisé tout en les divisant au milieu. Séparez les moitiés échancrées. Enlevez les graines et farcissez avec des tranches d'orange de Californie et de fraises. Servez avec une garniture de noix coupées en deux liées avec du fromage à la crème.

Des biscuits croustillants et une limonade compléteront bien cette salade.

Les desserts rafraîchissants

Voici quelques recettes pour les temps chauds qui vous permettront d'apprendre à utiliser la gélatine ultra-rapide. Pour célébrer le retour de la crème fouettée sur le marché, nous offrons une délicieuse crème glace à la vanille à base de gélatine ultra-rapide, ce qui la rend très veloutée car la gélatine a pour effet d'empêcher la cristallisation qui se produit facilement durant la congélation des liquides.

Crème glacée à la vanille

Mélangez dans une casserole, 2 c. à thé de gélatine ultra-rapide, ½ tasse de sucre, et une pincée de sel. Ajoutez 2 tasses de lait et faites chauffer à feu moyen, en remuant constamment, jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute, environ 2 à 3 minutes. (Ne faites pas bouillir). Retirez du feu. Faites refroidir. Quand le mélange est légèrement pris, incorporez 1 tasse de crème fouettée et 1 c. à thé de vanille. Versez dans le tiroir réfrigérant du réfrigérateur automatique, le réglant à la plus basse température de congélation. Quand le mélange est à moitié congelé, retirez-le du réfrigérateur, et battez-le avec une batteuse à oeufs rotative jusqu'à ce qu'il soit duveteux. Remettez dans le compartiment réfrigérant et faites congeler encore 30 minutes, remuez. Faites ensuite congeler jusqu'à consistance ferme. Temps de la congélation: 3 à 4 heures. Recette pour 1 pinte.

Gelée au jus de fruits

Mettre dans une casserole 1 enveloppe de gélatine ultra-rapide, 3 c. à table de sucre. Ajouter 2 tasses de jus de fruit frais ou en boîte, de votre choix. Chauffer sur un feu moyen, en brassant sans arrêt, jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute, 2 à 3 minutes. Verser dans des moules. Laisser refroidir. En se servant de cette recette, on peut facilement remplacer, dans son menu, les gelées de fruits.

N.B. Vous pouvez vous servir de jus de fruits frais seulement ou de jus de fruits frais mélangés à des jus de conserves. Le sirop provenant des fruits en conserves donne un goût de fruits plus prononcé et fait plus sucré. Faites compter ce sirop comme partie des 2 tasses de liquide.

Essayez des jus de fruits tels que jus de pommes, de pruneaux, de canneberges, de cerises, etc. Des fruits frais ou en conserves peuvent être ajoutés aux jus en gelée; employez 1 à 1½ tasse de fruits égouttés. Pour éviter que ceux-ci ne restent sur le dessus, faites refroidir le mélange de gélatine jusqu'à ce qu'il soit légèrement pris avant d'ajouter les fruits.



Les liqueurs douces sont dangereuses avant la baignade

La coutume de boire des liqueurs douces avant la baignade est dangereuse. Contrairement à l'opinion en cours, ces boissons peuvent être la cause de crampes, fatales parfois au nageur. Il faut donc laisser une bonne marge de temps entre l'ingestion d'un telle liqueur et la baignade. Elle agit comme la nourriture, dans l'estomac. La règle d'une attente de deux heures après avoir mangé s'applique donc ici.

Quant à la crème glacée, elle est moins dangereuse, parce qu'elle est absorbée beaucoup plus lentement.

Il vaut mieux prendre ses précautions, si l'on ne veut pas être victime de noyade, tragédie trop courante ces temps-ci. Personne n'est indemne, et le sort malheureux de certains concitoyens est là pour faire réfléchir.

Par ces jours chauds, il faut prendre la vie aisée, ne pas rester trop au soleil et ne pas abuser des bains de soleil.

Pour devenir un raté

Il y a de multiples façons de faire une faillite de sa vie. En voici quelques-unes:

Découvrir les défauts des autres mais s'aveugler sur les siens.

En faire le moins possible et essayer d'être rémunéré le plus possible.

Gaspiller beaucoup de temps à montrer leurs points faibles aux voisins et ne pas trouver une minute pour se corriger.

Dénigrer ceux qui nous déplaisent.

Temporiser sans cesse et remettre au lendemain ce qu'on aurait pu faire l'avant-veille.

Se tromper soi-même et croire qu'on moissonnera l'argent sans semer le travail et l'honnêteté.

Décevoir ceux qui nous avaient fait confiance.

Faire l'égoïste, ou prétendre qu'on sait tout et que personne ne saurait rien nous apprendre.

de "NACOS NEWS"

Les belles manières à table

Les tics, manies, mauvaises habitudes exhibées par certaines personnes, à table, sont monnaie courante. Elles ignorent les règles, elles ne savent pas...

Cette jeune fille, par exemple, qui, par ailleurs sensible à la bonne tenue, essuie son assiette avec un morceau de pain afin de tarir jusqu'à la dernière goutte de sauce. Cette jeune fille, dis-je, nous pourrions la juger devant son geste vulgaire, avec sévérité? Non. Elle ne sait pas.

Ce jeune homme qui suce bruyamment (ce procédé est toujours bruyant) un fruit sans songer qu'il possède un couteau et une fourchette, et qui rejette de son mieux les pépins, les lèvres sur son assiette, ce jeune homme ne sait pas... Sa voisine de table découpe, pendant ce temps, une poire avec son couteau et sa fourchette, et il l'observe du coin de l'oeil avec mépris: les fruits ne doivent-ils pas être mangés avec les doigts? Mon Dieu! qu'il y a des gens maladroits à avoir recours à des instruments froids comme l'acier et l'argent pour savourer une pauvre poire...

Ce vieux monsieur, pourtant si correct ailleurs qu'à table, installe son couteau et sa fourchette de chaque côté de son assiette, le manche étalé au loin il occupe ainsi sur la nappe une superficie qui empiète sur le terrain de ses voisins, et, les bras écartés, fait sentir à leurs flancs ses coudes aigus de septuagénaire chaque fois qu'il a à trancher quelques mets récalcitrants. Il a passé toute sa vie dans cette pratique innocente.

Voyez cette jeune fille la figure contractée par la peur: elle mange dans les transes, car sous son nez, s'agite une lame de couteau! cette lame frétille, saute, bondit, s'immobilise, tourne, s'en va, puis revient. De quoi s'agit-il donc? Simplement de ceci: un aimable jeune homme, son voisin de gauche, est en train de lui expliquer les péripéties d'un match de football. S'il agite ainsi son couteau sous le nez de sa voisine, c'est afin de ponctuer les détails de son jeu. On l'étonnerait bien si on lui disait qu'il est ennuyeux et mal élevé. Il ne sait pas.

Soyez sûre que les bouteilles et les suces de bébé sont toujours très propres. Ayez soin de les faire bouillir chaque jour et, après usage, placez-les dans une solution d'eau et de bicarbonate de soude. Rincez bien avant de les servir de nouveau.

L'épouse d'autrefois

A l'heure où toute ombre décline,
Lorsque le jour brillait sur la colline,
Et que la voix du coq montait à l'horizon,
Sachant que Dieu bénit la tâche austère
Du paysan amoureux de sa terre,
Elle éveillait les gens de la maison.

Rapidement elle dressait la table;
Du lait, du lard, du pain brun délectable;
L'homme et les fils mangeaient à satiété,
Puis ils partaient. L'épouse, à la fenêtre,
Les regardait doucement disparaître
Dans le matin, plein de tranquillité...

"Que Dieu bénisse leur journée!
Murmurait-elle, et fasse, cette année,
Grandir le trèfle, et déborder le grain;
Il ne faut pas que l'orge soit clairaude,
Et ni l'avoine en longueur ou noiraude,
Car mon pauvre homme aurait trop de chagrin!..."

Elle rangeait la salle,
Lavait le linge, et la vaisselle sale,
Mettait la soupe au feu, coulait le lait;
Puis s'asseyant dans l'embrasure
De la fenêtre, où tout s'azure,
Elle filait, filait, filait...

Pendant que la laine blanchâtre
S'amoncelait, et que, dans l'âtre,
La bûche chantait ses chansons,
Entrevoyant la terre neuve,
Où les épis se pressent comme un fleuve,
Elle rêvait à l'or pur des moissons...

Et, le soir, lorsque des vallées,
Quand sous les voûtes étoilées
Montait un chant plus doux,
Dans la fenêtre ombreuse,
L'épouse heureuse,
Attendait l'époux!...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

Le Courrier de Louise

Q. — J'ai su qu'il y avait une paroisse catholique allemande à Winnipeg, située sur l'avenue College. En regardant la carte de cette ville, je vois qu'il y a deux ou trois rues de ce nom. Il y a un jeune Allemand de ma connaissance qui aimerait fréquenter l'église catholique de sa nationalité, et je vous serais très reconnaissante si vous pouviez me dire où est exactement cette église et qui en est le curé. Merci beaucoup.

UNE CHRETIENNE.

R. — Il y a en effet une paroisse allemande à Winnipeg. C'est celle dédiée à St-Joseph. Le curé en est le R. P. M. Feist, O.M.I., dont l'adresse est la suivante: 491, avenue College, et le numéro de téléphone est 51 085. L'église est située à 441, avenue College. Vous aviez bien raison de vous demander où elle pouvait être, car il y a une rue College à St. James. Il y en avait une aussi à St-Boniface, mais dernièrement on a changé son nom en celui de rue Langevin, car elle en est la continuation. Celle de Winnipeg est une avenue. Elle part de la rue Main (1150) pour se diriger vers l'ouest jusqu'à la rue Wilson Sheppard. Un autobus "Salter" vous conduira là directement, car l'église se trouve entre les rues Powers et Salter, sur l'avenue College.

* * *

Q. — Nous avons une nouvelle maison et devons la faire bénir par notre curé. Après la cérémonie, puis-je servir un goûter? Dois-je servir du vin, ou simplement des jus de fruits? — J'AIMERAIS BIEN FAIRE.

R. — Permettez-moi de vous féliciter de votre excellente pensée. Rares sont les gens aujourd'hui qui pensent à demander les bénédictions de Dieu sur leur foyer. L'occasion est très propice aussi, puisque votre maison est neuve. Vous pouvez certainement servir un goûter et vous pouvez offrir soit du vin ou des jus de fruits, ou même les deux.

* * *

Q. — Ai-je raison de faire accompagner ma fille de 18 ans par sa soeur quand elle sort en dehors de la ville avec son ami? Je veux bien être à la page, mais sans être imprudente. Merci beaucoup.

MERE ANXIEUSE.

R. — Vous êtes bien sage de faire accompagner votre jeune fille. Aujourd'hui, l'indépendance que réclame la jeunesse est souvent exagérée et les parents, pour avoir la paix, sont souvent trop indulgents. Continuez votre vigilance et votre fille vous en remerciera plus tard.

* * *

Q. — Mes enfants trouvent que je m'habille en "vieille" parce que je porte surtout du noir ou du bleu foncé. Ils veulent que je m'achète un manteau rouge vin. Suis-je trop âgée à 53 ans pour porter cette couleur? Je trouve que le manteau me va bien.

VANITEUSE.

R. — Si la couleur vous va bien vous pouvez certainement porter des couleurs variées à votre âge. Faites plaisir à vos enfants, et vous en serez très heureuse aussi.

* * *

Q. — J'ai du temps libre et je le consacre à broder des articles pour mon trousseau. Je dois me marier à l'automne. Des amies me disent que les draps et les taies d'oreillers brodés ne sont plus à la mode. Je prétends que les travaux à la main ont toujours leur valeur. Qu'en pensez-vous? Merci, Louise.—J'AIME LE BEAU.

R. — Ces objets faits à la main ont toujours plus de valeur que ceux qui sont faits à la machine et en quantité, car ils ont plus d'individualité. Vous pouvez les rendre encore plus personnels en y brodant votre initiale ou un monogramme. La mode les considère comme faisant partie des trousseaux de luxe.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire s'il y a déjà eu un pape de nationalité anglaise? Vous m'obligeriez beaucoup, car votre réponse mettra fin à une discussion. — RECONNAISSANTE.

R. — Oui, il y eut le pape Adrien IX, Nicolas Breakspear, qui régna de 1154 à 1159, et dont les restes reposent dans la crypte du Vatican.

LOUISE.

Votre mari est-il obèse?...

Depuis qu'un écrivain de talent nous a parlé du "martyre de l'obèse", toute la terre tourne en ridicule un homme gras. Les Américains affirment catégoriquement que "nobody loves a fat man": les Français ont baptisé pneus Michelin les bourrelets confortables du ventre et vous, Madame, ne vous permettez-vous pas de taquiner votre mari corpulent plus souvent qu'il n'est permis?

En somme vous devriez le soigner plutôt que de le tourner en ridicule. Sa graisse n'est qu'une question de glande ou d'alimentation. L'une concerne le médecin... et l'autre... la cuisinière. Occupez-vous intelligemment de son régime dans les deux cas.

Votre rôle est de contrôler son alimentation sans l'affamer cependant. Tout mets a son équivalent au point de vue nutritif: un consommé clair remplace avantageusement une crème de légumes, et une salade verte, rehaussée de vinaigrette, (et non de mayonnaise) est aussi substantielle que du pain et des pommes de terre ou autres farineux. Une compote de fruits est aussi nourrissante que de riches pâtisseries. Et quel homme ne se contente pas d'un bon bifteck grillé avec un légume?

La femme, attentive au nombre de calories nécessaires à l'énergie de son mari, tiendra des fruits à portée de sa main ou des tranches de carottes (dans un bol d'eau glacée et salée) avec du céleri pour apaiser ses fringales. Un jus de fruit, non sucré, l'empêchera de s'anémier et de regretter le verre d'alcool trop lourd pour son régime.

Si une femme trouve ridicule l'embonpoint de son mari, qu'elle l'aide à le vaincre par une marche et des exercices quotidiens.

Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-canadienne de la Saskatchewan

Remarques

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades supérieurs: 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 60% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent **tous** les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne.

Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui n'échouent pas en plus de deux sujets. La lettre qui suit le nom indique le sujet manqué.

Aux autres grades: 4, 5, 6, 7 et 8, il faut une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne variant de 50 à 69.

Catégories — Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Révision des copies — Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre et de joindre à leur demande la somme de soixante-quinze sous par sujet dans le cas des grades supérieurs (9, 10, 11 et 12), et de cinquante sous par sujet dans le cas des autres grades.

Les Lauréats de 1949

Grade 12—Rita BIENVENUE, école du village de Duck-Lake

Grade 11—Denise ROBIN, école du village de Duck-Lake

Grade 10—Réjeanne GEORGE, école du village de Bellegarde

Grade 9 —Monique GRAVEL, école de la ville de Gravelbourg

Catégorie A

Grade 8 —Ghislain BELLAVANCE, école séparée de Battleford

Grade 7 —Marie GUETRE, école du village de Bellegarde

Grade 6 —Anita HAMEL, école de la ville de Gravelbourg

Grade 5 —Raymond GIGNAC, couvent de Saint-Louis

Grade 4 —Jacqueline PERRET, école du village de Duck-Lake

Catégorie B

Grade 8 —Jacqueline GAUDET, école Bellevue, Bellevue

Grade 7 —Robert GAREAU, école Gaudet, Bellevue

Grade 6 —Marie-Thérèse FORSEILLE, école S.-Louis-de-Langevin, St-Louis

Grade 5 —Mariette CLOUTIER, école Notekeu-Creek, Ponteix

Grade 4 —Florence CYR, école séparée de Wolseley

Grade 12

PROMUS AVEC HONNEUR

Rita Bienvenue, Vil., Duck Lake ... 90
Béatrice Ethier, Vil., Duck Lake ... 87
Bernadette Fortier, Vil., Duck Lake ... 85
Rita Fournier, Vil., Ferland ... 83
Rose Beaudoin, Vil., Albertville ... 83
Jeannine Archambault, Vil., Duck Lake ... 82
Géraldine Doucette, Vil., Duck Lake ... 82
Agnès Dubois, Vil., Gravelbourg ... 82
Nicole Préfontaine, Vil., Gravelbourg ... 80
Antoinette Morin, Vil., Albertville ... 79
Céline Gauthier, Vil., Marcelin ... 79
Joyce Dionne, Vil., Prud'homme ... 77
Yvette Houle, Vil., Hoey ... 76
Raphaela Cadrin, C., Battleford ... 75
Hélène Clément, Vil., Val Marie ... 75
Marie-Thérèse Puech, C., North-Battleford ... 75
Maria Gauthier, Vil., Marcelin ... 74
Simone Boscher, C., St-Louis ... 72
Yolande Blanchard, Vil., Coderre ... 71
Laurette Cloutier, C., Ponteix ... 71
Gloria Renard, C., Forget ... 71
Irène Bouchard, Vil., Duck Lake ... 70
Robert Charlebois, Vil., Marcelin ... 70
Rose Mailhot, Vil., Willow-Bunch ... 70
Rodrigue Dion, Vil., Albertville ... 70

PROMUS

Lilliane Bonneville (O), Lucienne Bourgeois (O, C), Simone Chorel (C), Robert Demers (L), Raymond Desjardins (C), Madeleine Dubé (O), Marthe Dubé (O), Marguerite Dumont, André Dupuis (L), Cécile Forest (O, G), Gilles Gaudet (O), Raoul Gaudet (C), Roland Granger (L), Denis Lagimodière (C, L), Origène Le Blanc (O, C), Solange Marchand (O), Rita Peters (G), Denise Piché (O), Léona Rioux (O, C), Thérèse Thériault (G), Yvonne Vinet (O).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 93% ... Rita Bienvenue
Langue française: 91% ... Jeannine Archambault
Composition: 85% ... Raphaëla Cadrin
Littérature: 92% ... Nicole Préfontaine

Grade 11

PROMUS AVEC HONNEUR

Denise Robin, Vil., Duck Lake ... 95
Marie Bandet, Vil., Prud'homme ... 94
Cécile Lanovaz, Vil., Duck Lake ... 93
Maurice Cyr, Vil., Debden ... 91
Pauline Sévigny, Vil., Duck Lake ... 90
Marcelle Ethier, Vil., Duck Lake ... 88
Marcelle Lapierre, Vil., Bellegarde ... 87
Aline Perret, Vil., Duck Lake ... 87
Thérèse Grimard, Vil., Prud'homme ... 86
Vivian Fisher, Vil., Duck Lake ... 85
Carmen Lalonde, Vil., Gravelbourg ... 85
Jeannine Chabot, Vil., Ferland ... 84
Raymonde Côté, Vil., Périgord ... 83
Arthur Laventure, Vil., Marcelin ... 82
Denise Courchesne, Vil., Duck Lake ... 82
Marie-Anne Paquette, Vil., Duck Lake ... 81
Aline Bonneteau, Vil., Bellegarde ... [illegible]
Rachel Rodrigue, Vil., Willow-Bunch ... [illegible]
Andrée Tauriac, Vil., Domremy ... [illegible]
Corinne Detillieux, Vil., Prud'homme ... 79
Hélene Dubois, Vil., Gravelbourg ... 79
Georgette Gaudet, Vil., Duck Lake ... 79
Lucienne Millette, C., Forget ... 78
Madeleine Georget, Vil., Domremy ... 77
Louise Couture, Vil., Willow-Bunch ... 77
Gertrude Rouleau, C., Ponteix ... 77
Cécile Cloutier, C., Ponteix ... 76
Louise Rousseau, Vil., Marcelin ... 76
Thérèse Martine, C., Forget ... 76
Noéma Pellerin, Vil., Albertville ... 74
Armand de Montigny, C., Ponteix ... 74
Suzanne Gervais, Vil., Duck Lake ... 73
Estelle Bouvier, C., Laflèche ... 72
Irène Pérault, Vil., St-Brieux ... 72
Delorie Régnier, C., St-Louis ... 71
Blandine Tremblay, C., St-Louis ... 71

PROMUS

Anna-Louise Ban, Joseph Baril (O), Adrienne Bergeron, Agnès Bonneville (O), Lucien Brière (O), Antoinette Brin (C), Alice Chénard, Ginette Courchêne (O, C), Alice Deaust (O), Georges Dion (L), Thérèse Farand (G), Violette Fiset (O), Aline Fournier (C), Jeannine Fradette (O, L), Jeanne Grégoire (C, L), Rita Hamel, Doris Happ (O, L), Marie Hudon (O), Sylvia Kent (C, L), Berthe Lavoie (O, L), Donald Le Blanc (L), Juliette Legault (O, L), Thérèse Lessard (O, C), Irène Liboiron (L), Marie-Claire Liboiron, Alice Manègre (G), Hélène Monette (O, L), Roberta Neefs (G, L), Emile Paradis (O, L), Diana Paulhus (L), Jeanne Perault (L), Lillian Phaneuf (C), Françoise Prince (O, L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 96% ... Marcelle Ethier
Langue française: 97% ... Denise Robin
Composition: 95% ... Denise Robin
Littérature: 95% ... Marcelle Ethier

Grade 10

PROMUS AVEC HONNEUR

Rejeanne George, Vil., Bellegarde ... [illegible]
Jeanne Forcier, Vil., Gravelbourg ... [illegible]
Lorraine Latour, Sép., Vonda ... [illegible]
Gaétane Richard, Vil., Delmas ... [illegible]
Dolorès Fauchon, Ferland, Ferland ... [illegible]
Juliette Bonneau, Vil., Prud'homme ... [illegible]
Solange Lépine, Vil., Marcelin ... [illegible]
Jeannine Bouvier, Vil., Gravelbourg ... [illegible]
Viviane Assie, Vil., Prud'homme ... [illegible]
Huguette Leclerc, Vil., Léoville ... [illegible]
Thérèse Bonneau, C., Forget ... [illegible]
Simone Hudon, C., St-Louis ... [illegible]
Eveline Fournier, Sép., Meyronne ... [illegible]
Rolande Sylvestre, Vil., Bellegarde ... [illegible]
Noella Lemire, Vil., Val Marie ... [illegible]
Anita Toupin, Vil., Gravelbourg ... [illegible]
Yvette Deperreault, Vil., Willow-Bunch ... [illegible]
Henriette Mailhot, Vil., Gravelbourg ... [illegible]
Jeannine Poisson, Vil., Coderre ... [illegible]
Doris Archambault, Vil., Duck Lake ... [illegible]
Doris Quessy, Vil., Léoville ... [illegible]
Majella Doucette, Vil., Duck Lake ... [illegible]
Clarisse Lorrain, Vil., Gravelbourg ... [illegible]
Rosaleen Van den Beer, C., Forget ... [illegible]
Hubert Brin, Vil., Coderre ... [illegible]
Jeanne Doll, Vil., Lebret ... [illegible]
Monique Puech, C., North-Battleford ... [illegible]
Thérèse Benoit, Vil., Hoey ... 80
Thérèse Gaucher, Vil., Coderre ... 80
Marguerite Le Moal, Vil., Debden ... 80
Monique Tremblay, C., St-Louis ... 80
Marie-Claire Parent, Vil., Léoville ... 79
Yvette Préfontaine, C., Forget ... 79
Louis Auriat, Vil., St-Front ... 78
Rita Leduc, Maisonneuve, St-Victor ... 78
Béatrice Mercier, C., Ponteix ... 78
Gaston Syrenne, Vil., St-Front ... 78
Germaine Fortier, Vil., Vawn ... 78
Gabrielle Minne, C., Laflèche ... 78
Solange Blondeau, Vil., Domremy ... 78
Irénée Gaudet, St-Isidore, Bellevue ... 78
Marie Lavoie, Vil., Prud'homme ... 77
Guy Lepage, Sép., Vonda ... 77
Thérèse Croteau, Vil., Gravelbourg ... 77
Madeleine Monette, C., Laflèche ... 76
Marie Raiwet, C., Forget ... 76
Jeanne Blondeau, Vil., Domremy ... 75
Wilfrid Casavant, Vil., Marcelin ... 74
Lucille Langevin, C., Ponteix ... 74
Roger Beauregard, Vil., Gravelbourg ... 74
Hope Glowgowski, Sép., Vonda ... 74
Lucille Morin, Vil., Ferland ... 74
Monique Ménage, Sion, Prince-Albert ... 73
Rose-Alma Dumont, Vil., Val Marie ... 73
Armande Samoisette, Vil., Gravelbourg ... 73
Adeline Goddu, Vil., Gravelbourg ... 73
Lorraine Ferraton, C., Montmartre ... 71
Jeannine Fournier, Vil., Ferland ... 70
Marguerite Chevrier, Vil., Gravelbourg ... 70

PROMUS

Liliane Beaudoin (O), Jeanne Bissonnette (G), Angèle Blanchard (O), Lorraine Blanchette (O), Eveline Blerot (O), Georges Bonneau (O), André Bourgeault (O, C), Marie-Rose Boutin (O), Aimé Bouvier (O, L), Juliette Bouvier (C), Laurette Brisebois (C, L), Thérèse Bussière (O, L), Berthe Cadrin (O), Anita Charbonneau (O, G), Adèle Chorel (O), Cécile Colbert (O), Marguerite Colpron (O), Armande Como (O), Evelyne Dubé (C), Pierrette Duperreault, André Duquette (O, C), Shirley Fisher (O), Armand Fontaine (O), Lucille Forget (C), Monique Gaudet (O), Suzanne Gauthier (C), Joseph Grenier (O, L), Laurette Hamel (O), Maurice Hamel (O), Yvette Huel (C, L), Patricia La Belle (O), Laura Labossière (O, L), Viviane Lafrenière (O, C), Colette Lalonde (O), Yvonne Lanovaz (O), Noëlla Larose (O, C), Jeannine Leblanc (O), Maurice Lecorre (O), Maurice Lepage (O), Alice Le Strat (O), Céona McCarthy (O), Rita McDougall (O), Aimé Messier (L), Agathe Morin (C), Jeanne Nault (O, L), Bruno Painchaud (O), Liliane Paradis (O), Marguerite Parent (L), Bernadette Patenaude (O), Jeannine Piché (O), Thérèse Poirier, Marguerite-T. Poitras (O, C), Yvette Racicot (O), Cécile Rivard (O), Florence Robert (G), Claire Thibault (O), Jeannine Toupin (O, C), Lucie Tremblay (O, L), Gabrielle Turgeon (O), Joséphine Zdunich (O, L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ... Dolorès Fauchon
Langue française: 98% ... Juliette Bonneau
Composition: 95% ... Réjeanne George
Littérature: 97% ... Jeanne Forcier

Grade 9

PROMUS AVEC HONNEUR

Monique Gravel, Vil., Gravelbourg ... 92
Paula Martin, Vil., Bellegarde ... 91
Cécile Bruneau, Vil., Léoville ... 89
Jacqueline Paulhus, Vil., Bellegarde ... 87
Hélène Albert, C., Vancouver-Nord ... 86
Marguerite Dubois, Vil., Gravelbourg ... 84
Gérald Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 84
Lucien Forseille, Vil., Domremy ... 83
Anne Gallais, Vil., St-Brieux ... 83
Annette Lechasseur, Vil., Duck Lake ... 82
Jeannette Boutin, C., Forget ... 82
Denise George, Vil., Gravelbourg ... 81
Marie-Laure Turgeon, Vil., Duck Lake ... 81
Carmel Lemieux, Vil., Willow-Bunch ... 80
Lucille Bourdages, Vil., Willow-Bunch ... 79
Jeannette Laroque, Vil., Duck Lake ... 79
Fabien Gaudet, St-Isidore, Bellevue ... 79
Rosalie Laurin, C., Forget ... 78
Jeannine Paradis, Vil., Gravelbourg ... 78
Raymonde Assié, Vil., St-Brieux ... 78
Jeanne La Rochelle, C., Laflèche ... 78
Thérèse Campeau, C., Ponteix ... 77
Rita Phaneuf, Vil., Hoey ... 77
Thérèse Boisvert, Vil., Willow-Bunch ... 77
Laurette Hébert, C., Laflèche ... 77
Yvette de Montigny, C., Ponteix ... 76
Marie Viens, Vil., Duck Lake ... 76
Juliette Poulin, Vil., Léoville ... 76
Elisabeth Brûlé, Vil., Lisieux ... 75
Wilfrid Dubé, Vil., St-Brieux ... 75
Denise Doucette, Vil., Duck Lake ... 75
Irène Jodoin, C., Ponteix ... 74
Aurore Deaust, Vil., Gravelbourg ... 72
Aurore Chalifour, Vil., Léoville ... 71
Yvette Charlebois, Vil., Marcelin ... 70

PROMUS

Armelle Auger (O, G), Pierrette Ayotte (G), Rita Baribeau (G, C), Cécile Baril (O, G), Carmelle Beaubien (O, G), Raymonde Beaubien (O, G), Gérarda Beaudoin (O, C), Archille Beaulac (O), Yvette Belhumeur (G), Rolande Bergot (O, G), Denise Bienvenue (O), Béatrice Blanchard (O, G), Denise Blanchard (O), Yolande Blerot (O), Florence Bouffard (O, G), Louisa Bouffard (O, C), Sarah Bouvier, Lucien Boyer (C), Lucien Brassard (G, L), Rose Clouthier (O), Constance Craigen (O, G), Solange Cyr (O), Pauline Dagesse (G), Rita Deaust (O, G), Marie-Anne Deschamps (O, G), Gabrielle Detillieux (O), Edna Dion (O, C), Solange Dion (L), Olivier Dionne (O, G), Henri Dufault (O, G), Jean-Baptiste Duval (O, L), Therèse Entem (O, G), Damien Ethier (G), Jeanne Fiset (O, G), Blanche Forseille (O, G), Lucie Forseille (G), Jeannine Fortin, Lucienne Fournier (O, C), Anne-Marie Fourny (O, G), Marguerite Gaudreault (O), Marguerite Gauthier (O), Liliane Gervais (O), Simone Gervais (O), Yolande Giroux (O, G), Elaine Goulet (O), Laurent Happ (O, G), Ulrica Houde (O, G), Marcellin Jean (O, G), Juliette Lacoursière (O, G), Rolande Lagassé (O), Jean-Louis Lajeunesse (O, C), Dolorès Lalonde (O, G), Alice Lamontagne, Germaine Larivière, Agnès Lepage (O), Rita Lepage (G), Laurette Levac (C), Gilberte L'Heureux (O, G), T. L'Heureux (O, G), A. Little (O, C), P. Longpré (O, G), J. Malhomme (C), Irène Marcotte (O, G), Roger Marcotte (O), Monique Massé (G), Roger Ménage (O), Georgette Millette (O, G), Madeleine Morin (O), Pierre Morin (G), Olivier Muloin, Marie Paradis (O), Simone Paradis (L), Céline Piché (C), Rita Préfontaine (O), Thérèse Préfontaine (O), Cécile Richard (O, L), Jeannine Robert (O, G), Thérèse Sabourin (O, C), Paul Thomas, Hélène Tremblay (C), Malcolm Vinet (O, C), Simone Wilvers (O, L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 96% ... Monique Gravel
Langue française: 94% ... Paula Martin
Composition: 95% ... Monique Gravel
Littérature: 96% ... Marguerite Dubois

EXAMENS PARTIELS ET SUPPLEMENTAIRES

Grade 11: Marthe Dubé, Gilles Gaudet.

Grade 10: Emile Caza, Armande de Montigny, Alice Manègre, Monique Piché.

Grade 9: Rita McDougall, Evelyne Dubé, Yvonne Vinet.

Grade 8A

PROMUS AVEC HONNEUR

Ghislain Bellavance, Sép., Battleford ... 93
Yvette Forcier, Vil., Gravelbourg ... 91
Nathalie Paulhus, Vil., Bellegarde ... 89
Jeannine Moquin, Vil., Gravelbourg ... 89
Irène Bourassa, Vil., Gravelbourg ... 89
Suzanne Carignan, C., Ponteix ... 89
Aurore Beaulieu, Vil., Duck Lake ... 88
Joseph Legault, Vil., Domremy ... 88
Annette Perrin, Vil., Duck Lake ... 88
Paul Roy, Vil., Delmas ... 88
Marie Boulianne, Vil., Willow-Bunch ... 87
Rita Schiller, Vil., Delmas ... 87
Julienne Lizée, Vil., Gravelbourg ... 86
Helen Rymek, Vil., Gravelbourg ... 86
Pearl Gervais, Vil., Bellegarde ... 85
Madeleine Jeanneau, Vil., Prud'homme ... 85
Yvonne Colleaux, Vil., Marcelin ... 85
Denise Carignan, C., Ponteix ... 84
Flore Painchaud, Vil., Albertville ... 84
Yvette Chalifour, Vil., Léoville ... 84
Armande Dureault, C., Ponteix ... 83
Rose-Agnès Béliveau, C., Ponteix ... 83
Irène Fagnou, Vil., St-Brieux ... 83
Jeanne d'Arc Roy, Vil., Gravelbourg ... 83
Hilda Laventure, Vil., Léoville ... 82
Lorraine Martineau, Vil., Duck Lake ... 82
Joseph Ploquin, Vil., Léoville ... 81
Lucille Stringer, C., Ponteix ... 81
Yvette Brière, C., Laflèche ... 80
Rita Chalifour, Vil., Léoville ... 80
Marie Perret, Vil., Duck Lake ... 80
Priscilla Le Blanc, C., St-Louis ... 80
Georgette Mahin, Vil., Bellegarde ... 80
Norbert Ferré, Vil., St-Brieux ... 79
Anita Jean, Vil., Duck Lake ... 79
Aline Courteau, Vil., Duck Lake ... 78
Lucien Quessy, Vil., Léoville ... 78
Marcelle Richard, Vil., Delmas ... 78
Louise Langelier, Vil., Gravelbourg ... 77
Lucille Ayotte, Vil., Gravelbourg ... 76
Hervé Chatlain, Vil., Domremy ... 76
Jeannine Paquin, C., Laflèche ... 76
Lucille Beaudoing, Vil., Ponteix ... 75
Hélène Cadrin, Sép., Battleford ... 75
Solange Martin, Sép., Radville ... 75
Lillian Warbeck, Vil., Gravelbourg ... 74
Madeleine Cloutier, C., Ponteix ... 74
Irène Préfontaine, Vil., Gravelbourg ... 74
Bernard Saucier, Vil., Prud'homme ... 73
Claire Champigny, Vil., Willow-Bunch ... 73
Rupert Kuppenbender, Vil., Domremy ... 73
Maria Paquette, Vil., Léoville ... 73
Céline Robert, Vil., Montmartre ... 73
Lorraine Tellier, C., Vancouver-Nord ... 73
Henri Tremblay, Vil., Marcelin ... 72
Stella Sheweiw, Vil., Marcelin ... 72
Jean-Louis Bilodeau, Vil., Debden ... 72
Doreen Campbell, Vil., Duck Lake ... 72
Denise Fafard, Vil., Gravelbourg ... 72
Marie Jeanneau, Vil., Prud'homme ... 72
Béatrice Labrecque, Vil., Gravelbourg ... 72
Wilma Fisher, Vil., Duck Lake ... 70

PROMUS

Diane Audet, Laurette Aussant, Jeanne Authier, Béatrice Baillargeon, Henri Baudais, Yolande Bédard, Lucille Bilodeau, Léo Bonneau, Lionel Bourassa, Lucille Boyer, Gérard Brière, Rita Bujold, Yvette Carfantan, Maurice Carignan, André Casavant, Alida Charbonneau, Madeleine Cherpin, Marie-Ange Cloutier, Yvette Colleaux, Marcelle Couture, Maurice Couture, Pauline Cyrenne, Louisa Doré, Aurèle Dufault, Anne-Marie Dumaine, Aimé Duquette, Rose-Marie Dwyer, Armande Fiset, Geraldine Fisher, Lorraine Fossenier, Arthur Francoeur, Denise Gagné, Annette Gaucher, Jeannine Gaudet, Georges Grenier, Hélène Lacaille, Doris Lafrenière, Elsie Larivière, Henriette Le Bel, Félicien Le Blanc, Renée Leblanc, Pauline Leclair, Adrien Leduc, Edouard Lefebvre, Antonio Lemay, Aurèle Lépine, Rita Levasseur, Marie-Laure Mahé, Lucille Malmer Dolorès Manègre, Rita Marcotte, Guy Masson, Hélène de Montigny, Monique Morin, Jeannette Morrissette, Albert Moyen, Armande Neider, Dolorès Perrault, Eugénie Pinette, Stanislas Poirier, Lise Prince, Rachel Puech, Beverley Randles, Juliette Rivard, Lucien Rocher, Isabelle Rohel, Jeannette Royer, Clotilde Samson, Denise Schiller, Thérèse Schmitt, Florence Sylvestre, Thérèse Thibodeau, Marcel Thomas, Rolande Trudeau, Bernard Vandall.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ... Suzanne Carignan
Langue française: 97% ... Lucille Stringer
Composition: 95% ... Ghislain Bellavance

Grade 8B

PROMUS AVEC HONNEUR

Jacqueline Gaudet, Bellevue, Bellevue ... [illegible]
Bibiane Trembaly, Vil., Victoire ... [illegible]
Lorraine Neider, St-Isidore, Bellevue ... 78
Ernest Lamontagne, Sép., Meyronne ... 77
Jacqueline Dubé, Vil., Périgord ... 75
Monique Croteau, Sép., Courval ... 74
Lauriette Chabot, Lefort, Gravelbourg ... 74
Hervé Choquette, Vil., Périgord ... 74
Juliette Morin, Vil., Ferland ... 73

PROMUS

Denis Blais, Raymond Blanchette, Marc Bonneau, Florence Bonneville, Maurice Bonneville, Louise Boucher, Eveline Bussière, Edmond Chabot, Marcel Chorel, Aline Como, Claire Côté, Bernard Delorme, Sylviane Delorme, Jean Fauchon, Florence Fortin, Edouard Gaudet, Ghislain Gaudet, Claude Lemoal, Eveline Magotiaux, Eugène-J. Monin, Annette Neider, Germain Ouellette, Paul-Emile Paradis, Rolande Paradis, Denise Poirier, Marjorie Pollard, Raymond Pouliot, Odile Puech, Théodore Théorêt, Monique Tougas, Eléanne Tourigny.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 94% ... Jacqueline Gaudet
Langue française: 82% ... Jacqueline Gaudet
Composition: 85% ... Bibiane Tremblay

Grade 7A

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie Guétré, Vil., Bellegarde ... 91
Flora Laliberté, C., St-Louis ... 90
Jeannine Branger, Vil., Domremy ... 90
Alberta Dupuis, Vil., Duck Lake ... 89
Doris Robin, Vil., Marcelin ... 89
Laurence Prince, Vil., Duck Lake ... 88
Mary Kuzyk, Vil., Léoville ... 87
Denise Painchaud, Vil., Albertville ... 87
François Ploquin, Vil., Léoville ... 87
Rose-Anna Lamontagne, C., Laflèche ... 86
Claire Monette, C., Laflèche ... 86
Thérèse Parent, Vil., Léoville ... 85
Georgette Paradis, Vil., Bellegarde ... 85
François Simonot, C., St-Louis ... 85
Yvette Forcier, Vil., Duck Lake ... 84
Lilianne Clément, Vil., Val Marie ... 83
Angéline Gignac, C., St-Louis ... 83
Bertha Lechasseur, Vil., Duck Lake ... 82
Liliane Desjardins, Vil., Willow-Bunch ... 82
Ellen Lemieux, Vil., Léoville ... 82
Florence Morin, C., St-Louis ... 82
Denis Bouffard, Vil., Gravelbourg ... 80
Doris Fréchette, Vil., Debden ... 80
Berthe Lapointe, Sép., Radville ... 80
Lucienne Pelletier, Vil., Duck Lake ... 80
Cécile Bauche, Vil., Bellegarde ... 79
Jacqueline Lacroix, Sion, Prince-Albert ... 79
Germaine Bourdages, Vil., Willow-Bunch ... 78
Marie-Ange Vallée, Vil., Duck Lake ... 78
Rose-Marie Chrétien, Vil., Willow-Bunch ... 78
Jeannine Roy, Vil., Delmas ... 78
Lucie Forest, Vil., Gravelbourg ... 77
Simon Gaudreault, Vil., Debden ... 77

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, l'**Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements:

a) à ses Bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au Personnel Enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroît de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants; à ceux qui prêtent leur concours pour transporter les enfants aux centres d'examens, etc.;

d) aux Correcteurs: Religieuses, Institutrices et Instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toute: la correction de milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroît de travail qui en résulte.

Lillian Denis, Vil., Léoville ... 77
Carmen Lagimodière, Vil., Marcelin ... 77
Hélène Laitres, Vil., Debden ... 77
Clarence Lanovaz, Vil., Duck Lake ... 77
Lillianne Audette, Vil., Gravelbourg ... 76
Hélène Giraudier, Vil., Willow-Bunch ... 76
Albert Lépine, Vil., Marcelin ... 76
Armande Boutin, C., Forget ... 75
Edgar Cyr, Vil., Debden ... 75
Béatrice Bétemps, Vil., Domremy ... 75
Odile Bouvier, C., Forget ... 75
Anna Bonneau, C., Forget ... 74
Alphonse Forseille, Vil., Duck Lake ... 74
Cécile Pollièvre, Vil., Prud'homme ... 74
Gisèle Lagimodière, Vil., Marcelin ... 74
Laurette Jalbert, C., Laflèche ... 74
Maria Pierrard, Vil., Bellegarde ... 74
Doris Pelletier, Vil., Duck Lake ... 73
Sophie Doskotch, Vil., Albertville ... 73
Cécile Lemay, Vil., Gravelbourg ... 73
Diana Gaudet, C., St-Louis ... 73
Jeannine Boucher, Vil., Gravelbourg ... 72
Thérèse Minne, C., Laflèche ... 71
Lilianne Cayer, Vil., Willow-Bunch ... 71
Andrée Dubourt, C., Ponteix ... 71
Henri Poirier, Vil., Bellegarde ... 71
Alice Provençal, C., Ponteix ... 71
Claudette Charlebois, Vil., Marcelin ... 70
Ruth Bédard, Vil., Prud'homme ... 70
Janine Longpré, Vil., Gravelbourg ... 70

PROMUS

Kathleen Allard, Yvonne Audet, Georges Beauregard, Lena Bélanger, Edmond Belcourt, Evangéline Béliveau, Lilliane Bergot, Michel Bilodeau, Gérard Blanchette, Georgette Bonneau, Irène Bonneville, Lorenzo Bouchard, Raymond Boucher, Joseph Boulianne, Irène Bourassa, Rodney Bouvier, Rose Bouvier, Gilbert Brassard, Irène Brière, Jeanne Brière, Edgar Brin, Rosianne Brin, Aline Brisebois, Hélène Carfantan, Lionel Charbonneau, Raymond Charlebois, Thérèse Collin, Alice Côté, Yvette Dansereau, Médard Demers, Rita Doucet, Béatrice Dubé, Noëlla Ducharme, Yvette Dumaine, Jeanne Dumont, Donald Duperreault, Gilles Duquette, Gisèle Fafard, Eveline Ferraton, Richard Fontaine, Annette Gauthier, Henri George, Alvin Gervais, Evelyne Goddu, Bernadette Gosselin, Guy Granger, Yvonne Guillet, Shirley Himegeers, Clément Jalbert, Robert Jean, Florida Joyal, Paul Juneau, Yvonne Kerviche, Marie-Reine Labelle, Marie Lacoursière, Laurent Lajeunesse, Eva Laliberté, Claudette Lambert, Armande Larocque, Marie-Jeanne Le Blanc, Florence Leclerc, Estelle Lefebvre, Robert Lemieux, Andréa Le Strat, Thérèse Levac, Denise Levasseur, Alma Loiselle, Ronald Maloughney, Gérald Marasse, Mary-Lou Marceau, Eveline Marchand, Sylvia Martin, Joan McKee, Odilia Mercier, Louise Michaud, Jacqueline Monette, Armand Moreau, Vincent Morin, Lorette Nolin, Yvette Paradis, Marie-Rose Parent, Angèle Patenaude, Marina Paul, Maurice Paul, Estelle Phaneuf, Albert Piché, André Poillièvre, H. Poillèvre, Aline Raiwet, Irène Rioux, Fleurette Roberge, Albert Rodrigue, Roger Rodrigue, Gabrielle Rogg, Florence Rudyck, Dolorès Sincennes, Agnès Sylvestre, Colombe Tremblay, Marie Tremblay, Dorothée Vaudrin, Victor Verhelst, Albert Watteyne, Shirley Winter.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98% ... Doris Robin
Langue française: 87% ... Laurence Prince
Composition: 97% ... Flora Laliberté

Grade 7B

PROMUS AVEC HONNEUR

Robert Gareau, Gaudet, Bellevue ... 86
Marthe Lepage, Sép., Vonda ... 84
Hilda Gervais, Fourmond, St-Laurent-Grandin ... 82
Monique de Margerie, Sép., Vonda ... 82
Gérardine Préfontaine, Vil., Lisieux ... 82
Lucille Beaulac, Ormeaux, Victoire ... 80
Rachelle Gareau, Bellevue, Bellevue ... 78
Louis Lepage, Sép., Vonda ... 76
Constance Lapierre, Vil., Storthoaks ... 76
Rosanne Topping, Bellevue, Bellevue ... 76
Nelson Boyer, St-Louis de Langevin, St-Louis ... 75
Gilbert Préfontaine, Vil., Lisieux ... 74
Aimé Beaulieu, Sép., Vonda ... 73
Viviane Régnier, Vil., St-Hippolyte ... 73
Albert Bonneau, Ormeaux, Victoire ... 73
Pauline Larose, Vil., Ferland ... 73
Agnès Coquet, Tilly, St-Brieux ... 72
Dollard Grenier, Bellevue, Bellevue ... 72
Madeleine Caron, Upper-Wakefield, Montmartre ... 72
Roger Fournier, Vil., Ferland ... 72
Adelia Côté, Vil., Périgord ... 72
Irano Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 72
Irène Hudon, La Marseillaise, Zenon Park ... 70
Pauline Morin, Vil., Ferland ... 70
Annette Gaudet, St-Isidore, Bellevue ... 70

PROMUS

Louise Bandet, Jean Barbier, Delores Beauchesne, Léonel Beaulieu, Yvonne Belisle, Lionel Benoit, Aurèle Bergeron, Gaétan Bergeron, Angéline Bernatchez, Madeleine Bienvenue, Ernest Boire, Carmelle Bouvier, Lucie Brisebois, Marguerite de Bussac, Claire Carrière, Rachel Chabot, Gilberte Chicoine, Murielle Chicoine, Viviane Choquette, Lucie Como, Gabriel Coquet, Diane Cyrenne, Paul Dansereau, Camilla Deault, Guy Detillieux, Régis Dion, Aimé Dumaine, Alfred Dumais, René Forget, Louis Forseille, Henriette Fournier, Laurianne Fournier, Arthur Frenette, Georges Frenette, Louise Gatin, Sylvio Gaudet, Lucienne Gofflot, Jeannette Goyer, Bernard Grenier, Rosaire Grenier, Adélard Grimard, Claude Grimard, Roseanne Hamel, Anne-Marie Istace, Jeanne Jordens, Marcel Joubert, Léo Lafontaine, Doris Lamontagne, Hector Lamontagne, Laurent Lapierre, Marie Morin, Annette Nault, Albert Parent, Fernande Pelletier, Armande Perras, Léona Perras, Armande Perrault, Alphée Poulin, Louis Pouliot, Estelle Préfontaine, Germaine Raymond, Irène Raymond, Ernest Rock, Arthur Sabourin, Pauline Sabourin, Roger St-Pierre, Carmen Savidan, Jeannine Soucy, Claude Syrenne, Horace Syrenne, Julienne Théorêt, Colette Tremblay, Lucille Vandale, Arlene Willett.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 93% ... Hilda Gervais
Langue française: 88% ... Robert Gareau
Composition: 93% ... Hilda Gervais

Grade 6A

PROMUS AVEC HONNEUR

[illegible]
[illegible]
Gisèle Carignan, C., Ponteix ... [illegible]
Irène Samson, Vil., Léoville ... [illegible]
Laurent Laventure, Vil., Léoville ... [illegible]
Aline Cyr, Vil., Debden ... [illegible]
Georgette L'Heureux, Vil., Delmas ... [illegible]

LES TROPHÉES

Trophée PÈRE BARBIER

Don du défunt Père Barbier, p.s.m., pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles de plus d'une classe.

GHISLAIN BELLAVANCE
élève de l'école séparée de Battleford

Trophée LOUIS DEMAY

Don de M. Louis Demay pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles à classes uniques.

BIBIANE TREMBLAY
élève de l'école du village de Victoire

Thérèse Ma[illegible] [illegible]
[illegible]

Diana Craig, Vil., Marcelin 74
Jeannine St-Denis, Vil., Codet[illegible] 74
Paulette Cyr, Vil., Debden 73
Lucille Lachapelle, Vil., Prud'homme 73
[illegible] Mercier, C., Ponteix 73
[illegible] Toupin, Vil., Montm[illegible] 73
Georgette Langlois, Vil. [illegible] 73
Normand Piché, Vil., [illegible] 72
Armand Denis, Vil., [illegible] 72
Philippe Poulin, Vil., [illegible] 72
Marguerite Côté, Vil., [illegible] 71
[illegible] Lemieux, Vil., Willow-Bunch 71
[illegible] Gervais, Vil., Marcelin 71
Paulette [illegible], Vil., Debden 71
Thérèse Bégin, C., Ponteix 70
Léona Casavant, Vil., Marcelin [illegible]
Denis Patenaude, Vil., Prud'homme [illegible]
Lucille Cadrain, C., Battleford [illegible]
Jeanne Cramatte, C., Vancouver-Nord [illegible]
M. Aimé L'Heureux, Vil., Delmas [illegible]

PROMUS

[illegible], Doris Bazinet, Madeleine Bélair, [illegible] [illegible] onse Bélanger, Simone Bélanger, [illegible] [illegible] ianne Bellavance, Armand Beloin, Lu[illegible] [illegible], Raoul Blanchard, Lilliane Boisvert, Cécile Bourassa, Jeannette Bourassa, Yvonne Bourgeault, Marie-A. Bourgeois, Marina Boyer, Hélène Branger, Maurice Brière, Raymond Brière, Lionel Bussière, Claire Cadrain, Georges Campagne, Blanche Carles, Robert Casavant, Henriette Cayer, André Chalifour, Maurice Chalifour, Jeannine Clermont, Annette Côté, Paul Couture, Colleen-Anne Craigen, Louis Cyr, Marie-Ange Denis, Anne-Marie Desautels, Edouard Desjardins, Laurette Desmarais, Fleurette Doucet, Gilles Doucette, Jeanne Dumont, Louise Dumont, Marie Ferland, Aline Ferré, Lorraine Fiset, Léo Fontaine, Alix-F. Gaucher, Isabelle Gaucher, Lorraine Gaucher, Robert Gervais, Rupert Gervais, Maurice Happ, Léon Jacques, Gloria Jalbert, Angéline Labossière, Cécile Labossière, Louise Lachapelle, C. Lamontagne, A. Langlois, R. Langlois, Yolande Larochelle, Lionel Lavoie, Yvette Lavoie, Blanche Legault, Jeannine Lemieux, Marcel Lemire, Irène Le Strat, Marie Lévesque, Oriand Liboiron, Claudette Marasse, Muriel Mayrand, Noël Messier, Françoise Morin, Florence Nivon, Jeannette Paradis, Jeanne Paul, Roland Perras, Joseph Picton, Louis Pirio, Irène Poirier, Maurice Poirier, Yvette Prince, Yvonne Prost, Gabrielle Richard, Laurent Rousson, Henri Roy, Yvonne Roy, Louise Roy, Denise St-Arnaud, Cyril St-Denis, André Samoisette, Léonie Senez, Olga Shewciw, Henri Simard, Marie Sloboda, Roland Soucy, Yolanda Tétreault, Béatrice Therrien, Thérèse Thibault, Marie-Ange Tisserand, Irène Vallée, Elsie Watteyne, Anita Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99% — Gisèle Carignan
Langue française: 94% — Anita Hamel
Composition: 89% — Maurice Conan

Grade 6B

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie-T. Forseille, St-L. de Langevin, St-Louis 83
Jeannine Morin, Vil., Ferland 81
Alphonse Martine, Oatlands, Bellegarde 80
Yolande Faucher, Joeville, Lisieux 79
Lucienne L'Heureux, Ness, Jackfish Lake 79
Henriette Jacques, Gauthier, Gravelbourg 79
Suzanne Papen, Knapton, Prud'homme 78
Florence Ruest, Epinard, Frenchville 78
Yolande Fauchon, Ferland, Ferland 76
Alice Cloutier, Notekeu-Creek, Ponteix 75
Amélie Mauvieux, St-Jean-Baptiste, Titanic 75
Roland Fauchon, Ferland, Ferland 75
Dolorès Préfontaine, Vil., Lisieux 75
Marie-Paule Croteau, Sép., Courval 74
Rose Dubé, North-Creek, Laventure 74
Olivier Beaulieu, La Marseillaise, Zenon Park 74
Gabrielle Gaudet, Bellevue, Bellevue 74
Guy Hamel, Vil., St-Victor 74
Cécile Fortier, Anchor, Willow-Bunch 73
Frances Des Roches, Vil., Périgord 73
Alphonsine Dion, Survivance, Ferland 73
Charles-Henri Gaudet, St-Isidore, Bellevue 73
Rolande Beaulac, Ormeaux, Victoire 72
Marie Bourassa, North-Creek, Laventure 71
Raymonde Gaudet, St-Isidore, Bellevue 70
Esther Richard, Oxford, St-Louis 70
Dolorès Grenier, Bellevue, Bellevue 70

PROMUS

Olivette Bachand, Marie Baynton, Denis Bissonnette, Den[illegible] Boire, Augustin Bonneau, Marie-Ange Bussière, Yolande Carignan, Clément Carrière, Claude Chabot, Madeleine Choquette, Gilles Cyrenne, Lorraine Deault, Raymond Des Roches, Patricia Dufour, [illegible] Dufresne, [illegible] Engel, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Ilfrid Gaudet [illegible] [illegible] Maurice Grenier, Guy Grimard, [illegible] Grimard, Pierre Gri[illegible] [illegible] Grimard, Jean Guigon, Lorraine Guil[illegible] [illegible] mel, Raymond Hudon, Hélène Jac[illegible] [illegible] frenière, Angèle Lalonde, Guy Lamontagne, Louis Lavoie, Corona Leduc, Rita Le Moal, Cécile Lepage, Lucille Lépine, Maurice Lévesque, Beulah L'Heureux, Corine L'Heureux, Marlene McDougall, Roger Moyen, Hubert Nault, André O'Rei[illegible] [illegible] Paradis, Gérard Perras, [illegible] Marguerite Pré[illegible] [illegible], Lilliane Régnier, Mer[illegible] [illegible] Gilbert St-Amant, An[illegible] [illegible] Turgeon, [illegible]

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98% — Yolande Fauchon
Langue française: 90% — Dolorès Préfontaine
Composition: 78% — Florence Ruest

Grade 5A

PROMUS AVEC HONNEUR

Raymond Grenac, C., St-Louis 94
Geneviève Roussel, C., St-Louis 93
Lucille Poulin, Vil., Duck Lake 92
Annette Beaubien, C., St-Louis 91
Laurette Landry, Vil., Delmas 91
[illegible] Vil., Bellegarde 90
[illegible] Vil., Prud'homme 90
[illegible] C., Laflèche 89
[illegible], Duck Lake 87
[illegible] Vil., Duck Lake 86
[illegible] Vil., Bellegarde 86
[illegible], Vil., Duck Lake 85
[illegible] Prud'homme 85
[illegible] Willow-Bunch 85
[illegible]
Denise Pelletier, [illegible]
Cécile Rodrigue, [illegible]
Georges Rouleau, [illegible]
[illegible]
[illegible] Debden
[illegible] Vil., Gravelbourg
[illegible] Duck Lake 80
Noella Sincennes, Vil., Val Marie [illegible]
Guy Boulianne, Vil., Willow-Bunch [illegible]
Cécile Neveu, Vil., Marcelin [illegible]
[illegible] Battleford [illegible]
[illegible]
Denise Neveu [illegible]
Jeanne Beauchamp, Vil., Léoville [illegible]
Yvette Dumonceaux, Vil., Val Marie [illegible]
Diana Boucher, Sép. [illegible]
[illegible]
[illegible] C., Laflèche [illegible]
[illegible] Vil., Gravelbourg [illegible]
[illegible] Gravelbourg [illegible]
Yvonne Lachapelle, Vil., Prud'homme [illegible]
[illegible] Vil., Bellegarde [illegible]
[illegible] Lefebvre, Vil., Gravelbourg [illegible]
[illegible] Sép., Radville [illegible]
[illegible] Vil., Ponteix [illegible]
[illegible] Vil., Bellegarde [illegible]
[illegible]
[illegible] Louise Turg[illegible] [illegible]
Adolphe Duquette, Vil., Debden 74
Marie Authier, Vil., Duck Lake 74
Madeleine Douville, C., Ponteix 74
Irène Lemée, C., Wauchope 73
Jean Tourigny, Vil., Ponteix 73
Annette Fagnou, Vil., St-Brieux 73
Lucille Lalonde, Vil., Ponteix 73
Shirley Boutin, Vil., Val Marie 73
André Lepage, Vil., Prud'homme 73
Benoit Pelletier, Vil., Duck Lake 73
Diane Gaucher, Vil., Coderre 72
Angélina Lafontaine, Vil., Duck Lake 72
Simone Brière, C., Laflèche 72
Blanche Rouillard, Vil., Léoville 72
Lorraine Tétreault, Sép., Radville 72
Clarence Charbonneau, Vil., Léoville 71
Madeleine Rouault, C., St-Louis 71
Alice Schmidt, Vil., Domremy 71
Eric Poliquin, C., Laflèche 71
Cécile Pagès, Vil., Debden 71
Hervé Rioux, Vil., Montmartre 71
Gabrielle Schmidt, Vil., Domremy 71
Lucie Branger, Vil., Domremy 70
Allen Head, C., Laflèche 70
René Perrault, Vil., Val Marie 70
Arthur Poulin, Vil., Léoville 70
Louis Therrien, C., Ponteix 70
Hélène Bélanger, C., North Battleford 70
Irène Dumonceau, Vil., Val Marie 70
Sylvain Préfontaine, Vil., Prud'homme 70
Georges Senez, Vil., St-Front 70
Anita Benoit, Vil., Duck Lake 70
Rodrigue Chorel, C., Laflèche 70
Irma Hovorka, C., Laflèche 70
Gérard Parent, Vil., Léoville 70

PROMUS

Madeleine Ayotte, Juliette Balaux, L. Bazylak, Yvonne Beaulieu, Jacques Beloin, Roger Benoit, Victoria Bernier, Hector Bessette, D. Beston, Françoise Bilodeau, Gérard Bilodeau, Rosilda Bisson, Agathe Blais, Marie Blandin, Lucille Blayone, Marcel Bonneau, Philias Bonneau, Jeanne Bouffard, Philomène Bourassa, Lucille Briand, Almer Bruneau, Rachel Bruneau, Roger Bruneau, Louis Brunet, Anita Buissé, Alice Bussière, Gérard Capelette, Estelle Carfantan, Philippe Carrier, Dolorès Charbonneau, Roméo Charbonneau, Georges Colpron, Rita Côté, Edwin Coupal, May Daniel, Charles Danbenfeld, Thérèse Desautels, Léa Deschambeault, Claire Despins, Albert Desrochers, Ferdinand Dionne, Arline Douan, Betty Douville, D. Douville, R. Dubé, L. Dubourt, G. Dufault, R. Dumonceau, R. Dumont, G. Duperrault, J. Dwyer, R. Dwyer, A. Facette, Jacques Fisher, Léonel Fontaine, Charles Forseille, Laurent Forseille, Paul Forseille, Esther Fournier, Lorette Fradette, Joan Frick, Walter Geres, Alice Giasson, Louise Giasson, Donald Gross, Lorraine Guillet, Denis Hamonic, Marceline Heisler, Edward Hretchka, Aline Huel, Lorette Huel, Irène Jalbert, Adèle Julé, Frances Kuckartz, Mike Kusyk, Béatrice Lacoursière, Cécile Lafond, Paul Lafond, Luc Lafrenière, Emilie Lamothe, Léonard Larche, Gérald Larochelle, Roger Lasanté, Yvette Laurin, Lucien Lavallée, Robert Lavoy, Donald Leask, Théodore Legault, Albert Lemire, Paul Lemire, June Lepage, Estelle Leray, Marcel Lessard, Aline Levac, Léo Levac, Jeanne Levasseur, Evelina Mailhiot, Mathilda Mailhiot, Marcel Meloche, Léo de Montigny, Béatrice Nadeau, Aline Nobert, Stella Paradis, Jean Paul, Denis Paulhus, Marcel Paulhus, Anita Pelletier, Emile Perrault, Emilien Perrault, Shirley-Ann Perret, Raymond Pinel, Marguerite Pirio, Luce Polard, Ruth Poliquin, Eva Privé, Jeannette Prost, Louise Proulx, Maurice Pylatiuk, Barnard Querry, Edouard Querry, Bernadette Rabin, Gilbert Richard, Teddy Rochon, Lorraine Rousson, Pierre Roy, Hélène St-Cyr, Aurèle St-Denis, Albert St-Jean, Rita Tessier, Réal Thériault, Cléophas Thibodeau, Ronald Tourand, Esther Verhelst, Lucienne Vertefeuille.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% — Jacqueline George
Langue française: 94% — Omer Archambault, Armand Dion
Composition: 91% — Lucille Poulin

Grade 5B

PROMUS AVEC HONNEUR

Mariette Cloutier, Notekeu-Creek, Ponteix 86
Simone Roussel, St-Maurice, Bellegarde 85
Janine Collin, Vil., St-Victor 84
Cécile Bernatchez, Treasure, Zenon Park 82
Roseline Hudon, La Marseillaise, Zenon Park 81
Robert Papen, Knapton, Prud'homme 81
Maurice Detillieux, Sép., Vonda 80
Eveline Lalonde, Treasure, Zenon Park 80
Raymonde Arcand, Ness, Jackfish Lake 79
Jeannine O'Reilly, Maisonneuve, St-Victor 79
Olga Glowgowski, Sép., Vonda 79
Julienne Larose, Vil., Ferland 79
Denise Bernard, Goyer, Zenon Park 78
André Cloutier, Notekeu-Creek, Ponteix 78
Laurent Loiselle, Sép., Vonda 78
Gaston Cloutier, Notekeu-Creek, Ponteix 77
Alice Morin, Vil., Ferland 77
Marcelle Fauchon, Ferland, Ferland 76
Léa Desharnais, Notekeu-Creek, Ponteix 76
[illegible] Dulude, Vil., Périgord 76
[illegible] Le[illegible]c, Maisonneuve, St-Victor 75
Elisabeth Tougas, Joeville, Lisieux 75
Guy Lafrenière, Knapton, Prud'homme 74
Alcide Gaudet, St-Isidore, Bellevue 74
Gérard Bourassa, North-Creek, Laventure 74
Doris Kuppenbender, St-Jean-Baptiste, Titanic 74
Marie Brisebois, Survivance, Ferland 73
[illegible] Haack, Sép., Meyronne 73
[illegible] Dumont, St-Jean-Baptiste, Titanic 72
Augustine Forseille, St-L. de Langevin, St-Louis 72
Marilyne Pépin, Sép., Courval 72
Joyce Banks, Survivance, Ferland 72
[illegible] Notre-Dame-Est, Ponteix 71
[illegible] Stoney-Hollow, Bellegarde 71
[illegible] Ferland, Ferland 71
Cécile Ferraton, Upper-Wakefield, Montmartre 71
Denis Lepage, Sép., V[illegible] 71
Georges Martine, Oatlands, Bellegarde 71
Doris Gaudet, Gaudet, Bellevue 71
Marie-Anne Laplante, Sép., Prince-Albert 71
Eveline Fauchon, Survivance, Ferland 70
Marcel Thibeault, Notekeu-Creek, Ponteix 70

PROMUS

Irène Arguin, Sylvio Arguin, Lucie Aubin, Aline Aussant, Adrien Bénard, Denise Bergeron, Marguerite [illegible]ville, Mathilde Bouchard, Xavier Bouchard, [illegible] [illegible] [illegible] D[illegible] [illegible]rme, Maurice Douville, Léo Dubois, Lucille Dumaine, Pauline Favreau, Gérard Fournier, Gilbert Fournier, Raymond Fournier, Rosemonde Gareau, Robert Gaudet, Gérald Gaudreau, Joseph Gauthier, Claire Gervais, Lorraine Godin, Martin Goyer, Claudette Grenier, Bernadette Grimard, Armand Grisé, Germaine Guy, Roger Hamel, Victor Hudon, Maurice Lacroix, Léa Lafontaine, Léo Lafrenière, Sylvia Lafrenière, Raymond Langlois, Denis Lanovaz, Henri Larose, Laurent Latour, Armelle Lepage, Robert Létourneau, Jeannine Levangie, Aline Lévesque, Marcel Lévesque, Laurier L'Heureux, Zoé Magotiaux, Doris McDougall, Valida McDougall, André Mercier, Fernand Morin, Eva Muloin, Lucille Muloin, Dorothée Neider, Lucienne Orieux, Lionel Painchaud, Roger Paradis, Rose Pelletier, Agnès Perras, Normand Perras, Suzanne Peters, Thérèse Phaneuf, Denis Pouliot, Rita Racicot, Jean Raymond, André Reault, Emma Rousseau, Marguerite Sabourin, Carol St-Clair, Simone Savidan, Jacqueline Sirois, Robert Sirois, Auguste Syrenne, Murielle Topping, Rolande Tougas, André Tremblay, Rita-Anita Wilvers, Lola Zess.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99% — Marcelle Fauchon
Langue française: 93% — Simone Roussel
Composition: 95% — Maurice Detillieux

Grade 4A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jacqueline Perret, Vil., Duck Lake 95
Maurice Bauche, Vil., Bellegarde 95
Claire Boudreau, Vil., Debden 92
Blanche Legault, Vil., Domremy 92
Marthe Robin, Vil., Marcelin 91
Elisabeth Poirier, Vil., Bellegarde 91
Anne-Marie Perreaux, Vil., Bellegarde 90
Jeannine Préfontaine, C., St-Louis 89
Carmen Blerot, Vil., Domremy 88
Thérèse Paulhus, Vil., Bellegarde 87
Léa Fauchoux, C., St-Louis 87
Isabelle McKay, Vil., Marcelin 87
Robert Mourre, Vil., Prud'homme 87
Suzanne Claude, C., Wauchope 85
[illegible] Chalifour, Vil., Léoville 85
[illegible], C., Battleford 84
Louis Faubert, Vil., [illegible] 84
Bertha Petit, Vil., Bellegarde 84
Mandiana Gapany, C., Wauchope 83
Mae Lachapelle, Vil., Prud'homme 83
Thérèse Mercier, C., Ponteix 83
Diana Dupuis, Vil., Duck Lake 82
Annette Landry, Vil., Delmas 82
Antoinette Goueffic, Vil., Marcelin 82
Renée Beaudoing, Vil., Ponteix 82
Yvette Moreau, Vil., Bellegarde 82
Valmont Mourre, Vil., Prud'homme 81
Opal Pelchat, Vil., Duck Lake 81
Léona Sanche, Vil., Marcelin 81
Grace Vinet, Vil., Marcelin 81
Aldéa Lamontagne, C., Laflèche 81
Florida Casavant, Vil., Marcelin 80
Denise Huel, Vil., Gravelbourg 80
Régina Bandet, Vil., Prud'homme 80
George Crossland, Vil., Léoville 79
Denise Dubé, Vil., St-Brieux 79
Claire Laliberté, Sép., Radville 79
Denise Arsenault, Vil., Marcelin 79
Thérèse Magnin, C., St-Louis 79
Nola Bédard, Vil., Prud'homme 79
Gloria Chouinard, C., Wauchope 78
Denis Germain, Vil., Marcelin 78
Marguerite Bruneau, Vil., Léoville 78
Lorraine Casavant, Vil., Domremy 78
Jean-Marie Bandet, Vil., Prud'homme 78
Annette Beaudin, Vil., Montmartre 77
Thérèse Labrèche, Vil., Montmartre 77
Gisèle Rivard, C., Laflèche 76
Yvonne Carrière, C., Laflèche 76
Gérald Le Blanc, Vil., Domremy 76
Laurette Legault, Vil., Gravelbourg 76
Marie Beloin, Vil., Delmas 75
Rose Boutin, Vil., Marcelin 75
Laurienne Doré, Vil., Debden 75
Alma Gervais, Vil., Bellegarde 75
Aline Pelletier, Vil., Duck Lake 75
Aurèle Bleau, Vil., Ponteix 75
Louis Boucher, C., St-Louis 75
René Brodeur, Vil., Domremy 75
Ronald Huot, C., St-Louis 75
Cécile Lavoie, C., St-Louis 75
Denis Slakinski, Vil., Duck Lake 75
Marjorie Serool, Vil., Marcelin 74
René Levasseur, C., Ponteix 74
Emile Piché, Vil., Léoville 74
Laura Gauthier, C., Vancouver-Nord 74
Joséphine Grézaud, C., North-Battleford 74
Edouard Donais, Vil., Gravelbourg 73
Lionel Labelle, Vil., Prud'homme 73
Denise Sénécal, Vil., St-Brieux 73
Dolorès Arams, Vil., Gravelbourg 73
Suzanne Casavant, Vil., Domremy 73
Lorraine Bourassa, Sép., Radville 72
Carmel Couture, Vil., Val Marie 72
Solange Desrochers, Vil., Debden 72
Bernice Gaillard, Vil., St-Brieux 72
Hélène Hnidek, Vil., Albertville 72
Armand Lalonde, Vil., Ponteix 72
Cécile Perreault, Sion, Prince-Albert 72
Béatrice Blondeau, Vil., Domremy 72
Laurent Charlebois, Vil., Marcelin 72
Gérald Michaud, Vil., Delmas 71
Aline Happ, Vil., St-Front 71
Béatrice Michaud, Vil., Delmas 71
Léo Paquette, Vil., Albertville 71
Albert Roy, Sép., Radville 71
Louis Fauchoux, C., St-Louis 71
Robert Paquette, Vil., Albertville 70
Alphée Tournier, Vil., Duck Lake 70
Gilberte Bonneville, Vil., Ponteix 70
Kenneth Lachapelle, Vil., Prud'homme 70
Jean Liboiron, C., Ponteix 70
Alfred Crossland, Vil., Léoville 70
Antonio Messier, Vil., St-Front 70
Patricia Morin, Vil., Léoville 70

PROMUS

Marie-José Aimé, Paul Aimé, Edith Anderson, Paul Arcand, Germaine Auger, Nancy Ayotte, Guy Balaux, Eveline Beauchesne, Lucien Beauchesne, Yvonne Bélanger, Wilbrod Beaulieu, Doreen Bellavance, Ronald Bellavance, Thérèse Benjamin, Fabien Bernier, Bibiane Bilodeau, Léonard Bilodeau, Paul Bilodeau, Alice Blandin, Gilbert Boire, Edna Boisjoli, Jeannine Boscher, Alain Boulanger, Fernand Bourassa, Madeleine Bourassa, Solange Bouvier, Rose-Ange Breton, Albert Brisson, Maurice Bussière, Yvette Cadrain, Jean Cadrin, Laurent Carfantan, Gilles Champigny, Denis Charpentier, Eugène Chartier, Emile Commeault, Monique Côté, Norbert Côté, Jean-Marie Couture, Malvina Creusot, Normand Cyr, Henri Daniel, Rose Daniel, Doris Debray, Edwin Debray, Anne-Marie Denis, Yvonne Doucet, Jean Douville, Roland Dubourt, Daniel Dufault, Alice Dumonceaux, Cécile Duquette, Louis Duquette, Doris Durand.

Ruby Fairfield, Léo Ferraton, Léona Ferraton, Jeannine Fiolleau, Gérald Fiset, Marlene Fladager, Paul Fontaine, Richard Forand, Paul Fournier, Alfred Gareau, Roger Gaucher, Simone Gaumond, Béatrice Gauthier, Thérèse Gauthier, Raymond George, Denise Gervais, Rita Gervais, Emile Giraudier, Audrey Giroux, Bernadette Granger, Doreen Gross, Edgar Houde, Edouard Hudon, Elaine Krause, Jacqueline L'abbé, William L'abbé, Roland Labrèche, Denis Lacoursière, Eugène Lafrance, Emile Lagassé, Henri Lagassé, Gilles Lajeunesse, Annette Lambert, Denise Langelier, Gilberte Langelier, Georges Langlois, Yvonne Larochelle, Angeline Lasanté, Omer Lavallée, Eveline Lavigne, René Lavoie, Deanna Lefrançois, Della Lefrançois, Lillian Légaré, Lucille Legault, René Legrand, Urgel Lehouillier, Irène Lemauviel, Estelle Le Strat, Henriette Le Strat, Jean Levasseur, Léo Lévesque, Reynald Lévesque, Hélène Lizée, Gabriel Longeau.

Ernest Manègre, Rodrigue Marasse, Marie-Ange Marchand, Maurice Mareschal, Bernadette Massé, Georges Massicotte, Joseph Mercier, Léon Mével, Liliane Michel, Lucien Michel, Roger de Montigny, Harvey Morissette, Albert Nivon, Aline Painchaud, Mariette Paquette, Clifford Paul, Jeannette Pelletier, Aline Peltier, Robert Périllat, Hercule Perras, Raymond Perras, Lorraine Perrault, Victor Perrault, Bobby Piché, Thérèse Poirier, Madeleine Querry, Cécile Rabin, Jeannette Rainault, Yvette Rallon, Lillianne Rouillard, Norbert Rousson, Raymonde Ruel, Denis St-Denis, Georgette St-Pierre, Claire Samoisette, Joseph Saucier, Lorette Sauvé, Cécile Savard, Walter Schneider, Cécile Schroeder, Merna Stadnick, Alice Tessier, Lucien Tessier, Edouard Tétreault, Maurice Tétreault, Louis Thériault, Bernard Tinevez, Marcel Tourigny, Paul Tourigny, Hervé Vadeboncoeur, Deanna Vérot, Léonard Vertefeuille, Louise Wynn.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99% — Marthe Robin
Langue française: 97% — Jacqueline Perret
Composition: 95% — Marthe Robin

Grade 4B

PROMUS AVEC HONNEUR

Florence Cyr, Sép., Wolseley 93
Réal Allard, Lefort, Gravelbourg [illegible]
Doreen Desautels, Anchor, Willow-Bunch [illegible]
Martin Pelletier, Vil., Victoire [illegible]
Claude Brassard, Pyramid-Hill, Butte St-Pierre [illegible]
Isabelle Bourassa, North-Creek, Laventure [illegible]
Aurore Brûlé, Vil., Lisieux 85
Antoinette Chabot, Ferland, Ferland 85
Marguerite Gaudet, Bellevue, Bellevue 84
Jacqueline L'Heureux, Ness, Jackfish Lake 83
Maurice Caillier, Brightside, St-Front 83
Odette Delorme, Vil., St-Victor 83
Edith Chabot, Ferland, Ferland 82
Aline Renaud, North-Creek, Laventure 82
Aurèle Gaudet, Bellevue, Bellevue 82
Yvette Régnier, Vil., South Makwa 81
Irène Cyr, Sép., Wolseley 81
Clotilde Dion, Survivance, Ferland 81
Donald Sirois, Sép., Vonda 81
Grégoire Gaudet, Gaudet, Bellevue 80
Louise Joanis, Dinelle, St-Denis [illegible]
Louis Faucher, Joeville, Lisieux 80
Marie Bonneau, Ormeaux, Victoire 79
Joséphine Gatin, Vil., St-Hubert 78
Omer Ranger, Vil., Batoche [illegible]
Laurianne Ruest, Epinard, Frenchville [illegible]
Robert Caillier, Brightside, St-Front 78
Yvonne Douville, Notekeu-Creek, Ponteix 78
Edna Grimard, Buffer's Lake, Prud'homme 78
Yvette Fiolleau, St-Jean-Baptiste, Titanic 77
Robert Frenette, Ormeaux, Victoire 77
Thérèse Phaneuf, Vil., Hoey 77
Gérald Markowsky, Bellevue, Bellevue 77
Jeannine Marsollier, Ste-Thérèse, Domremy 76
Dorothy Cook, Stony-Hollow, Bellegarde 77
Normand Ferré, Tilly, St-Brieux 75
Annette Forseille, Sép., Prince-Albert 75
Irène Boutin, Vil., Laventure 75
Adeline Pitre, Sép., Wolseley 75
Marie-Paule Mercier, Goyer, Zenon Park 74
Gérard Mondor, Anchor, Willow-Bunch 74
Roger O'Reilly, Maisonneuve, St-Victor 74
Gérald Dupuis, Vil., Hoey 74
Simone Guillemin, Vil., Forget 74
Robert Préfontaine, Vil., Lisieux 74
Solange Coquet, Tilly, St-Brieux 73
Marie-Jeanne Dion, Ness, Jackfish Lake 73
Eva Fiolleau, St-Jean-Baptiste, Titanic 73
Jeannette Peters, Bolton, Storthoaks 73
Marcel Roy, St-Isidore, Bellevue 73
Georges Topping, Bellevue, Bellevue 73
Béatrice Brassard, Pyramid Hill, Butte St-Pierre 73
Léona Carrière, St-Edmond, Storthoaks 73
Alice Godin, Ste-Thérèse, Domremy 73
Raymond Painchaud, Knapton, Prud'homme 73
Jeannine Poirier, Vil., Victoire 73
Louis Cyr, Ness, Jackfish Lake 72
Elisabeth Servetnyk, Dinelle, St-Denis 72
Bernice Gaudet, Bellevue, Bellevue 72
Lucille Paradis, Val Marie, Val Marie 72
Aline Roy, St-Isidore, Bellevue 72
Juliette Côté, Vil., Périgord 72
Rita Dagenais, North Creek, Laventure 71
Rita Fauchon, Survivance, Ferland 71
Albert Thébaud, Tilly, St-Brieux 71
Isabelle Gareau, Gaudet, Bellevue 70
Camille Gaudet, Gaudet, Bellevue 70
Phyllis Gervais, Fourmond, St-Laurent-Grandin 70
Albert Lalonde, Treasure, Zenon Park 70
[illegible] Lav[illegible], [illegible] Jackfish Lake 70
Lima O'Sh[illegible], Upper-Wakefield, Montmartre 70
Jeannine Ferraton, Upper-Wakefield, Montmartre 70
Arthur Gaudet, Vil., Batoche 70
Gérald O'Reilly, Maisonneuve, St-Victor 70
Léona Therens, Sép., Meyronne 70

PROMUS

Aurèle Arcand, Béatrice Aussant, Emile Aussant, Paul Bandet, Henri Barbier, Noella Beaulieu, Odette Beaulieu, Albert Beaumont, Florienne Beauregard, Henri Bernard, Pierre Bernatchez, André Bienvenue, Cécil Blais, Hervé Blanchette, Luc[illegible] [illegible] Cécile Bonthoux, Denis Bosher, Lorette Boulet, Annette Bourassa, Estelle Boyer, Gérald Buan, Conrad Bussière, Thuribe Bussière, Norbert Caillier, Gertrude Caron, Marie-Thérèse Caron, Joseph Chenier, Raoul Chicoine, Daniel Choquette, Raymond Colbert, Omer Como, Yvette Compagna.

Léo Dagenais, Georges Dansereau, Isabelle Desautels, Conrad Desharnais, Charles Desilets, Alain Des Roches, Joyce Des Roches, Ovide Dion, Jeanne Dion, Naraire Dion, Paul Dion, Adrien Doucette, Yvonne Dulude, Camille Dumaine, Roméo Dumonceaux, Lorraine Dumont, Conrad Duperreault, Eugénie Duret, Gervaise Ethier, Solange Fauchon, Rosanne Favreau, Alain Ferraton, Octave Fiddler, Gaston Forget, Priscilla Fertin, Lucie Gareau, Rémi Gareau, Alma Gauthier, Magella Gervais, Louise Godart, Clément Goyer, Bertrand Grisé, Norman Hétu, Rose-Alma Istace, Anita Jobin.

Marie-Paule Laberge, Armand Lafontaine, Léo Lafontaine, Aimé Lalonde, Laurenne Lalonde, Cécile Lamarche, Robert Le Moal, Gérard Lepage, Lionel Lepage, Marie-Louise Lepage, Pierre Lepage, Archille Lépine, Isabelle Lépine, Laurette Lessard, Lionel Lessard, Lorraine Letendre, Norman Levasseur, Marcel L'Heureux, Léo Massé, Josephine Majewski, Rosie Majewski, Georges McCaffrey, Richard McCaffrey, Emile Mercereau, Liliane Nault, Raymonde Neefs, Louis O'Shaughnessy.

Marthe Painchaud, Maurice Painchaud, Edgar Paradis, Bertha Parenteau, Marthe Perras, Victor Phaneuf, Denise Piché, Marcien Pilon, Denis Préfontaine, Georges Racicot, Dorothy Raymond, Marcien Régnier, O'Neil Régnier, Stella Régnier, Gérald Renaud, Juliette Rousseau, Omer Soucy, Victor Tétreault, Léo Thibault, Bernard Tremblay, Paulin Tremblay, Angèle Turenne, Pauline Turenne, Robert Turgeon, Dolorès Vandale, Shirley Willett.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 96% — Martin Pelletier
Langue française: 88% — Martin Pelletier
Composition: 95% — Antoinette Chabot

QUELQUES CHIFFRES

Nombre d'élèves qui ont subi les examens de français dans chaque grade le 11 juin 1949

Grade	Catégorie A	Catégorie B	Total	Pourcentage
4	309	238	547	23.79
5	262	161	423	18.40
6	198	127	325	14.14
7	212	118	330	14.35
8	163	60	223	9.70
9	.....	.....	168	7.31
10	.....	.....	143	6.22
11	.....	.....	88	3.83
12	.....	.....	52	2.26
GRAND TOTAL			2,299	100.00

Légat du Pape reçu à l'Elysée

PARIS — Le président de la République, ayant à ses côtés M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, a offert mardi dernier, à l'Elysée, une réception en l'honneur de S. E. le cardinal Tisserant, légat du Pape.

Ont assisté à cette réception, NN. SS. Fontenelle, Toralde, Terzariole, Chappoulie, secrétaire de l'épiscopat français, le R. P. Coussat, le professeur Ricardo Matta, le comte Sterbili, garde noble italien, le vicomte de Curel, et M. de la Vergnolle, gardes nobles français, Mgr Roncalli, nonce apostolique, Mgr Forni, Mgr M. Heim.

Etaient également présents: M. Couvé de Murville, directeur des affaires politiques aux Affaires étrangères, M. de Margerie, directeur d'Afrique-Levant, le professeur Le Braz, conseiller pour les affaires du Saint-Siège au ministère des Affaires étrangères, M. Dandurain, directeur d'Europe aux Affaires étrangères, M. Lesca, sous-chef du protocole, Mgr Belouvrier et l'abbé Jannot.

150 maisons de divers modèles

LONDRES — On va construire en Angleterre 150 maisons de modèles différents afin d'éprouver les nouvelles méthodes employées ou à employer par l'industrie du bâtiment. L'expérience a pour but de déterminer quelles sont les matières et les installations les plus susceptibles de convenir à des maisons de construction modeste. Les maisons seront construites par groupes de dix sur quinze emplacements différents. Réunies par deux, elles feront face au sud et seront pourvues d'un isolement thermique d'une norme spécifiée. Cet isolement sera le seul point commun à toutes les maisons; les autres installations seront toutes différentes. Il y aura, par exemple, trois modèles de rez-de-chaussée et un aménagement différent pour le premier étage; les matériaux changeront pour la ventilation et le chauffage, la cuisine, les placards garde-manger. Les résultats de cette expérience fourniront des renseignements précieux au ministère de la santé publique, aux autorités municipales et à l'industrie du bâtiment.

NOUVEAU CHEF D'UNE MISSION DE LONDRES

WASHINGTON — M. John Kenney, ancien sous-secrétaire de la marine, a été nommé chef de la mission du plan Marshall en Grande-Bretagne et a aussitôt prêté serment. Il est parti vendredi pour son nouveau poste. Agé de 45 ans, il succède à M. Thomas F. Finletter, qui vient de démissionner.



Le marché St-Roch est un endroit cher aux Québecois. Les cultivateurs des environs viennent y offrir leurs produits, fleurs, fruits et légumes. Le coloris, le mouvement, le pittoresque de ce marché exercent une grande attraction chez les touristes charmés par ce coin typique de la vieille France où se retrouve le parler savoureux des anciens.

Important anniversaire pour les Rédemptoristes canadiens en 1949

Cette année 1949 comporte, pour les Rédemptoristes, un important anniversaire. L'Institut fondé en 1732, dans le royaume de Naples, par saint Alphonse de Liguori, fut d'abord à l'essai pendant dix-sept ans. Convaincu de la valeur sanctifiante de ce nouveau groupement religieux et conscient de son actualité, au service des âmes les plus délaissées, le Saint-Siège approuva solennellement, en 1749, la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur et la Règle: ensemble de principes et de prescriptions qui en déterminent le gouvernement, le but, la façon de vivre, les voeux et leur détail pratique, etc.

Les Rédemptoristes vécurent modestement, au XVIIIe siècle, dans quelques couvents du royaume de Naples et des Deux-Siciles, ainsi que dans la partie méridionale des Etats de l'Eglise. La vie des couvents napolitains demeura toujours précaire à cause des exigences mesquines du gouvernement royal, et saint Alphonse passa des dizaines d'années à se débattre contre ces tracasseries. Vers la fin de sa vie, une très grave scission mit même en péril l'oeuvre à laquelle il avait voué son existence: les maisons des Etats pontificaux s'érigèrent en groupement autonome. C'est alors que fut fondée, à Rome, une modeste maison où se présenta un jour un ouvrier boulanger germano-tchèque, demandant à y être admis; il s'appelait Hofbauer et devait être canonisé, plus tard, sous le nom de saint Clément-Marie. C'est lui qui fit passer les Alpes à l'Institut du Très-Saint-Rédempteur; à Varsovie, en Suisse, en divers points d'Allemagne, il s'efforça, au milieu de terribles contretemps, d'établir solidement la Congrégation fondée par saint Alphonse. Il y fut aidé très spécialement par le P. Passerat, dont les incessantes et laborieuses pérégrinations finirent par réaliser de solides fondations en Suisse, en Autriche, en Alsace, en Belgique, etc.

7,500 membres, dans de nombreux pays

Telle fut l'origine mouvementée — et combien menacée — du puissant Institut religieux actuel, dont le personnel s'élève, en ce moment, à environ 7,500 membres. On trouve des Rédemptoristes dans la plupart des pays d'Europe: France, Angleterre, Irlande, Belgique, Hollande, grand-duché de Luxembourg, Danemark, Allemagne, Pologne, Autriche, Tchécoslovaquie, Italie, Espagne, Portugal, Suisse; des couvents particulièrement florissants en Amérique du Nord et au Canada. On en trouve dans la presque totalité des Républiques sud-américaines et d'Amérique centrale, y compris les Grandes et Petites Antilles. En Afrique (Algérie, Niger, Congo belge, Afrique du Sud), en Asie (Chine, Indochine, Indes, Ceylan, Siam, Japon, Malaisie), en Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande, Philippines).

Cette importante expansion et l'immense activité apostolique qui s'y relie, ont été rendues possibles parce que la Règle, approuvée par le Pape Benoît XIV en 1749, a formé durant ces deux siècles des milliers de religieux, fortement hiérarchisés et disciplinés, unis à Dieu par une solide vie de prière, intensément donnés à l'Eglise et aux âmes dans l'oubli d'eux-mêmes et la générosité de leur dévouement. Ces deux siècles d'existence des Rédemptoristes, officiellement approuvés par le Saint-Siège, ont comporté l'instauration de centaines de couvents où des dizaines de milliers de Pères et de Frères ont prié, ont souffert, se sont sanctifiés. Et c'est beaucoup cela: des milliers et des milliers d'hommes menant, grâce à la Règle de 1749, une vie chrétienne authentique et exigeante, selon toute l'ampleur des lois et des conseils de l'Evangile. Ces hommes ont rendu témoignage à Dieu et à la sérénité profonde qu'on trouve à le servir et à l'aimer; leur vie a atteint le but vrai de l'existence: servir Dieu et l'aimer; et par delà la masse de ceux qui furent simplement fidèles et bons, se dressent les hautes statures d'un saint Alphonse, d'un saint Clément, d'un saint Gérard Majella, d'un vénérable P. Passerat, d'un Donders et de bien d'autres.

Si la Règle de 1749 a été la source de tant d'efforts vertueux, surnaturels et sanctifiants, elle a été et reste toujours à la racine d'une vaste et très forte activité apostolique.

Les Rédemptoristes restent fidèles à ce que saint Alphonse a voulu et pratiqué lui-même: la prédication des missions paroissiales et populaires. D'autres religieux s'y appliquent et y réussissent, et nous sommes heureux, fraternellement heureux, de leurs succès. Néanmoins, les Rédemptoristes restent connus comme étant des spécialistes en ce domaine, et la grande majorité du clergé leur fait confiance. Je songe à nos frères flamands prêchant presque toutes les missions dans les deux Flandres; je songe au diocèse de Namur dont le "Bulletin Officiel", mentionnant l'annonce des Missions que l'on donne, montre en certains mois, que les trois-quarts et même davantage sont prêchées par les Rédemptoristes. Ces Missions constituent le plus direct et le plus massif des apostolats; comme le disait spirituellement l'officier américain présentant les Pères à ses canonniers à qui ils prêchaient la retraite pendant la guerre: "Les Rédemptoristes, l'artillerie lourde de la sainte Eglise..." Apostolat puissant, par l'utilisation de moyens directs et simples, par l'exposé de ce qu'il y a d'essentiel et de frappant dans l'Evangile et dans la vie de chacun. Apostolat très efficace: combien de prêtres ont été émus jusqu'aux larmes en revoyant à l'église, puis aux sacrements, des gens qu'on ne voyait plus depuis vingt, trente, quarante ans; en assistant à telle réconciliation sensationnelle, en voyant céder, et de bon coeur, des vieillards réputés inconvertissables. Lequel de nos missionnaires n'a pas été témoin de centaines de cas de ce genre? Et s'il est douloureusement vrai que trop de gens se refusent à être atteints par la mission, surtout dans les masses prolétariennes, il y a tout de même ceci de positif et d'acquis: un grand nombre d'hésitants ou de "bons" ont été raffermis, revigorés et rendus plus dynamiques: leur exemple et leur influence, leur "Action catholique" est un ferment, un principe de changement introduit dans la masse qui échappe à toute action directe du prêtre. Apostolat exaltant aussi pour l'apôtre qui dira la joie salubre de ces grands efforts apostoliques et de leurs résultats souvent perceptibles et bien émouvants?

Leur oeuvre missionnaire

Les Rédemptoristes, orateurs populaires, ont prêché durant ces deux siècles d'existence légale, non seulement des dizaines et des dizaines de milliers de missions paroissiales, mais encore d'innombrables retraites destinées aux groupements religieux et laïques les plus variés; ils ont prêché des renouvellements de mission, des neuvaines, octaves, triduums et sermons divers, en quantité invraisemblable. Et ce sont des millions de confessions où tant d'âmes ont retrouvé le goût du bien et le désir du mieux.

Citons aussi l'intense apostolat de nos églises, de nos dévotions de famille (le culte de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, de saint Gérard, par exemple) de nos oeuvres, de nos publications variées: livres, revues, etc.

L'Eglise étant essentiellement missionnaire, missionnaires, c'est depuis toujours que les Rédemptoristes ont tressailli à l'appel des terres lointaines où les attendaient beaucoup de fatigues et beaucoup d'abnégations. Comme nous l'avons dit plus haut, ils se dévouent un peu partout à la conversion des âmes, en Asie, en Afrique, en Océanie, en Amérique du Sud. A la demande expresse du Saint-Siège, des religieux canadiens (français et anglais) entreprennent en ce moment d'organiser des centres missionnaires en deux diocèses du Japon, dont l'avenir religieux préoccupe Rome à un titre particulier.

1749-1949: deux siècles de vie religieuse personnelle et missionnaire, singulièrement bénis de Dieu. Fasse le Maître de la moisson que de nombreuses et solides vocations, tant de Pères que de Frères coadjuteurs, viennent épauler ce travail, en assurant tout à la fois la consolidation et l'extension de ce beau et généreux passé.

Médecins agréés par le Conseil médical

OTTAWA — Le Conseil médical du Canada publie les noms des 42 candidats qui ont passé, en français, ses examens à la fin de juin.

Voici la liste complète des candidats heureux des provinces des prairies:

MM. Joseph-H. Boucher, St-Laurent, Man.; Carl P. Chodvniecki, Winnipeg; Sylvio Labossière, St-Léon, Man., et Jean-V. Deshaye, Assiniboia, Sask.



PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge. La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-77

TABLEAU RENVERSE

Comme publicité en faveur du livre "Winning Tricks" de John Brown, Angleterre, **The Bulletin**, organe de l'A.C.B.L., dans un de ses derniers numéros, reproduisait la main suivante:

"Pouvez-vous réaliser un contrat de 5 carreaux?"

Ouest attaque du roi de trèfle et continue de la dame.

Sud peut-il réaliser onze levées, contre une défense parfaite?

O	N	E
	♠ 6-5-3-2	
	♥ D-2	
	♦ A-V-9	
	♣ 10-7-6-2	
♠ D-7		♠ R-V-10-9
♥ 10-7-3		♥ V-9-6-4
♦ 4-2		♦ 7-5-3
♣ A-R-D-V-5-4		♣ 9-8
	S	
	♠ A-8-4	
	♥ A-R-8-5	
	♦ R-D-10-8-6	
	♣ 3	

Quoique le fait soit peu apparent, Sud réussira son contrat en jouant tableau renversé "Dummy reversal", le déclarant s'écourtera à l'atout et les atouts adverses seront retirés par le Mort. Tout à la fois Est se trouvera coincé et devra abandonner la garde des coeurs ou des piques.

Sud coupe de son roi la dame de trèfle et concède immédiatement une levée de pique aux adversaires en jouant son huit. Il importe peu que cette levée soit prise par Est ou Ouest, car ils n'ont rien de meilleur que retourner un autre pique que le déclarant prend de son as. Le six d'atout est joué vers le neuf de Nord qui retourne le sept de trèfle que Sud coupe de la dame, Est s'est défaussé du valet de pique. Nord reprend la main par sa dame de coeur et joue son dernier trèfle alors que les jeux étaient les suivants:

O	N	E
	♠ 6-5	
	♥ 2	
	♦ A-V	
	♣ 10	
♠		♠ R
♥ 10-7		♥ V-9-6
♦ 4		♦ 7-5
♣ A-V-5		♣
	S	
	♠ 4	
	♥ A-R-8	
	♦ 10-8	
	♣	

La position d'Est est sans issue, il ne peut jeter son roi de pique. S'il se défausse d'un coeur, Sud se débarrassera de son petit pique sur le dernier atout de Nord et prendra les dernières levées par ses coeurs. Si, en désespoir de cause, Est coupe, Sud surcoupe et joue son dernier atout vers Nord qui coincera Est par son dernier atout et le contrat sera réussi.

* * *

Quels contrats logiques peuvent produire les enchères de la main suivante?

Pouvez-vous prévoir les résultats?

DONNEUR SUD

Personne vulnérable

O	N	E
	♠ R-D-V-8-5-3-2	
	♥ 9-6-4-3	
	♦ V-6	
	♣	
♠ 7		♠ 10-9-6
♥ D-5		♥ A
♦ R-8-7-5		♦ A-D-10-3-2
♣ R-V-10-7-5-4		♣ A-6-3-2
	S	
	♠ A-4	
	♥ R-V-10-8-7-2	
	♦ 9-4	
	♣ D-9-8	

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Le rocher Percé avait jadis un autre aspect

Il y a cent ans, le rocher Percé avait deux arches, mais l'une s'effondra en 1853, laissant en remorque un second rocher qu'on nomme l'Obélisque, écrit l'abbé C.-E. Roy dans le numéro de juin de **Sélection du Reader's Digest.**

Selon l'auteur, ce qui émerveille surtout le voyageur, ce sont les couleurs magnifiques du rocher. Elles forment une symphonie de teintes brillantes, allant du rouge pourpre au gris bleu, en passant par le jaune pâle, le tout abondamment strié de veines de calcite blanche. En outre, le rocher est surmonté d'une couronne de lichen rouge orange, recouverte d'un voile de mousse verdoyante. Le sommet, inaccessible à l'homme, est devenu le paradis des cormorans et des goélands bleus.

Monolithe gigantesque, le roc prend l'allure d'un vaisseau fantôme dont la poupe aurait été traversée par une torpille magique laissant une brèche béante de quelque cent pieds de largeur par une soixantaine de pieds de hauteur.

Les dimensions de ce vaisseau sont par ailleurs formidables. Il a 1,420 pieds de longueur, 300 pieds à sa plus grande largeur et 288 pieds de hauteur. Sa masse a été estimée à 4,000,000 de tonnes. Il est probable qu'il fera encore longtemps l'admiration des visiteurs. En effet, la mer et la gelée, qui le grugent au rythme moyen de 300 tonnes par an, mettront au moins 13,000 ans à le faire disparaître.

Deux dessins, datant respectivement de 1760 et de 1812, établissent que le rocher eut jadis deux arches. L'Obélisque, formé par l'effondrement d'une des arches, est percé lui aussi d'une arche. Les fossiles abondent dans le roc; on en estime le nombre à plusieurs millions. "Vraiment, écrit l'auteur en terminant, on a eu raison de dire du rocher Percé qu'il est un des monuments les plus extraordinaires de l'Architecte tout-puissant".

Petite église centenaire



La chapelle de S. Antoine de Padoue, située près de Festina, Iowa, qui est considérée comme l'une des plus petites églises du monde, marque cette année son centième anniversaire. Ne pouvant contenir que 8 personnes, elle fut érigée en action de grâces pour l'heureux retour d'un soldat. (NCWC)

Réserve de techniciens pour l'armée

OTTAWA — Le ministre de la Défense nationale, l'hon. B. Claxton, annonce la formation prochaine d'une réserve supplémentaire de spécialistes et de techniciens. On ne sait pas encore l'importance qu'elle aura.

Advenant une guerre, on ferait immédiatement appel à ces experts. C'est pourquoi l'armée constituera un fichier de ces savants, avec indication de leur spécialité.

Ces techniciens de la réserve supplémentaire n'auront pas à faire des manoeuvres annuelles. L'âge limite est de 60 ans.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Blackout. On trouve obscurcissement dans la Revue des Deux-Mondes du 15 avril 1941, dans le Temps du 15 août 1939, dans la Tribune de Genève du 9 avril 1941, etc.

D'un autre côté, on dit **occultation** en Belgique. Exemple: "Les règlements d'occulation et de circulation de Bruxelles".

Pour ma part, je préfère "obscuration", mot introduit par Louis Francoeur dans ses émissions "La situation ce soir", et assez répandu dans les journaux canadiens. "Obscurcissement", c'est l'affaiblissement de la lumière (l'obscurcissement du soleil); "obscuration", c'est l'affaiblissement de lumière causé par une éclipse. Il me semble que, en élargissant le sens, ce mot peut s'appliquer à cette mesure de guerre qui éteint pour un certain temps la lumière dans certaines villes ou zones de ville.

Sam Browne et **Sidecar.** Pourriez-vous me dire quels sont les équivalents français de "Sam Browne" et "sidecar"?

Réponse. On désigne par "Sam Browne" certains accessoires d'un officier de police, le ceinturon et le baudrier, ce qu'on appelle en français une bricole.

A l'origine les "sidecars" étaient en osier. Les Canadiens les ont appelées des paniers, les Français ont gardé le nom anglais: side-cars. Larousse nous dit que c'est une voiturette accouplée à une motocyclette ou même à une bicyclette. On peut lire dans le Temps du 13 août 1912: "On commence à voir circuler en France ces side-cars".

Le dictionnaire Harrap nous dit que c'est une voiturette à remorque latérale. Il donne l'équivalent français de "side-car passenger" comme étant sidecariste, de même que l'on dit automobiliste, pour l'occupant d'une automobile.

Prononciation. On dit: un enfant (un-nan), un auteur (un-nôteur); la liaison peut se faire ou s'omettre dans: l'un et l'autre, l'un ou l'autre, mais elle ne se fait pas dans: un à un (un-a-un), l'un à l'autre (lun-a l'autre), un et un (un-é-un) font deux, l'un après (lun-à-près) l'autre; l'un est venu (lun-é-venu), l'autre est parti.

M redoublé se prononce simple: commis, épigramme, instamment, sommeil. Excepté dans les mots qui commencent par amm, imm. Ammoniaque, immaculé. (am'-mo-nyak)', (im'-ma-cu-lé).

On prononce: em'-ma-nu-el (E m m a n u e l), kom'-mo-syon (commotion), kom'-mé-mo-ré-zon (commémoraison).

Pouvoir. "Le principal **pouvoir** électrique a été détruit". (power).

Dire: "La principale centrale électrique a été détruite".

1. Capter des **pouvoirs** d'eau. (water powers).

—Capter des forces hydrauliques. (Aussi: de la puissance, de l'énergie, de la houille blanche; des sources de force motrice).

2. La lumière baisse, le **pouvoir** est faible. (power).

—La lumière baisse, le courant, la force, l'énergie est faible.

3. La ligne de **pouvoir de** Chambly. (power line).

—La ligne de transport d'énergie de Chambly.

4. Le **pouvoir** a manqué: plus de lumière.

—Il y a eu panne d'électricité: plus de lumière.

5. A la Bourse, les **pouvoirs** montent. (powers).

—A la Bourse, les valeurs d'électricité montent.

6. Le **pouvoir** d'achat de l'ouvrier. (purchasing power).

—La puissance d'achat de l'ouvrier.

Briser. "Pousser les jeunes à **briser** une assemblée". (to break).

Dire: "Pousser les jeunes à troubler, violer l'ordre public, troubler une assemblée, jeter le trouble dans une assemblée".

1. **Briser** la glace. (to break the ice).

—Rompre la glace. (Aussi: entamer la conversation; faire les premières avances).

2. **Briser** une alliance; **briser** son jeûne. (to break).

—Dissoudre une alliance; rompre son jeûne, manquer à son jeûne.

3. Il a **brisé** son serment; il a **brisé** les lois.

—Il a violé son serment; il a enfreint les lois.

4. **Briser** le silence; **briser** la coutume.

—Rompre le silence; se départir de la coutume.

5. **Briser** la foule. (to break the crowd).

—Disperser, diviser la foule.

6. **Briser** sa parole; **briser** sa promesse. (to break one's word).

—Manquer de parole, fausser parole à quelqu'un; violer sa promesse, manquer à sa promesse.

7. **Briser** un appointement. (to break an appointment).

—Manquer un rendez-vous.

Paul LEFRANC.



Le rôle bienfaisant des bibliothèques circulantes françaises dans la Saskatchewan

Rapport présenté par l'abbé Dominique Dugas, président des bibliothèques circulantes françaises de la Saskatchewan au congrès de l'Association Canadienne des Bibliothèques, tenu à Winnipeg du 21 au 25 juin 1949.

Monsieur le président,
Révérends Pères,
Révérendes Soeurs,
Mesdames, Messieurs,

Il est généralement admis que quiconque a une fois goûté à quelque bon livre, demeure un liseur "pour la vie". Et c'est un grand bienfait, où dans nos plaines les hivers sont longs, et le froid souvent persistant, que d'avoir une fois acquis le goût de la lecture. C'est aussi une sauvegarde pour la jeunesse, d'humeur assez vagabonde, et qui retirerait plus de profit de la lecture de Léopold Desrosiers que de dix veillées, ou "nuits blanches".

Il y a quelques années, nous avions le privilège de rendre visite au personnel du journal "Le Devoir" à Montréal. On nous fit commenter, comme il arrive presque toujours aux visiteurs de loin, la situation qui nous est faite à l'école et à la radio-état. "Quelle part reste-il au français dans tout cela?" "Le livre français et la chanson française à la maison", fut notre réponse. Notre interlocuteur sembla goûter cette réponse et se plut à la répéter.

Le livre français et la chanson française

Loin de nous de jouer la note pessimiste. Essayons, cependant, d'entrevoir ce qu'il adviendrait le jour où nous retirerions de nos foyers la lecture française qui a formé à la longue notre âme jeune et plastique par un commerce assidu avec les esprits supérieurs renfermés dans les bons livres. Lire c'est trouver l'homme à son mieux. Retirons de nos foyers la chanson française qui en est à la fois le charme et l'expression de son âme, il ne resterait bientôt plus — en attendant la venue de la Radio — "à nous", pour battre l'air de l'ouest de syllabes françaises, que le sermon de M. le curé le dimanche, quelques bribes à l'école et à la radio-état, et la conversation plus où moins châtiée ponctuant le travail quotidien.

La chanson et le livre français

Considérons autour de nous ceux qui maintiennent leur esprit et leur culture français, malgré une ambiance professionnelle nettement défavorable, et nous découvrirons invariablement que l'enfance de ces privilégiés a été baignée dans une atmosphère française bien conservée et entretenue au foyer. C'est la minorité qui va au collège bilingue. Poussons plus loin nos recherches. En quoi a consisté cette atmosphère française du foyer? En plus de l'amour de la "chose française", nous découvrirons autour de ce foyer une famille de liseurs. On n'aime que ce que l'on connaît; on ne conserve que ce que l'on aime. Et, dans l'ouest, où nos moyens de préservation culturelle sont peu nombreux, le livre français, adapté à ses goûts et à son temps, demeure le grand retranchement, l'imprenable tranchée où l'on peut puiser sans molestation aux meilleures sources de la pensée française.

Depuis de nombreuses années, les hommes clairvoyants de la Saskatchewan française déplorent le fait que, d'une part, nos gens lisent peu, et que, d'autre part, il y a grande difficulté pour chaque paroisse ou école à se monter une bibliothèque de volumes adaptée aux besoins, à la page et intéressante. La plupart de nos paroisses sont petites, et préoccupées jusqu'ici de questions plus immédiates que de la fondation de bibliothèques paroissiales ou scolaires respectables.

La situation vers 1940

Certaines paroisses plus importantes développèrent à bonne heure leur bibliothèque. Vinrent la crise et la disette de récolte. Les bibliothèques existantes en souffrirent comme tout le reste. Il se trouva des lecteurs qui avaient lu tous les volumes de leur minuscule bibliothèque paroissiale. On parla d'échange avec d'autres paroisses et d'autres projets.

Le fait demeurait: la plupart de nos paroisses étaient sans bibliothèque française ainsi que la grande majorité de nos écoles bilingues. Quelque chose devait se faire.

Il sembla à la section provinciale de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire qu'un projet de bibliothèque française serait réalisable. Au congrès de l'A.C.F.C., tenu à Saskatoon en 1942, la S.C.E.P. chargea un comité spécial de s'occuper de la chose. Ce comité serait subventionné par la section française de la Saskatchewan de cette même société, dont le secrétaire-trésorier à ce moment-là se trouvait être S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

Fondation du Comité des Bibliothèques et son but

Le Comité des Bibliothèques reçut l'offre d'un millier de volumes de la part de l'A.C.F.C. L'inventaire en fut pris, le service organisé, et la publicité faite à la bibliothèque circulante.

La première circulaire parut au mois de février 1943 et fut distribuée à 600 exemplaires aux Comités paroissiaux de l'A.C.F.C., ainsi qu'à des bienfaiteurs potentiels de l'est du Canada.

Le but du Comité n'est pas de se substituer aux bibliothèques paroissiales florissantes déjà existantes ni aux bibliothèques scolaires en progrès. Son but est de venir en aide à une centaine de Comités paroissiaux de l'A.C.F.C. de la province ainsi qu'à quelque deux cents districts scolaires bilingues qui éprouvent de la difficulté à se procurer de la lecture française.

Volumes non utilisés

Nous avions aussi la certitude, au moment de la fondation, qu'il se trouvait dans nos familles des milliers de volumes servant plus ou moins après que les lauréats des examens français les eussent lus. Une faible partie de ces volumes prennent la direction de la bibliothèque paroissiale, un petit nombre reviennent au secrétariat de l'A.C.F.C. pour être redonnés en prix, la plupart sommeillent dans un coin de la maison paternelle, ayant à peine servi. Le Comité des Bibliothèques s'est plu à voir là une source potentielle abondante de volumes attendant la baguette magique pour couler dans les rayons du Comité et de là circuler parmi les lecteurs intéressés.

Fonctionnement du Comité des Bibliothèques

La propagande se fait au moyen de la circulaire, du journal et de la correspondance individuelle. Depuis de nombreuses années déjà, le secrétariat de l'A.C.F.C. prêtait un bon nombre de volumes aux Comités paroissiaux et aux écoles qui en faisaient la demande. Il semblait que ce service pourrait être amplifié. Les volumes s'expédient en lots de 35, 50 et 100 volumes, par train express dans tous les coins de la province pour une somme variant de 45 cents à $1.75. Il n'en coûte pas plus cher d'expédier cinquante volumes que vingt-cinq. Les volumes sont destinés à demeurer à l'usage de ceux qui en font la demande jusqu'à rappel par le Comité des Bibliothèques. Ce dernier ne s'attendait pas à des résultats renversants. Il semble que cela prend du temps aux nouvelles de ce genre à circuler. Néanmoins les quelques mois terminant l'hiver 1943 virent 41 Comités paroissiaux et districts scolaires employer les services du Comité des Bibliothèques. Les volumes et revues modernes illustrées, répartis en coffre ou colis variant de 10 à 100 livres de poids, partent de Vonda, siège du Comité des Bibliothèques, vers tous les points de la province: aux adultes, aux écoliers, aux maîtresses, même aux écoles militaires de l'armée et de l'aviation. Seul le port est aux frais de celui qui fait la demande. Nous faisons circuler quelques centaines de volumes et augmentons régulièrement nos rayons selon nos moyens, au rythme de cent dollars par année que nous recevons de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire, ce qui permet d'acheter de nouveaux titres chaque année.

En mai 1943, la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire de la Saskatchewan envoya un délégué au congrès canadien de cette même société tenu à London, Ontario. Ce délégué assista au congrès des bibliothécaires, et fut à même de recueillir un aperçu de ce qui se fait dans les autres provinces dans le domaine des bibliothèques rurales circulantes. Il fit même ressortir que nous avions en Saskatchewan une organisation de bibliothèques circulantes françaises. Ce fut une révélation pour certains délégués, car pour imparfaites que soient nos bibliothèques de paroisses ou d'écoles, elles ne sont pas en retard sur celles des autres provinces. C'est à l'occasion de ce même voyage que l'on obtint de plusieurs organisations de l'est l'assurance d'une coopération maintenue de publicité et de dons de volumes. La Société St-Jean-Baptiste, la Chambre de Commerce Junior de Montréal, certaines librairies, même un bon nombre de particuliers nous firent don de nombreux volumes. Ces volumes et revues traitent de sujets variés d'économie domestique, de romans, de coopération, de sujets littéraires et d'histoire, de contes pour enfants, etc.

Diffusion de la lecture française

Les bibliothèques circulantes jouissent d'une popularité croissante dans les districts scolaires, si on peut se fier au langage des chiffres: En 1947, 17 districts scolaires demandaient des volumes au Comité des Bibliothèques; en 1948, vingt faisaient la même demande; en 1949, trente-trois firent la demande. En 1949, à date, pendant la période correspondante de l'année scolaire (septembre à juin), quinze Comités paroissiaux demandèrent des volumes, ce qui donne un total de trente-sept paroisses se servant des volumes du Comité de Bibliothèques. Dans certaines missions, les volumes du Comité des Bibliothèques sont la seule lecture française à la disposition des lecteurs, si l'on excepte le journal. Il convient de rendre ici hommage au chef de secrétariat, M. Antonio de Margerie, qui fait presque toute la correspondance du Comité des Bibliothèques et cumule la charge de ses activités, lesquelles ne sont pas strictement scolaires. Présentement, le grand désir du Comité des Bibliothèques est de mettre tout en oeuvre pour faire acquérir tôt à nos jeunes l'habitude de la lecture. C'est là un point d'une importance capitale chez les peuples minoritaires tel que le nôtre.

La situation médicale à Terre-Neuve

OTTAWA — On annonce que les services médicaux du gouvernement provincial de Terre-Neuve entreprendront prochainement une étude de la situation médicale dans cette province. Cette étude sera entreprise avec l'argent de la première allocation médicale accordée par le gouvernement fédéral.

Le Dr Leonard Miller, directeur des services médicaux de Terre-Neuve, dirigera les recherches. Le comité étudiera entre autres problèmes, le nombre des lits d'hôpitaux qu'il serait nécessaire d'apporter à Terre-Neuve, le contrôle et la lutte contre la tuberculose. Suivant la loi fédérale, Terre-Neuve devra normalement recevoir une somme de $19,779 spécialement destinée à la poursuite des recherches

Nouveauté assez bizarre . . .

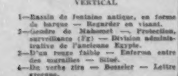
Non, cette bouteille n'est vraisemblablement pas ce que vous pensez... C'est un appareil récepteur de radio des plus modernes. **Bernard Doutre**, de Montréal, tourne le bouchon pour changer de poste. L'appareil dans la bouteille en est un à quatre lampes monté sur une plaquette de plastique qui renferme le haut-parleur. (NEA)

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

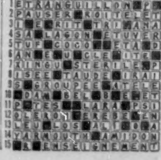
1—Exposer, faire connaître par un récit — Mettre en mauvais état.
2—Ancienne forme de oui — Du verbe poser — Personnage de l'Othello de Shakespeare.
3—Boue qui se dépose au fond des eaux — Chef-lieu du Togo français — Tamis de crin.
4—Terre entourée d'eau — Jeu de cartes — Graminée — Note de la gamme.
5—Adverbe — Nom vulgaire de divers poissons — Ombellifère à fleurs blanches.
6—Descendant d'Esaü — Mouvement subit avec effort.
7—Essayiste anglais né à Londres — Dessinateur français (1720-1778) — Poignard des Malais.
8—Sorte de citron — Récolte du vin.
9—Choisis — Lieu où sont emmagasinés les vins et les eaux de vie — Tendon des muscles.
10—Anneau de cordage — Passer entre deux caps.
11—Poète chanteur de l'époque primitive chez les Grecs — Roi légendaire de Thrace — Conjonction.
12—Préfixe — Prénom féminin — Monnaie de cuivre — Pieux.
13—Peigne du tisserand — Sens du toucher — Richesse, propriété.
14—Titre des descendants de Mahomet — Messagère des dieux — Durillon.
15—Etre sonore — Partie d'un navire.

VERTICAL



1—Bassin de fontaine antique, en forme de barque — Regarder en visant.
2—Gendre de Mahomet — Protection, surveillance (Fg) — Division administrative de l'ancienne Egypte.
3—D'un rouge faible — Enferma entre des murailles — Situé.
4—Du verbe lire — Bosseler — Lettre grecque.
5—Article espagnol — Bateau long et plat — Loi, ordonnance.
6—Juif de la tribu de Nephtali — Un des métaux usuels, blanc.
7—Benêt, maladroit — Mesure agraire.
8—Fraude, tromperie — Adj. possessif — Préfixe — Endroit où l'on s'exerce à tirer.
9—Père de Jason — Mauvais traitements exercés sur une personne sur laquelle on a autorité.
10—Prêtre du Bouddha, chez les Mongols (Pl) — Plaine de Palestine.
11—Ville des Etats-Unis — Petite quantité — Adverbe.
12—Préfixe — Personnage de Don Quichotte — Civière.
13—Coupé jusqu'à la peau — Incorporer la marne au sol arable — Volée de coups.
14—Uni, de niveau — Dire qu'une chose n'est pas vraie — Palmipède.
15—Homme d'Etat argentin (1793-1877) — Respect.

Solution du précédent



LOUIE par HARRY HANAN







BOZO par FOXO REARDON

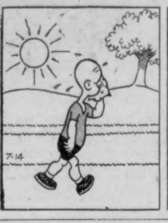








HENRI Carl ANDERSON









LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney



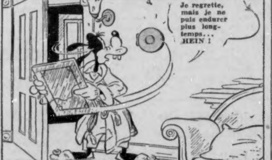










































Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Sous le Charme

Roman de Pierre Dhaël

NUMERO III

— Et quand tu auras envie de gambader au delà de mes bosquets, tu solliciteras la permission de mes voisins du Chesne! fit en riant Mme de Brézol.

La jeune fille se leva du canapé d'un souple bond.

— Chamboisay est un lieu exquis et qui me suffira amplement, je vous assure!

Le bourdonnement d'une activité intense emplissait les immenses bâtiments des forges Fonvielle.

Sur le sol des vastes cours s'entre-croisaient les traces multiples du charroi des lourds camions. Les portes ouvertes des garages montraient l'alignement des automobiles de toutes marques qui appartenaient aux sous-directeurs, aux ingénieurs techniques, aux chefs de services de ce puissant organisme industriel.

Le bruit des forges, le ronflement des cubilots, le grincement assourdissant des grues géantes, le halètement des machines, le vacarme des cabestans et des ascenseurs, le grondement de tous ces monstres d'acier, se fondaient pour constituer le formidable concert d'un travail cylopéen.

Jean-Claude du Bourmel monta les vastes escaliers du bâtiment central. Au seuil du hall vitré aussi grand que la salle des pas perdus d'une gare importante, il s'arrêta un instant. Son oeil d'artiste goûtait le spectacle harmonieux donné par des ouvriers aux gestes rythmés, qui poussaient sur des rails les wagonnets chargés. Les hommes le saluèrent au passage d'un sourire. Le jeune homme était aimé de tous, même des mauvaises têtes.

Il monta un second escalier et passa devant la salle également vitrée où une trentaine de dactylos tapaient sur leurs machines.

En l'apercevant, beaucoup de boucles blondes et brunes s'agitèrent. Sans que les doigts agiles cessassent leur tapotement, les yeux vifs caressèrent sa silhouette pendant qu'il longeait les parois transparentes. Beaucoup rêvaient de lui parmi tous ces jeunes coeurs avides d'amour, qui savaient bien pourtant que ce beau garçon ne leur était pas destiné.

Jean-Claude avisa un très vieux contremaître qui venait en sens inverse, la figure noircie par l'ardente chaleur des coulées de la "gueuse".

— Bonjour, père Frédéric. Mon oncle est-il en ce moment dans son bureau?

— Oui, m'sieur Jean-Claude. Le patron préside un conseil d'administration.

— Aïe! Je l'avais oublié! J'allais tomber au beau milieu de ces "pontes"! Merci, mon vieux Frédéric!

Le jeune homme fit demi-tour et se dirigea vers son propre bureau.

Comme celui de son oncle et ceux des sous-directeurs, il était sur les quatre pans entièrement vitré. De toutes parts, on pouvait contempler la prodigieuse activité de l'organisme géant. Des rideaux verts, par leur ingénieuse mobilité, permettaient de s'abriter du soleil, ou d'échapper aux regards indiscrets.

Avant de s'asseoir, Jean-Claude admira pour la millième fois ce magistral mouvement ininterrompu et synchronisé, cette manifestation du merveilleux dynanisme de l'industrie moderne.

Il étudiait depuis quelques instants un dossier, lorsqu'il entendit frapper à la porte quelques coups hâtifs. Pierre Herblay montra son intelligent et gai visage.

— Bonjour, vieux Jean-Claude; je passais à proximité de ton antre . . .

— Et tu m'accordes un petit bonjour. Heureuse idée! Comment va?

— Très bien . . . et toi?

L'ingénieur s'était perché sur le coin du bureau, jambes pendantes, et il commençait à griller une cigarette. Jean-Claude le regarda amicalement, avec une nuance d'envie.

— J'admire ton équilibre moral, vieux Pierre! Toujours d'aplomb, heureux type!

— Et toi? Equilibre instable, hein?

— Plutôt . . .

Jean-Claude resta rêveur, tenant un crayon en l'air. Pierre le lui ôta des mains et frappa du bout de la mine bleue sur le front de son ami.

— Qu'est-ce qu'il y a donc de dérangé, là dedans?

Le jeune secrétaire ne répondant que par un soupir, l'ingénieur s'exclama:

— Je parie que tu es amoureux! Oh! diantre! quel désastre! Dis vite de qui?

— Je ne sais pas son nom! gémit Jean-Claude, d'un ton si comique que Pierre fut secoué d'un fou rire.

— Ah! grand toqué, cher rêveur extravagant, un fantôme aurait-il pris ton coeur?

— Pas un fantôme . . . une voix! murmura Jean-Claude, d'un ton si fervent que son ami jeta sa cigarette.

Il saisit le bras du jeune homme et le secoua vigoureusement.

— Il n'est pas possible, voyons, vieux fou, que cette voix, dont tu m'as parlé l'autre jour, ait pu t'envoûter à ce point?

— Au point que j'en suis ridiculement épris, mais oui, mon pauvre Pierre! Je rougis de ma stupidité, mais c'est ainsi!

— Il faut réagir, cher ami.

— Impossible! Elle est restée dans mon oreille, cette voix de magicienne, dans ma tête et dans mon coeur . . .

— C'est de la sorcellerie! gronda l'ingénieur.

Jean-Claude secoua la tête.

— Appelle ça comme tu voudras . . . je l'entends en rêve, chaque nuit.

Son ami paraissait désolé.

— Comment guérir cette maladie mentale? Je t'assure que je suis navré!

Le jeune secrétaire fixa sur son camarade ses beaux yeux dorés; après un moment d'hésitation, il articula lentement:

— Pierre, je l'aime! Je suis épris de la femme qui possède cette voix unique au monde! Je ne cesse de penser à elle! Tu as raison de croire que je suis fou!

— Non, cher ami, tu n'es pas fou . . . tu es un musicien et un artiste, et cela explique tout.

L'ingénieur sauta sur le parquet et remit en ordre les papiers qu'il avait déplacés en s'asseyant sur le bureau de son ami. Il se planta devant ce dernier, les mains sur ses épaules.

— Découvre-la, cher, et épouse-la! Je ne vois pas d'autre remède.

Jean-Claude secoua la tête, l'air incertain.

— J'ai tout fait, depuis huit jours, pour la découvrir. Impossible! . . . Personne, dans mes relations, ne connaît une femme qui ait pu chanter dans le parc de la Tour-Tessière . . . J'ai cru devoir en parler, incidemment, à Mme du Chesne elle-même.

— Qu'a-t-elle répondu?

— Elle m'a gentiment ri au nez, en me demandant si je n'avais pas des hallucinations.

— Alors, que conclure?

— J'en viens à me demander s'il ne s'agit pas de quelque automobiliste inconnue, touriste de passage, qui se serait arrêtée là, charmée par ces beaux ombrages? . . .

— S'il en était ainsi, tu risquerais fort de ne la revoir jamais!

— Je le crains . . . et cette incertitude me ronge.

Herblay prit un ton de décision:

— Sais-tu ce qu'il faut faire, Jean-Claude?

— Non! dis vite!

— Guérir le mal par le mal.

— De quelle façon?

— Devenir amoureux pour de bon d'une autre. La créature de chair et d'os dont tu t'éprendras effacera celle qui n'est qu'un souffle et qu'une voix.

Jean-Claude haussa les épaules.

— Ton remède n'est guère efficace! Les jeunes filles que je puis connaître sont peut-être charmantes, mais . . .

— Mais quoi?

— Si j'en pouvais devenir amoureux, ce serait déjà fait . . . Aucune ne répond à mon idéal.

— Tu es peut-être trop difficile?

— Je crois, Pierre, que, lorsque je rencontrerai celle qui doit être ma compagne d'éternité, quelque choc au coeur me le fera sûrement comprendre.

— Ah! poète, incorrigible artiste! soupira l'ingénieur, pour doubler ton âme, il faudrait quelque Ariel!

— Je ne demande pas cela! murmura Jean-Claude.

Arrivé près de la porte, Herblay se retourna, taquin et affectueux:

— Sois tranquille et espère, mon cher vieux! Je ne sais quelle inspiration me fait pressentir qu'elle existe, la jolie fée qui fera ton bonheur, et qu'elle n'est peut-être pas loin!

CHAPITRE V

Penchée à la fenêtre, Françoise regardait Mme de Brézol qui venait de monter dans sa Panhard, devant les somptueux lauriers-roses épanouis en éventail autour du perron.

Avant de mettre le moteur en marche, Mme de Brézol se pencha au dehors. Son fin visage, qui gardait le charme de la jeunesse, était d'une étonnante fraîcheur; jamais personne n'eût soupçonné qu'elle avoisinait la cinquantaine. A peine de menues rides troublaient-elles, vers les tempes, la douceur de la peau; à peine un pli riant se glissait-il au coin de la bouche spirituelle, dont le dessin conservait sa délicate souplesse; dans les cheveux châtains luisait, çà et là, un fil d'argent, qui semblait n'avoir d'autre but que de leur donner plus d'éclat et de brillant. Sa taille mince et gracieuse était restée celle d'une jeune fille.

— Au revoir, chérie! cria-t-elle en agitant sa main gantée.

— A bientôt, mamita! Quand donc m'emmènerez-vous à Patria avec vous?

— Je n'y vais, tu le sais, que tous les deux jours; je pourrais t'y présenter après-demain.

— C'est cela; il me tarde de connaître ces dames et la Fondation . . . surtout vos gentils poupons!

La fin de la phrase fut perdue pour Mme de Brézol, qui avait embrayé et filait déjà dans l'avenue. Françoise vit la voiture tourner avec aisance au coin des grilles du parc et s'élancer sur la route comme un long scarabée luisant sous les feux du soleil.

La jeune fille revint vers sa table où l'attendait un album neuf, grand ouvert. Elle se munit d'une boîte remplie de coins collants en papier translucide, qui servaient à fixer les photos aux pages des albums.

Devant elle s'ouvrait un grand coffret de laque peinte, tout plein de photographies de divers formats.

M. de Redern et sa femme étaient passés maîtres en art photographique.

Depuis la naissance de leur fille, ils avaient accumulé les jolies images retraçant, avec une fidélité émouvante, leurs plus intimes et plus doux souvenirs. Toutes les étapes de l'enfance et de l'adolescence de leur enfant chérie étaient fixées en scènes saisies sur le vif, parlantes comme une page vécue.

Françoise conservait, comme autant de reliques, les albums où s'étaient inscrites ainsi sa jeune vie et celle de ses parents bien-aimés.

Aujourd'hui, dans l'album neuf, elle voulait classer les plus récentes photographies, celles de l'année qui venait de s'écouler.

Elle se mit à la tâche. Souvent, elle devait s'arrêter, les larmes obscurcissant ses yeux. Tant de scènes familiales, tant de souvenirs attendris, vibraient sur ces petits cartons vernis, témoins de ses dernières joies brésiliennes!

Avec un gros soupir, Françoise tamponna, pour la centième fois, ses paupières gonflées. Mieux valait décidément s'arrêter, afin d'avoir le temps de se remettre de cette émotion avant le retour de Mme de Brézol.

La jeune fille chérissait cette soeur unique de son père, qui ressemblait trait pour trait à M. de Redern, aussi bien au physique qu'au moral.

L'extrême délicatesse de Françoise se défendait de laisser voir à sa tante son chagrin, celle-ci ayant bien assez de sa propre peine.

Après avoir perdu, il y a trois ans, un mari très aimé, la mort de son frère avait été pour elle un coup terrible. Elle avait toujours eu un culte pour ce compagnon d'enfance; leur amitié fraternelle était restée très intime et très fidèle, en dépit de l'éloignement. Et, tous les deux ans environ, les Redern faisaient un long séjour en France, dans le château de Bretagne où Mme de Brézol venait aussitôt les retrouver, et qui appartenait à un vieux cousin célibataire parrain de M. de Redern. Après la mort du vieil homme, ce château du Finistère devait devenir le bien de Françoise.

Mélie, la femme de chambre, avait monté vers cinq heures, sur un plateau, le thé pour la jeune fille. Elle s'ingéniait ainsi, par mille gâteries, à entourer celle-ci d'attentions muettes.

Ayant vu les yeux rouges de Mlle de Redern, elle se retira sur la pointe des pieds, sans mot dire. Elle avait ce tact du coeur qui dépasse si complètement celui qui vient du raffinement de l'éducation.

Françoise courut à son cabinet de toilette, pour poudrer ses joues ambrées et lisser ses beaux cheveux d'ébène. Elle revint, fraîche et rose, s'assit devant sa table et croqua lestement les toasts beurrés et les macarons à la confiture. Puis, ayant avalé deux tasses de thé, elle se leva et alla s'accouder au balcon.

Au loin, derrière le rideau mouvant des peupliers, se détachait sur le ciel doucement bleu le clocher en bulbe de l'église du bourg voisin. Entre les arbres luisaient les ardoises violettes ou les tuiles rouges d'habitations dispersées. Les champs cultivés étalaient leurs damiers bruns, blonds, verts, pailletés, où la fertile terre de France remplissait inlassablement sa tâche féconde.

A l'horizon, vers l'occident, moutonnaient les bois touffus d'où venait, par bouffées, la forte senteur de résine des pins. Et en bas, sous la fenêtre, le jardinier arrachait avec patience les herbes folles qui menaçaient les parterres.

Les tulipes jaunes, rouges, roses, violettes, dépensaient leur richesse panachée; bientôt, il faudrait, après la floraison, les remplacer par des bégonias.

Elle regarda, au delà des belles plates-bandes, les allées qui serpentaient vers les verdures sombres du parc; des massifs de pivoines fleurissaient avec une exubérance prodigieuse; chaque masse formait un buisson couleur de pourpre ou de corail.

Avant de descendre, Françoise alla vers les rayons de chêne qui encadraient son lit-divan. Ses livres préférés, apportés d'Amérique, étaient là, à portée de sa main, à côté des chers albums à photos.

Parmi ces derniers, elle en choisit un, brun, décoré de guillochures d'or. Il portait gravée une date: avril 1937. Vacances de Pâques passées au Mexique, dans le ranch d'un cousin de sa mère. Elle prit l'album, le mit sous son bras, et descendit l'escalier.

L'allée verte serpentait le long des haies fleuries d'aubépines, à l'ombre de beaux acacias. Elle tournait à angle droit à une certaine distance, et les acacias étaient remplacés par de solides pommiers trapus, ronds, feuillus, ombrageant l'allée de leur file épaisse, balançant les toutes petites pommes naissantes.

Cette pommeraie aboutissait à une pièce d'eau, faite de deux petits étangs circulaires, reliés par un canal très court, que franchissait un pont rustique. En face de la pièce d'eau s'élevait une cabane ronde en troncs de sapins, recouverte de chaume. Des clématites et des rosiers grimpants avaient transformé ce pavillon en un véritable nid de fleurs.

Françoise s'était assise à l'intérieur, qui s'ouvrait par une large baie devant la berge gazonnée.

Devant elle, des saules noueux trempaient leur chevelure d'un vert argenté dans l'eau dormante; des nénuphars étalaient leurs fleurs laiteuses et leurs larges feuilles vernies sur la surface immobile.

Parfois, un petit "floc" l'avertissait du plongeon d'une grenouille; une carpe, en bondissant, formait les cercles concentriques qui s'élargissaient jusqu'aux rives.

L'album était ouvert sur les genoux de la jeune fille. Partout, au hasard de ces deux pages, rayonnait le même personnage séduisant: un jeune homme dans le pittoresque costume de ranchéo, tantôt à cheval, tantôt debout, maniant le lasso. Un grand garçon mince, racé, au beau visage espagnol, aux cheveux noirs bouclés, aux yeux rares, d'un brun mordoré, chaud, pailleté de soleil.

Pendant ces vacances de Pâques, la jeune Françoise de quinze ans, ignorante de l'amour, et qui raffolait encore de ses grandes poupées, avait ressenti une mélancolie inconnue, mêlée d'accès d'un bonheur délirant, et sans cause saisissable.

Chaque soir, le fougueux cavalier, au retour de ses dangereuses randonnées avec son cousin de Redern, s'asseyait dehors avec sa guitare. De sa voix chaude et veloutée, il enseignait à sa petite cousine les nostalgiques chants du sud. C'était de lui qu'elle avait appris ce brûlant "canto", qui avait ensorcelé Jean-Claude du Bourmel, sans qu'elle s'en pût douter.

Françoise avait naïvement aimé, d'une chimérique et pure passion, ce trop séduisant cousin, qui ne s'en était pas aperçu.

L'hiver dernier, les de Redern avaient été invités au mariage de ce beau José de Nerrera avec une riche héritière péruvienne; mais ils n'avaient pu y assister, l'accident qui avait tué si tragiquement la mère de Françoise s'étant produit huit jours avant.

La douleur de perdre Mme de Redern avait empêché que Françoise ne ressentît de ce mariage une déception. Il lui restait seulement un souvenir délicieux des quelques promenades à cheval faites avec José à travers les montagnes; et surtout des soirées à la clarté du ciel austral, quand le jeune homme lui enseignait les inoubliables chansons d'amour de la vieille Espagne.

Soulevant l'album, Françoise le porta vers ses lèvres, et effleura l'image du beau cavalier. Baiser chaste, naïf, fraternel. José n'était pour elle qu'un type idéal de l'amour. Elle était l'innocence même, ignorante de tout manège de coquetterie comme de tout sentiment trouble; pareille à un lis poussé par son jet initial vers la clarté limpide du soleil.

CHAPITRE VI

La pouponnière de la Fondation Patria prenait jour, par ses quatre fenêtres, sur la façade de la vaste construction.

C'était l'heure de la tétée. Une fille de service, vêtue d'un sarrau bleu-lavande frais repassé, flatteur et bien coupé, apporta les biberons remplis de lait chaud. Les trois infirmières les prirent et se les partagèrent; ils étaient de trois grandeurs différentes, selon l'âge des poupons et contenaient des doses strictement réglées.

Elles commencèrent la distribution. Les petits goulus se jetaient sur la tétine, s'engouaient, toussaient. D'autres poussaient des gloussements de joie; les plus avisés tétaient avec ferveur, les poings fermés et les yeux clos.

La porte s'ouvrit, et Jean-Claude du Bourmel parut sur le seuil. Il s'arrêta pour contempler l'adorable spectacle, qu'il avait cependant déjà admiré plus d'une fois.

Pareilles à des anges blancs, les trois infirmières se penchaient sur les frais berceaux bleus; les bébés prenaient ingénument des poses à tenter les plus exigeants des peintres; dans cette grande salle inondée de soleil, les enfants, et celles qui apprenaient près d'eux leur mission de mères, composaient une symphonie où se ramassait la poésie même de la vie.

Cécile Castéran leva la tête et sourit à Jean-Claude. Celui-ci remarqua la roseur nacrée de ses joues de satin, et du lobe de la petite oreille qui dépassait sous le bord du voile virginal.

Pendant qu'il allait vers elle, un bébé dodu et rieur le reconnut et lui tendit ses bras potelés; le bambin avait vidé son biberon, et une goutte de lait restait suspendue à la petite lèvre tendre.

Comme le jeune homme se penchait vers lui, la main de l'infirmière le retint.

— Il ne faut pas le faire jouer en ce moment, monsieur Jean-Claude.

— Méchante mademoiselle Cécile, pourquoi cette défense, s'il vous plaît?

— Il vient de boire; si vous le remuez et l'agitez, vous lui ferez rendre son lait.

Jean-Claude se redressa aussitôt:

— Ah! bien; je vais être sage, et ne pas apporter le trouble parmi vos chers bonshommes.

Il montra le portefeuille serré sous son bras:

— J'ai des explications à demander à Mme de Brézol, concernant les papiers de nouveaux petits, à mettre en règle.

La grande Manuela, qui rangeait les biberons vides dans plusieurs paniers à bouteilles en métal, intervint:

— Mme de Brézol n'est pas encore arrivée, monsieur.

— Mais elle ne tardera pas maintenant, ajouta la jeune Raymonde, dont les yeux candides admiraient le secrétaire général avec une naïveté de fillette.

— Je crois que je reconnais le roulement de sa voiture, fit Manuela en se penchant à l'une des fenêtres.

Le gravier de l'allée venait, en effet, de crisser; des pneus glissèrent, amortis, sur le ciment du terre-plein, devant le garage. Raymonde alla vers une autre fenêtre et reconnut la Panhard:

— Dans un instant Mme de Brézol sera ici, annonça la jeune fille.

— Mettons vite de l'ordre, ordonna Cécile; vous savez combien Mme de Brézol a l'oeil vif, et saisit rapidement les moindres fautes de tenue . . .

— Et les moindres erreurs d'hygiène, compléta Manuela.

— Et aussi combien elle s'aperçoit vite de tout ce qui peut nuire à l'aspect général et à l'élégance! s'écria à son tour Raymonde.

— Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je l'attendrai ici, mesdemoiselles, dit Jean-Claude.

— Tant qu'il vous plaira, monsieur le secrétaire général, déclara Manuela en riant.

Traversant la vaste nursery, le jeune homme alla vers la dernière fenêtre, d'où la vue, particulièrement agréable, plongeait dans la perspective d'une allée profonde, abritée de sureaux, bordée d'odorants frézias jaunes et mauves. Il se perdit dans une contemplation rêveuse qui lui fit entièrement oublier où il était.

Une jeune voix, fraîche, semblable au friselis d'argent d'une source dans les bois, l'arracha soudain à sa songerie.

Sans quitter le coin de fenêtre où il était presque invisible, caché par les capotages bleus des berceaux, il aperçut, au milieu de la pouponnière, la plus exquise des apparitions.

Fine, cambrée, toute grâce et toute souplesse, Françoise de Redern était posée sur ses petits pieds ailés, comme une danseuse étoile qui va prendre son élan aérien. Elle tenait à la main son chapeau qui, sans doute, dans l'auto l'avait gênée. Sa chevelure noire à reflet d'acier bleu faisait ressortir l'éclat sombre et velouté de magnifiques yeux andalous; sous la peau d'ambre, un sang chaud courait en flamme rose; la bouche au contour renflé, d'un exquis dessin, montrait sous sa rougeur sans fard l'humide lueur des dents brillantes.

Jean-Claude resta interdit, immobile, ébloui.

Mme de Brézol présentait la jeune fille aux trois infirmières; après leur avoir serré la main, celle-ci courait de berceau en berceau. Jean-Claude la vit se pencher sur des bébés endormis, et poser sur les menottes fermées ce baiser délicat, léger, fervent, où l'on sent frémir l'instinct maternel.

Maintenant, Françoise ne tarissait plus de questions. Elle avait un très léger accent exotique, avec un doux roulement de gorge qui donnait à sa prononciation une étrange saveur musicale.

Elle s'adressait à Cécile Castéran. Une sympathie immédiate la portait vers cette jeune fille à l'abord réservé, presque froid d'apparence, dont les yeux de pervenche reflétaient tant d'intelligente compréhension, de délicatesse d'âme, dans leur profondeur d'eau bleue.

Tandis qu'elles causaient, déjà reliées par le lien subtil des affinités spontanées, une main fine se posa sur l'épaule du secrétaire général, en le faisant sursauter:

— Je vous y prends, jeune secrétaire, à venir marivauder avec mes infirmières en mon absence!

Le ton de malice, de taquinerie affectueuse, corrigeait la sévérité des paroles. Jean-Claude, cependant, rougit légèrement, comme un collégien pris en faute:

— Madame, c'était vous que je cherchais ici.

— Vraiment? Et que me vouliez-vous?

Il désigna le portefeuille resté enfoui sous son bras:

— Quelques formalités . . . Et puis, pour notre assemblée générale annuelle, il faudrait que je rédige mon rapport sur les activités de la Fondation Patria cette année, dans tous les domaines.

(A suivre)



Nos Lectures



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650).

Un double début

Par Blaise ORLIER

Un jeune écrivain de chez nous débutait récemment dans la littérature par la publication simultanée d'un cahier de poèmes en prose et d'un double essai, sur Valdombre et Gide. Les deux publications sont illustrées d'une gouache originale de Robert La Palme et de photographies de Claude-Henri Grignon et d'André Gide, cette dernière magnifique avec ses jeux d'ombre et de lumière. L'auteur des **Caves du Vatican** y figure tel un magicien baignant dans la fumée de sa cigarette et ayant apprivoisé l'obscurité dont il émerge. Les deux textes sont imprimés sur papier byronic et le tirage est limité à deux cent soixante-quinze exemplaires, ce qui en fait des textes destinés aux amateurs de canadiana plutôt qu'au grand public.

Le poème en prose est d'ailleurs un genre de littérature qui, n'ayant que rarement attiré la foule des lecteurs et la critique littéraire, n'a jamais atteint des tirages imposants. L'auteur a donc été sage de publier ses deux ouvrages à tirage limité et de le faire lui-même. Ceux qui désireront se les procurer devront les obtenir des éditions Les Quatre-Saisons de Val d'Or.

Le poème en prose a été peu cultivé au Canada français et le regretté Marcel Dugas en reste le maître chez nous. Jean-Pierre Bonneville marche sur ses pas avec son **Banquet nocturne**, où sont repris beaucoup des rêves de l'auteur des **Nocturnes**, mais il n'a de son prédécesseur ni la chaleur du lyrisme, ni l'ampleur verbale, ni la puissance d'obsession. Comme Dugas, Jean-Pierre Bonneville est éloigné de "la meute humaine" et il va jusqu'à remercier Dieu "de la cécité qui me voile les horreurs de ce monde putréfié". Le poète ne découvre dans le monde que vengeance, calomnie et haine et il ne croit pas à l'amour. Il aspire à la solitude dans la contemplation de la nature ou dans la poursuite enivrante de quelque chimère intérieure.

Les poèmes en prose de Jean-Pierre Bonneville ne renouvellent pas le genre chez nous ni n'approfondissent les tendances déjà sensibles. Ils sont souvent d'une forme trop banale, d'un vocabulaire parfois ampoulé — "au poteau thermal du chemin vicinal" — et rarement l'auteur atteint à cette perfection qui fait qu'on ne voudrait pas déplacer un mot de peur de faire crouler tout l'édifice poétique. Les poèmes du **Banquet nocturne** ne blessent guère par des défauts majeurs, mais ils ne charment guère non plus par des réussites qui s'imposent. C'est un honnête effort.

Le premier cahier des **Etudes littéraires** est intitulé **de Valdombre à André Gide**. L'auteur en annonce d'autres: Considérations sur la poésie canadienne d'expression française; Olivar Asselin à l'Ordre; Sur le roman canadien; De la critique. Ce premier cahier renferme deux essais en marge de certains aspects de deux écrivains qui n'ont que bien peu de choses en commun. Certains aspects, ai-je écrit, parce que l'auteur n'a pas voulu étudier l'oeuvre entier de Grignon non plus que l'oeuvre complet de Gide. Le premier essai traite des Pamphlets de Valdombre, le second de l'attitude de Gide devant Barrès.

L'essai sur les Pamphlets de Valdombre a le mérite d'être le premier sur le sujet. Les pamphlets ont sans doute vieilli — ils étaient presque tous inspirés par l'heure — mais plusieurs de leurs pages restent d'un intérêt indéniable. En tout cas, ils sont une date dans la petite histoire de nos lettres et ils nous ont apporté des plaisirs vifs et légitimes à une époque où notre littérature se distinguait principalement par sa médiocrité. Il y a sans nul doute beaucoup de jugements injustes dans ces pamphlets — cela est de la nature même du genre. Il y a beaucoup de déchets, mais ces écrits furent à l'époque au nombre des très rares qui n'ennuyaient pas, ce qui est tout de même quelque chose. Jean-Pierre Bonneville porte sur ces pamphlets des jugements fort justes et nuancés. Il met singulièrement en lumière un aspect méconnu du style de Grignon et qui est sa vertu poétique. Et il cite de savoureux extraits pour le rappeler. Car, de même qu'il pouvait s'élever très haut dans la cruauté, le pamphlétaire savait aussi écrire avec une tendresse touchante. Dans ses meilleures pages, Grignon s'avère un de nos plus authentiques écrivains. Mais où sont, dis-moi, les pamphlets d'antan?

Le second essai, rédigé en marge du journal de Gide, cherche à définir, expliquer et juger l'attitude de ce dernier devant l'auteur d'**Un jardin sur l'Oronte**. On sait que Gide n'a jamais aimé Barrès, en qui il voyait un incorrigible poitrinaire se complaisant dans le culte des morts, l'asiatisme, un patriotisme chauvin, et dans une écriture mièvre ou oratoire. Il n'y a nul doute que, malgré certains travers, Barrès est un grand prosateur et que Gide ne lui rend pas justice de ce côté. Barrès fut peut-être parfois d'un chauvinisme excessif, mais on sait combien caméléon fut Gide et certaines limites ne sont peut-être pas pires que certaines indécisions. Barrès cultiva sans doute son moi d'une façon excessive, mais Gide a-t-il cherché jamais autre chose que sa propre image? Beaucoup des choses qui chez Barrès déplaisaient à Gide se retrouvent chez ce dernier sous une autre forme et leur expression est souvent beaucoup plus néfaste qu'elle ne l'était chez l'auteur de **Leurs figures**. Il est regrettable que Jean-Pierre Bonneville n'ait pas étendu son exploration de Gide plus loin, mais il a néanmoins mis en lumière certaines de ses faiblesses réelles.

Aux Editions Fides

Vers un nouvel âge

par André DAGENAIS

Les Editions Fides ont lancé récemment un livre de M. André Dagenais, professeur de philosophie, revenu il y a quelque temps de Buenos-Aires, où il a enseigné la philosophie durant cinq ans. Cette oeuvre, intitulée **Vers un nouvel âge**, aborde les problèmes sociaux les plus brûlants du monde contemporain. La question politique y occupe une large place. M. Dagenais analyse la déqualification de l'autorité politique, dans le passage de la monarchie parlementaire et symbolique à la république rousseauiste, aboutissant à la dictature du nombre et du prolétariat.

Cette analyse est inspirée du penseur espagnol, Juan Donoso Cortés. M. Dagenais résume aussi les conceptions historiques de l'Italien, Jean-Baptiste Vico, proposant un cycle des âges, dont le terme est l'anarchie. Nous assistons actuellement à la fin d'un tel cycle. Les vues du comte Du Plessis et du penseur orientaliste français, René Guénon, complètent cet ensemble. Guénon a emprunté à la pensée de l'Inde. On voit une philosophie de l'Histoire s'esquisser, que M. Dagenais applique brièvement à l'histoire de la Nouvelle-France, prévoyant un âge qualificatif nouveau, constitué par l'indépendance politique.

Pour que revienne cet âge divin, il importe de réaliser la doctrine sociale de l'Eglise. L'auteur commence l'exposition des principes sociologiques qui restaureront les sociétés. Dans cette étude, il fait appel aux encycliques et à des sociologues catholiques. Il invoque en particulier l'Argentin, Francisco Valsecchi et des penseurs français. Afin d'être concret, M. Dagenais propose la constitution d'un Conseil Provincial des Familles, répondant à la conception catholique de la démocratie organique.

Dans la troisième partie du livre, la restauration est envisagée selon des conceptions philosophiques très amples. D'abord, il est nécessaire de recourir à l'inspiration de la foi. Le problème de la philosophie chrétienne est considéré à la lumière de distinctions émises par M. Etienne Gilson. M. Dagenais énonce alors une méthode ternaire, ou triadique, méthode simultanément rationelle et chrétienne, pour systématiser les données de la pensée et du réel. Cette triadologie rend compte de l'ordre familial et de l'ordre politique. La dernière étude est consacrée à la souveraineté de l'état, laquelle vient directement de Dieu, contrairement à ce que pense François Suarez.

Une table des matières très détaillée permet de prendre une vue d'ensemble facile de la structure du livre.

Un volume de 302 pages, édité chez **Fides**.

Prix par la poste: $2.65.

Le canal de Suez, fossé très payant

Il n'y a jamais eu autant de trafic qu'à l'heure actuelle dans le calnal de Suez, lit-on dans le numéro de juillet de **Sélection** du "Reader's Digest". Selon l'article, ce canal, long de 101 milles, est "le plus riche fossé du monde"; la concession, au cours actuel, vaut $270 millions et celui qui l'achèterait à ce prix-là doublerait probablement son capital avant l'expiration de la concession. La plupart des actions sont entre les mains de petits capitalistes français, qui les conservent précieusement comme des biens de famille. Aujourd'hui, la plupart des actionnaires de Suez ne possèdent que trois, deux ou même une seule action. Le gouvernement britannique est la seule exception à cette règle générale. Il possède à lui seul 43.75% des actions.

Le canal fut inauguré le 17 novembre 1869, en vertu d'une concession de 99 ans accordée à Ferdinand de Lesseps par Mohammed Saïd, vice-roi d'Egypte. Bientôt, sur quatre navires utilisant ce raccourci, trois battaient pavillon britannique et cette situation poussa Disraeli à passer à l'action directe. En 1875, apprenant que le prodigue khédive d'Egypte voulait vendre la totalité des actions qui faisaient de lui un associé de l'entreprise, Disraeli, alors premier ministre de la reine Victoria, emprunta à la banque Rothschild les 4 millions de livres nécessaires et conclut le marché du jour au lendemain, sans attendre la ratification du Parlement. Ce n'était pas conforme à la constitution, mais c'était un magnifique placement.

Le canal de Suez abrège de 4,457 milles le hasardeux itinéraire Liverpool-Bombay par le Cap de Bonne-Espérance. La compagnie fixe un droit de passage de $1.60 par tonne pour les bateaux en charge et le même tarif pour chaque passager.

La première année de son existence, 486 bateaux empruntèrent le canal. Ce chiffre semble bien minime à côté des 5,972 de 1947. Le trafic américain qui, en 1939, ne représentait que 1.5% du total, est aujourd'hui de 15 à 20 pour-cent. Cette augmentation provient surtout du transport des pétroles d'Arabie.

Bien qu'enregistrée comme société égyptienne, la Compagnie universelle du canal maritime de Suez reste aussi française, déclare l'auteur, que la "soupe à l'oignon". Le canal a été construit par des ingénieurs français et, en grande partie, avec des capitaux français.

Mais pour les Egyptiens, le canal est une plaie plutôt qu'un bienfait. Tant que l'Egypte était un pays à demi colonial, elle était obligée d'accorder de nombreux privilèges aux puissances étrangères. Devenue pays souverain, elle voit d'un mauvais oeil une compagnie étrangère exploiter le canal de Suez et le faire garder par des troupes étrangères.

Il est très peu probable que l'Egypte renouvelle, en 1968, cette concession dont la durée sera alors terminée. Selon l'article de la revue, il se se pourrait bien alors que les grandes puissances maritimes du monde revendiquent l'établissement d'une sorte de contrôle international.

Toute oeuvre littéraire est un message . . . Elle peut modifier sensiblement une âme, élever un caractère, éclairer une vie, donner sa direction à une époque. Elle peut aussi bouleverser une existence, conduire au drame . . .

"Faites ça . . . et vous vivrez!"

Ce ne sont pas ceux qui disent: Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais bien celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. (Mt 7, 21)

Dire: Seigneur, Seigneur, c'est reconnaître Jésus-Christ pour Dieu; mais cette profession extérieure du christianisme ne suffit pas. Il faut y joindre les oeuvres, pratiquer les commandements, accomplir en tout la volonté de Dieu.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Violon et mandoline en excellent état. Pour pouvoir cuire 20 pains à la fois. S'adresser à 122, avenue Mulvey, Winnipeg. 488-14P.

A VENDRE — Garage et boutique de forge, à Laurier, Man. Bien situés dans village canadien-français. Excellente école jusqu'au XIIe grade, inclusivement. Agent pour la compagnie North Star, 2 pompes électriques, etc. S'adresser personnellement ou par lettre, à A.-J. Bouchard, Laurier, Man. 491-14P.

A VENDRE — Lot de 50' x 75'. Un cottage de 3 chambres. S'adresser à Frs. Mondor, Lorette, Man. 493-T.F.

A VENDRE — Chevrolet Coach '46, avec radio, chaufferette, chambres à air (tubes) "Lifeguard". En excellent état. Meilleure offre au-dessus de $1,700.00. Téléphoner à 501 301. 14P.

LA COMPAGNIE BURNS-HANLEY, de Régina, vendeurs d'articles religieux, demande une secrétaire sténo-dactylo bilingue. S'adresser à Burns-Hanley Company, 1862, rue Cornwall, Régina, Sask. 14C.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce.
S'adresser à A. Sylvestre
282, avenue Hamel
St-Boniface
Téléphone 929 398

POUR REPARATIONS DE TOUTES SORTES, achat d'huile, etc., s'adresser à Asselin Motors Service, 406½, rue Youville, St-Boniface, Man. Tél. 201 436. 431-14C.

Maladies de peau les plus opiniâtres enrayées avec notre onguent MERVEILLEUX
Eczéma, dartres, démangeaisons, urticaire, plaies aux jambes, impétigo, rifle. Essayez-en ce soir même. Garanti. Grosse boîte, $1.00.
BETTEZ' AGENCIES
GRAVELBOURG
Sask.
410-19P.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère. Boite 329, Transcona, Man. T.F.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet: chair neuve et saine, vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai seulement 60c. Toutes pharmacies.

A VENDRE — 335 cages brochées pour lapins. Coût de construction, $5.00 chacune. Vendra pour $1.50 chacune. A vendre en séries de 18 cages. S'adresser à 297, chemin Speers, St-Boniface. 513-14P.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce,
S'adresser à D. Marion
668, ave Taché
St-Boniface
Téléphone 201 028
19C.

MAISON DE RAPPORT A VENDRE — Isolée (insulated), 15 chambres de revenus. Logis de 3 chambres pour l'acheteur, 2 bonnes salles de bain, bon soubassement avec grande citerne d'eau douce, chauffage à la vapeur avec foyer mécanique (stoker) automatique. Bon garage. Bonne place pour jardin. Possession immédiate. Prix raisonnable. S'adresser à 342, rue Hochelaga W., Moose-Jaw, Sask.

A VENDRE — Pour cause de santé. Dans un bon centre bilingue. Magasin de chaussures et de vêtements avec boutique de cordonnier à l'arrière du magasin. Bon chiffre d'affaires. Bâtisse 2½ étages, 24 x 34, finie en stucco. Bon logis au-dessus du magasin. Pour autres détails, s'adresser à Boite 22, Radville, Sask. 302-14P.

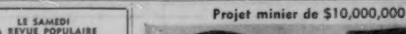
A VENDRE
Sedanette Buick 1947, 2 couleurs; avec accessoires suivants: chaufferette air climatisé, "Spotlight", radio, etc. En parfait état.
Ecrire à Boite 435, La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot, Winnipeg
ou s'adresser au
Major Maurice Long,
U.S. Air Force,
Rivers, Man.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste, $1.00 franco. 132-TF.

Maigrissez! Suivez le "Golden Model Fat Reducing Plan". Perdez le disgracieux surplus de poids (non glandulaire). Amincissez votre taille. Ayez une silhouette "Golden Model." Paraissez et sentez-vous nombre d'années plus jeune. Vous pouvez prendre "Golden Model" comme supplément diététique, si vous en sentez le besoin. Lorsque le surplus de poids disparait, la romance vient. Les hommes désirent des femmes et des amies qui maintiennent leur allure jeune, leur beauté, qui portent des vêtements attrayants. Si vous êtes trop grasse, si vous avez honte de votre corpulence, ne retardez pas—commencez à suivre le "Golden Model Fat Reducing Plan" aujourd'hui. Approvisionnement d'une semaine, $1.50; approvisionnement de 5 semaines, $5.00. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

AVEZ-VOUS DES POILS FOLLETS sur les jambes, les bras? Enlevez-les avec notre cire spéciale. $2.00 le gros morceau (pain). Laisse la peau lisse pendant des semaines. Electrolysis Clinic, 710, édifice Time, Winnipeg. 184-T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère. Boite 329, Transcona, Man. T.F.



Projet minier de $10,000,000



La compagnie Johns-Manville affecte une somme de $10,000,000 au développement des mines d'amiante près de Matheson, Ont., a-t-on appris récemment. La compagnie a déjà jalonné 70 concessions et percé 20,000 pieds. L'équipe de Maurice Gagnon est l'une des équipes de 32 hommes actuellement à l'oeuvre dans ces mines. (CPC)

A VENDRE — Poêle électrique, buffet de cuisine avec table et buffet de salle à dîner. S'adresser à 526, rue des Meurons, St-Boniface. 507-14C.

A LOUER — Suite de 4 appartements pour couple sans enfants. Entrée et salle de bain privées. $55.00 par mois. Téléphoner à 205 156. 514-14C.

A LOUER — A 158, avenue Provencher, premier étage de bâtisse, 32 x 70, location centrale, idéale pour magasin, manufacture, entrepôt, etc. S'adresser à A. Paquin, 301, rue Dumoulin. Tél. 204 313. 512-14C.

A VENDRE — AR John Deere, sur caoutchouc, avec lumières et "P.T.O.". En bon état. Machine à battre, case 24 x 46, tout en tôle avec courroies. Garantie en bonne condition. Prix, $425.00. S'adresser à Boite 3, Somerset, Man. Téléphone 50-2. 511-14C.

A LOUER — Chambre simple dans partie ouest de Winnipeg. Déjeuner facultatif. S'adresser à 672, rue Goulding, Winnipeg, après 6 h. p.m. 510-14P.

UN PREPOSE TECHNIQUE, RECONSTRUCTION, $3,480-$4,080. Prairie et régions de l'Est. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de la Commission du service civil, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. Les formules de demande, qui peuvent obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 30 JUILLET 1949. 3470

A LOUER — Appartements de 2 et 3 chambres avec salle de bain, près de la Modern Dairies. S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface. 518-14P.

Pour achat et vente de propriétés de ville et de campagne, commerces, fermes, maisons de rapport, blocs, prêts à 5% sur première hypothèque.
S'adresser à Arthur Tougas.
190, avenue Provencher
Tél. (bureau) 208 178 (rés.) 206 952
43-T.F.

A VENDRE
St-Boniface — Maison moderne, 6 chambres, planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Prix, $6,700.00, à termes.
St-Vital — Bungalow de 4 chambres, et salle de bain. Prix, $4,500.00; requis, $1,200.00.
St-Vital — Maison moderne de 5 chambres, chauffage eau chaude, planchers de bois dur. Prix, $6,000.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 6 chambres, moderne, planchers bois dur. Prix, $5,600.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 4 chambres, semi-moderne. Prix, $4,200.00, à termes.
St-Boniface—Maison ultra-moderne, 6 chambres, chauffage, air climatisé, grand lot. Prix, $9,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne, 4 chambres, planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Prix, $3,800.00, à termes.
S'adresser à Arthur Tougas
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 208 178 (bureau) 206 952 (rés.)

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage à Ste-Anne des Chênes

Le pèlerinage des Dames de Ste-Anne à Ste-Anne des Chênes aura lieu cette année le mercredi 3 août. Le départ se fera de l'église du Sacré-Coeur à 8 h. du matin, et le retour à 3 h. p.m., heure avancée.

Les billets, dont le prix est de $1.00, aller et retour, sont en vente chez les dames suivantes: Mme O. Roy, tél. 25 798, Hôtel Roblin; Mme P. Guay, tél. 28 651, Holyrood Apts.; Mme A. Carignan, 580, avenue Elgin.

Hôtesse bilingue

Mlle Thérèse Coupal, fille de M. et Mme Joseph-A. Coupal, de 511, rue Sprague, Winnipeg, vient d'être choisie parmi plusieurs candidates par la compagnie Air-Canada comme hôtesse sur ses avions faisant le trajet de Winnipeg à Montréal et de Winnipeg à Toronto. Mlle Coupal a été choisie spécialement pour sa connaissance des deux langues officielles, le français et l'anglais, car elle est une parfaite bilingue. Elle a fait ses études primaires et secondaires à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface où elle reçut ses grades en 1945; elle fit ensuite un stage de trois ans à l'hôpital de St-Boniface où elle a obtenu son diplôme d'infirmière en mai 1949, puis elle a passé les examens de l'Université du Manitoba et est infirmière licenciée (R.N.) de cette université.

Il n'est pas d'exemple qu'un peuple sans foi soit demeuré un peuple libre. — Alb. VANDAL.

A VENDRE — Enfield Crescent — Maison de 9 chambres; conviendrait comme maison de pension. Près de l'église et de l'école catholiques, françaises. Possession immédiate. Taxes peu élevées. Prix, $7,800.00; la moitié comptant. Ecrire à Boite 516, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 516-14C.

A VENDRE — Avenue River — Grande maison de 10 chambres. Chauffage à l'eau chaude avec foyer mécanique. Planchers de bois dur. Possession immédiate. Prix, $10,000.00. La moitié comptant requis. Ecrire à Boite 516, La Liberté et le Patriote, avenue McDermot, Winnipeg. 516-14C.

A VENDRE
Centre canadien-français — Bon commerce de quincaillerie, de bois de construction et agence de machines agricoles. Gros chiffre d'affaires. Logis de 4 chambres. Prix, $12,000.00, plus stock.
Centre canadien-français — Salle de billard, chaise de barbier et magasin d'épiceries. Grand logis attenant. Prix, $3,500.00 pour stock et ameublement. Loyer de la bâtisse, $40.00 par mois.
Winnipeg — Maison de rapport, 12 chambres avec ameublement, revenu $175.00 par mois. Chauffage automatique. Prix, $8,900.00, à termes.
Winnipeg — Contenu d'une maison de rapport. Revenu $220.00 par mois. Chauffage automatique. Prix, $2,800.00.
S'adresser à Arthur Tougas
190, avenue Provencher. St-Boniface
Tél. 208 178 (bureau)
517-14C.

Mariage

ROUSSEAU—GOULET

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., bénit le mariage de Mlle Yvonne Goulet, fille de M. et Mme J. Goulet, de St-Malo, avec M. Albert Rousseau, fils de M. et Mme André Rousseau, de Fort Garry, en l'église du Sacré-Coeur, à 10 h., le samedi 9 juillet.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin blanc. L'empiècement de dentelle était garni de petites roses de satin. Les manches se terminaient en pointes et la jupe ample formait une légère traine. Une coiffure de dentelle retenait son voile trois-quarts. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Rolande Goulet était demoiselle d'honneur et M. Lucien Leclerc, garçon d'honneur.

Une réception eut lieu à 461, avenue William. A leur retour d'un voyage à Kenora et Detroit, M. et Mme Rousseau établiront leur demeure à Winnipeg.

Un avenir prodigieux pour le Canada

L'ambassadeur américain au Canada, M. Laurence A. Steinhardt, a prédit à Winnipeg qu'en moins de deux ans le Canada sera devenu lui-même un empire et qu'il aura mis fin à son manque de dollars américains grâce au développement prodigieux de l'industrie de l'huile.

Le développement de cette industrie, a ajouté l'ambassadeur, ne permettra pas seulement de combler le manque de dollars américains mais apportera des dollars au Canada par l'exportation.

L'ambassadeur est en vacances dans l'ouest du Canada et il est accompagné de sa femme et de sa fille.

M. Steinhardt a dit aussi que l'on pouvait s'attendre à des développements extraordinaires des dépôts de fer, de titanium et d'uranium canadiens.

Onze mille réfugiés pour les Etats-Unis

WASHINGTON — Treize transports de l'armée des Etats-Unis, affrétés par l'Organisation internationale des réfugiés (OIR), quitteront au cours du mois de juillet le port de Bremerhaven (Allemagne) pour amener aux Etats-Unis un contingent de 11,547 réfugiés et personnes déplacées.

Ce chiffre marque le début de la deuxième année d'opérations de transport d'immigrants effectuées conformément à la loi des Etats-Unis de 1948 sur les personnes deplacées. Le total des immigrations pendant la première année, transports maritimes et transports aériens, s'élève à 44,549.

Des treize vaisseaux partis de Bremerhaven en juillet, qui sont attendus entre le 15 juillet et le 14 août aux Etats-Unis, huit toucheront terre à New-York, quatre à Boston, et un à la Nouvelle-Orléans.

FERMETURE DE SERVICES D'INFORMATION EN CHINE

CHANGHAI — Les autorités communistes de Changhaï ont annoncé que les services d'informations américains et britanniques à Changhaï devraient cesser leur travail à bref délai.

Le gouvernement communiste de la grande ville chinoise déclare en effet que de tels organismes n'ont aucune raison d'existence puisqu'il n'existe pas de relations diplomatiques entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, d'une part, et la Chine communiste d'autre part.

A VENDRE

Une faucheuse-batteuse (combine) Allis-Chalmers 1948, en parfait état. $990.00. Aussi trayeuse Massey-Harris, 2 unités avec moteur, complète, $285.00.

MAISONS A VENDRE
St-Boniface — Garage outillé, avec maison. Prix, $7,000.00.
St-Boniface — Maison 6 chambres, moderne, demi-soubassement, chauffage air chaud, poêle électrique, stores vénitiens. Prix, $4,250.00.
St-Boniface — 2 maisons sur même lot. 1 de 3 chambres, l'autre de 4 chambres. Pas de cave. Propres. Prix, $4,700.00; hypothèque, $1,300.00.
A 30 milles de la ville — Garage bien outillé. $100,000.00 d'affaires par an. Agence Ford. Prix, $10,000.00.
A 30 milles de la ville — Café 20 x 40; 2 frigidaires, 2 tables avec 8 chaises chromées, comptoir avec 8 sièges (stools), caisse enregistreuse (cash register), 4 chambres pour propriétaire. $4,000.00.
St-Boniface — Maison 5 chambres et bain complet. Planchers en chêne, chauffage à air chaud, bonne véranda, cave à la grandeur contenant une chambre. Bon garage, très propre. Prix, $8,350.00.
St-Boniface — Bonne location. Maison de 6 chambres et 2 vérandas. Isolée, plein soubassement, chauffage à l'eau chaude, lot 33½ x 100, planchers de bois dur, prélart et stores vénitiens. Taxes, $145.00. Prix, $14,000.00.
St-Boniface — Maison imitation brique, 6 chambres et chambre de bain complète, plein soubassement, chauffage air chaud, shed, poêle électrique tout neuf. $7,000.00.
Springfield Road — 72 acres de terre, 36 en blé, 36 en labour d'été. $5,900.00 et une maison à ½ mille. Maison pour accommoder, $2,700.00. Peut être divisé en lots.
St-Boniface — Maison 10 chambres, semi-moderne, 2 suites de 3 chambres. Revenu $47.50 par mois. Chauffage à air chaud. Garage. $4,000.00, titre clair.
Norwood — Maison 6 chambres semi-moderne, garage, lot 35 x 120. Prix, $3,000.00.
S'adresser à
D. MARION et J. CHATELAIN
668, avenue Taché
St-Boniface
Téléphone 201 028
515-14C.

On craint une très grave épidémie de polio au pays

TORONTO — Il y a menace, cette année, d'un accroissement "très grave" de la poliomyélite au Canada. C'est ce qu'annonce l'Institut canadien contre la polio, qui ne veut pas se montrer pessimiste . . . mais qui commente quand même: "Cette épidémie, si elle se produit, sera la pire que nous aurons connue en 30 ans".

On sait que l'Institut a été formé à Ottawa en février dernier, sur le modèle de l'Institut américain pour la lutte contre la paralysie infantile — un organisme semblable qui rapporte déjà l'existence de 3,000 cas aux Etats-Unis.

M. Horace Brown, président de l'Institut canadien, recommande que tous, surtout les enfants, se fassent un devoir d'observer certains "règlements" pour éviter les atteintes de la polio:

1. Se mêler le moins possible aux foules, éviter le contact rapproché avec ses semblables.
2. Eviter les excès de fatigue que pourraient occasionner un travail trop éreintant, des heures irrégulières, des jeux trop violents.
3. Eviter de se baigner dans les eaux polluées; ne se rendre qu'aux plages reconnues saines par les autorités locales d'hygiène et de santé.
4. Eviter les refroidissements violents; ne pas garder les vêtements ou chaussures humides; conserver des couvertes de rechange, pour remédier aux changements subits de la température.
5. Bien observer les règles de la propreté personnelle; tenir la nourriture dans des contenants toujours hermétiques, à l'abri des mouches et des insectes; de même que les déchets et rebuts.

La protestation du "doyen rouge"

LONDRES — Le Rév. Hewlett Johnson, doyen de Cantorbéry, a quitté la salle du chapitre lorsque l'archevêque de Cantorbéry, le Rév. M. Fisher, a déclaré: "La nation est pleinement convaincue que les manifestations politiques du communisme sont absolument indéfendables".

Auparavant, tandis que le Rév. M. Fisher s'adressait au chapitre de la cathédrale, les assistants avaient pu remarquer que le célèbre "doyen rouge" levait les yeux au ciel en entendant l'archevêque de Cantorbéry condamner la grève et les grévistes.

VISITE DU CHAH AUX ETATS-UNIS

TEHERAN — Le chah de Perse a accepté l'invitation du président Truman de se rendre aux Etats-Unis, annonce-t-on de source officielle.

Une conférence des provinces

WINNIPEG — Le premier ministre du Manitoba, D. L. Campbell, a dit aujourd'hui qu'il se proposait d'écrire au premier ministre Louis St-Laurent pour lui demander de convoquer une conférence fédérale-provinciale sur la question des impôts. On espère ici qu'une telle conférence aura lieu cette année.